République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langues Étrangères

Thèse de Doctorat LMD

Domaine : Lettres et Langues Étrangères

Filière : La langue française

Spécialité : Analyse du discours et interdisciplinarité

Présentée par : **BORHANE Majda**

Titre :

La dimension interdisciplinaire dans les mémoires de magistère de français .Université Kasdi Merbah- Ouragla

Sous la direction du

Dr. Mohammed DRIDI

Membres du jury

Président	Saleh KHENNOUR	Professeur	Université Kasdi Merbah -Ouargla
Rapporteur	Mohammed DRIDI	M.C.A	Université Kasdi Merbah -Ouargla
Examinateur	Dalila ABADI	M.C.A	Université Kasdi Merbah -Ouargla
Examinateur	Zineb OULED ALI	M.C.A	Université de Ghardaia

Année Universitaire : 2017- 2018

Remerciements

Je remercie mon directeur de recherche docteur Mohamed Dridi pour son aide inestimable, ses constants encouragements et ses observations judicieuses. Ses nombreux commentaires m'ont permis de nuancer, d'approfondir et d'enrichir cette thèse.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mon père Mohamed Borhane, pédagogue et éducateur pour ses corrections et ses orientations.

Je remercie également Professeur Khennour Salah , pour ses précieuses conseils.

Mon respect et ma reconnaissance s'adressent aussi au docteur Mechri Ben Khlifa pour leur soutien.

Un grand merci pour les membres du jury qui ont pris le temps de lire et discuter ma thèse.

Dédicace

À mes chers parents, pour leurs sacrifices, leurs amours et leurs prières

À mon époux Ismaïl pour sa patience et ses encouragements

À mes frères et mes sœurs

À mes beaux parents

À ma fille Asma Rodaina

« L'homme ne saurait pas se voir complètement en dehors de l'humanité, ni l'humanité en dehors de la vie, ni la vie en dehors de l'univers »

Teillard de Chardin

« Il n'y a rien de simple, il n'y a que du simplifié »

Gaston Bachelard

Table des matières

Table des matières

Introduction générale 10

Chapitre 1 : De la monodisciplinarité à l'interdisciplinarité

Introduction.....19

1.1. L'interdisciplinarité, à la recherche d'une définition.....**20**

1.1.1. La pluridisciplinarité.....**24**

1.1.2. La transdisciplinarité **24**

1.2. Conception de l'interdisciplinarité.....**27**

1.2.1. Modes d'intégration et typologie.....**27**

1.2.2. Entre théorie et méthode interdisciplinaire **28**

1.2.3. L'approche systémique.....**30**

1.3. Modèles et échantillons de relations interdisciplinaires **31**

1.3.1. L'interdisciplinarité pédagogique.....**34**

1.3.2. La recherche interdisciplinaire.....**35**

1.3.3. Les sciences du langage, carrefour des disciplines.....**37**

1.3.4. La littérature en dialogue avec les disciplines **38**

Conclusion **40**

Chapitre 2 : L'écrit de recherche, représentatif d'un genre textuel et disciplinaire

Introduction **43**

2.1. La recherche universitaire **45**

2.1.1. Qu'est ce qu'une recherche universitaire ?.....**45**

2.1.2 . Les types de recherche **45**

2.2. La rédaction scientifique au service de la recherche **46**

2.2.1. Définition et formes de la communication scientifique.....**47**

2.2.2. Quelques caractéristiques de l'écrit scientifique **48**

2.3. L'écrit comme pratique universitaire.....**49**

2.3.1. L'article scientifique : types et canevas:.....**49**

2.3.2. Le rapport de stage.....**51**

2.3.3. Les bilans des laboratoires de recherche **52**

2.3. 4 . Le mémoire de recherche.....**53**

2.3.4.1. Le choix méthodologique pour réaliser un mémoire de recherche **56**

2.3.4.2. Les techniques et les méthodes d'investigation pour réaliser un mémoire de recherche.....**58**

Conclusion.....63

Chapitre 3 : ***Analyse des dimensions interdisciplinaires dans les mémoires de magistère de français***

Introduction.....65

3.1. *Présentation du corpus et méthodologie d'analyse **65***

3.1.1. *Mémoires en sciences du langage **65***

3.1.2 *.Mémoires en sciences des textes littéraires.....**66***

3.1.3*. Mémoires en didactique **67***

3.2. Les pratiques interdisciplinaires dans les mémoires en sciences du langage.....70

3.2.1. *Analyse conceptuelle et méthodologique **70***

3.2.2 Commentaires et interprétation des résultats.....**90**

3.2.2.1.. *Une démarche interdisciplinaire sollicitée.....**90***

3.2.2.2. Une interdisciplinarité conceptuelle externe.....**92**

3.2.2. 3. Une interdisciplinarité méthodologique externe.....**94**

3.2.2.4. L'interdisciplinarité au service de l'interprétation.....**97**

3.2.2. 5. Une interdisciplinarité méthodologique interne.....**97**

3.3. Les pratiques interdisciplinaires dans les mémoires en sciences des textes littéraires.....98

3.3.1. Analyse conceptuelle et méthodologique.....**98**

3.3.2. Commentaires et interprétation des résultats.....**119**

3.3.2.1. Les hybridations conceptuelles en STL.....**120**

3.3.2.2. Une interdisciplinarité méthodologique externe **123**

3.4. Les pratiques interdisciplinaires dans les mémoires en didactiques **128**

3.4.1 Analyse conceptuelle et méthodologique **128**

3.4.2. Commentaires et interprétation des résultats.....**149**

3.4.2.1. Quelle démarche interdisciplinaire en didactique ?.....**149**

3.4.2.2. *Des concepts transversaux contextualités* ***.....149***

3.4.2.3. Les champs conceptuels de référence.....**151**

3.4.2.4. Vers une interdisciplinarité méthodologique : Une approche pluridisciplinaire **152**

Conclusion 155

Conclusion générale.....158

Bibliographie.....167

Annexes.....180

Annexe 01 **:** Résumé des mémoires de magistère.....**180**

Annexe 02 : liste des figures.....**195**

Annexe 03 **:** grille d'évaluation **197**

Introduction générale

Au 20ème siècle, les sciences se développent et se communiquent d'une façon symbiotique. Par conséquent, les disciplines se spécialisent à travers un découpage disciplinaire. A l'origine, les connaissances scientifiques étaient intimement liées à des champs disciplinaires déterminés.

Actuellement, la pensée interdisciplinaire a envahi le monde scientifique, déniant toute ségrégation entre les domaines. Historiquement parlant, le mot interdisciplinarité est apparu dans le monde scientifique dans les années 1960, avant la multidisciplinarité et la transdisciplinarité qui naissent dans les premières années 1970. Elle est considérée comme une solution à certaines problématiques novatrices et non réductibles.

L'interdisciplinarité comme pratique est encore balbutiante à cause de la diversité des champs où elle est utilisée : la recherche, l'enseignement, la santé ...etc. Or, pratiquer l'interdisciplinarité n'est pas chose aisée car il n'y a pas une théorie définie ou une méthode qui oriente cet échange disciplinaire.

Le sens générique du terme de l'interdisciplinarité, désigne toute coopération entre les disciplines, les méthodes ainsi que les théories pour traiter un problème. Elle est hautement complexe à cause de la multiplicité des sens qui lui sont attribués à l'instar de la pluridisciplinarité et la transdisciplinarité.

Donc, des précisions doivent être données sur la terminologie pluri --trans et interdisciplinarité.

Pour l'interdisciplinarité, nous nous référons en premier temps à la définition proposée par la Mission au conseil scientifique. Elle la présente comme : « *un ensemble d'approches scientifiques et simultanées d'un objet de recherche, croisant les points de vue de plusieurs disciplines. La marque essentielle d'une approche*

interdisciplinaire est la formulation d'un questionnement et d'une synthèse tous deux concertés, croisés et d'intérêt conjoint »[1].

Cette citation, nous fait apparaitre que l'échange interdisciplinaire est conditionné par la collaboration de chercheurs issus de différentes disciplines. De même, elle établit de véritables connexions entre les concepts, les méthodes et même les outils d'analyse.

L'intérêt de cet échange permet d'enrichir les approches en favorisant la créativité .Elle facilité l'atteint d'un but commun en confrontant des approches différentes d'un même objet.

Quant à la pluridisciplinarité, elle vise à juxtaposer également deux ou plusieurs disciplines autour d'un thème ou un objet d'étude. Nonobstant, chaque discipline garde sa spécificité conceptuelle et méthodologique.

Enfin, la transdisciplinarité déborde les frontières disciplinaires. Elle aboutit à des changements radicaux visant à émerger une nouvelle discipline. Ainsi, la transdisciplinarité apparait comme un jalon de base pour la recherche contemporaine. Nsonissa. (A) la définit comme suit :

> *« La transdisciplinarité est plus attitude d'esprit qui informe, forme dès le départ le comportement du chercheur qu'une méthodologie rigoureuse, classique, qui orienterait et fixerait absolument, les principes étapes, de la recherche scientifique. C'est en cela qu'elle se dévoile dès le début comme justification non-classique du déroulement de la recherche scientifique. »*[2]

[1] Le Conseil scientifique du 7 Mars 2011, *présentation de la Mission pour l'interdisciplinarité*, Document de synthèse, p.6.

[2] Nsonsissa. (A) , 2010 , *Transdisciplinarité et transversalité épistémo-logiques chez Edgar Morin*, L'harmattan, Paris ,p19.

Dans le repérage des études précédentes sur l'interdisciplinarité, nous avons retenu que les courants épistémologiques exigent la transgression des frontières disciplinaires afin d'appréhender la complexité de notre monde.

En réalité , cette transgression est due à une double impulsion : la première est interne liée au développement des sciences et des disciplines, la seconde est externe, liée à la multiplicité des problématiques contemporaines qui ne peuvent être étudiées que dans leurs propres cadres disciplinaires. [3]

Les premiers travaux ont été organisés par l'Unesco à travers des colloques internationaux .Ils ont permis d'élaborer une base fondamentale sur les principes qui régissent l'interdisciplinarité. En 1983, les chercheurs dans un colloque organisé par le Conseil international de la philosophie en association avec l'Unesco se sont penchés à étudier les conditions épistémologiques et les problématiques de l'interdisciplinarité à travers de multiples enjeux.

Georges Gusdorf [4] , développe l'idée de distinction entre la notion d' « interdisciplinarité» et «la transdisciplinarité ». Edgar Morin et Massimo Palmarini considèrent que l'interdisciplinarité et transdisciplinarité sont le produit de phénomènes purement humains

Léo Apostel [5] quand à lui s'est occupé principalement de l'aspect méthodologique de l'interdisciplinarité. Il présente un échantillon de relations interdisciplinaires. Nous nous sommes inspirés de ses travaux pour notre thèse. C'est une étude descriptive des théories les plus importantes des sciences humaines qui peuvent être appliquées dans diverses disciplines, comme les théories de l'apprentissage, la théorie de l'information, la théorie des grammaires formelles.. Etc.

---

[3] Galvani. (P), 2008, « Transdisciplinarité et écologisation d'une formation universitaire : une pratique critique à partir du paradigme de la complexité », in *Éducation Relative à l'environnement* : La dimension critique de l'éducation relative à l'environnement, vol 7, pp.133-158.
[4] Apostel. (L) et all, 1983, *Interdisciplinarité et sciences humaines*, *Unesco*, Paris, p.10.
[5] Ibid.p.73

En 1985, à Paris, la maison de l'Unesco a organisé un Colloque international sur l'interdisciplinarité dans l'enseignement. Les principaux sujets traités se sont portés sur la place qu'occupe l'interdisciplinarité dans les projets d'enseignement interdisciplinaires.[6]

Ainsi, la recherche scientifique en particulier, fait partie de cette expérience. Abdelkader Djamel Zighed [7] avec son équipe ont essayé d'analyser l'interdisciplinarité dans la recherche scientifique. La finalité de ce travail était d'examiner les disciplines scientifiques des sciences de la vie et de la matière ainsi que celles des sciences humaines et sociales. Les chercheurs avaient également pour objectif de proposer une approche méthodologique permettant de modéliser l'interdisciplinarité et d'analyser le mouvement d'interactions entre les disciplines à travers des extraits des bases bibliographiques.

Yves Lenoir et Lucie Sauve[8] se sont occupés de l'étude des rapports qui existent entre l'interdisciplinarité et la formation dans l'enseignement primaire et secondaire. Ils se sont appuyés sur des résultats de l'expérimentation et des pratiques curriculaires, didactiques et institutionnelles.

En accord avec les recherches menées précédemment, l'interdisciplinarité est pratiquée dans toutes les sphères académiques et professionnelles. Toutefois, elle se situe entre la voie qui mène vers une autonomie du savoir disciplinaire strict et à celle qui conduit vers une liberté d'échange entre les disciplines et les compétences des spécialistes.

---

[6] D'hainaut.(L), 1986, *L'interdisciplinarité dans l'enseignement général*, Unesco, Paris, p .1.

[7] Zighed. (D) et all, 2013, Essai d'analyse de l'interdisciplinarité dans la recherche scientifique, en ligne, consulté le 14/3/2018: https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00856176/document

[8] Lenoir. (Y), Lucie. (S), 1998, « De l'interdisciplinarité scolaire à l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement : un état de la question, nécessité de l'interdisciplinarité et rappel historique », in *Revue française de pédagogie,* vol 124, Sociologie de l'éducation, pp. 121-153.

Pour mettre en exergue la place primordiale de l'interdisciplinarité dans un contexte universitaire, nous nous baserons objectivement sur la possibilité de pratiquer ce métissage disciplinaire dans un travail de recherche académique.

Dans ce contexte, nous nous orientons vers la recherche scientifique où l'interdisciplinarité apparait fortement comme une démarche fondamentale dans la formation des étudiants et dans l'élaboration des programmes d'enseignement. Elle permet aussi de répondre aux besoins épistémologiques, sociaux et professionnels.

Dans cette perspective, notre recherche soulève une question importante liée aux écrits universitaires .Ces derniers présentent une typologie assez vaste : articles scientifiques, revues, mémoires de recherche, thèses...etc. Les mémoires de recherche en particulier sont un lieu d'interrogations par excellence. L'étudiant chercheur essaie d'étudier une problématique en s'appuyant sur des démarches, des théories et des outils d'analyse.

L'étudiant chercheur en tant que spécialiste, doit mettre à l'épreuve sa problématique dans sa dimension analytique critique et systémique. A notre avis, un travail de recherche de nature interdisciplinaire est le plus fiable.

De ce fait, notre étude se veut une nouvelle réflexion pour faire apparaitre l'importance de l'interdisciplinarité dans un travail de recherche. Ainsi, nous visons à préciser, au moins, quelques principes du « *savoir-faire* » d'une pratique interdisciplinaire dans un mémoire de recherche.

A vrai dire, nous traitons l'interdisciplinarité dans ce genre d'écrits universitaires non seulement pour donner une explication à cette pratique vague, mais pour amorcer une réponse à un besoin de tolérance , d'importance et d'égalité entre les disciplines .

Notre étude s'inscrit dans le domaine méthodologique. Nous tentons repérer l'interdisciplinarité dans la pratique méthodologique et théorique dans ces

mémoires de magister de la langue française. Les objectifs escomptés à travers notre modeste recherche suscitent les interrogations suivantes :

Comment la dimension interdisciplinaire dans les mémoires de magistère se manifeste t- elle ?

La spécialité (sciences des textes littéraires -sciences du langage et didactique) détermine- elle la dimension interdisciplinaire dans un mémoire de recherche ?

Or, la problématique de pratiquer l'interdisciplinarité dans un travail de recherche est beaucoup plus large. Elle se base en effet sur des enjeux institutionnels, sur le profil disciplinaire de l'étudiant chercheurs, sur la complexité de son objet d'étude et sur sa capacité de se « dédisciplinariser »[9] .

A cet égard, notre thème est un nouveau champ à découvrir. Les hypothèses que nous soulevons s'articulent autour des points suivants :

- Les chercheurs ont recours généralement aux concepts extérieurs de leurs champs disciplinaires, réalisant ainsi une sorte d'échange interdisciplinaire tout en hésitant à métisser les méthodes et les approches par crainte du risque d'incohérence méthodologique.

- La pratique interdisciplinaire est la démarche la plus sollicitée dans tous les mémoires de magistère. La complexité des objets d'étude notamment en sciences du langage et en didactique, exige un recours à d'autres disciplines extérieures.

- En revanche, les chercheurs spécialistes en science des textes littéraires, pratiquent l'interdisciplinarité d'une façon très limitée. Les faits littéraires ne sont analysés que dans trois aspects : sociaux, culturels et historiques.

[9] Frodeman. (R) , 2014, cité par Mathieu .(N) , **«** *Pratiquer l'interdisciplinarité : pourquoi persister ?* »**,**in *EspacesTemps.net*, En ligne, consulté le 20/05/2018 :https://www.espacestemps.net/articles/pratiquer-linterdisciplinarite-persister/

Pour confirmer ou infirmer ces réponses provisoires, notre analyse s'inspire d'une réflexion tirée d'un groupe de chercheurs du centre de recherche interdisciplinaire de Bielefeld, présentée au Colloque CEPES-Unesco de Bucarest[10].

Les chercheurs ont proposé la manière dont les disciplines peuvent être intégrées par rapport aux problématiques à résoudre. Nous distinguons pratiquement quatre catégories: l'interdisciplinarité de disciplines voisines, des problèmes, des méthodes et l'interdisciplinarité des concepts.

La méthode analytique descriptive soutiendra parfaitement les buts de notre recherche. En premier lieu, nous essayerons de faire un repérage de la pratique interdisciplinaire .Ensuite, nous évaluerons l'aspect le plus fréquent et le plus suivi par les chercheurs. Nous considérons que lors de l'élaboration d'un mémoire de recherche, l'étudiant chercheur s'attelle à exploiterles diverses démarches, conceptions et outils pour débattre une problématique commune.

Le corpus choisi pour la concrétisation de notre étude compte quinze (15) mémoires, réalisés en vu d'obtenir un diplôme de magistère en Langue française, inscrits à l'université de Ouargla. Ces mémoires appartiennent aux options suivantes : sciences du langage, didactique et sciences des textes littéraires.

Cette diversité de champs donne un caractère interdisciplinaire à notre corpus. Elle permet aussi de généraliser notre champ d'investigation et d'étudier l'interdisciplinarité dans ce type d'écrits d'une façon profonde. Pour mener à bien notre recherche, nous avons organisé notre thèse en trois moments :

Le premier chapitre s'intitule : « De la monodisciplinarité à l'interdisciplinarité ».Il explique ce qu'est l'interdisciplinarité par rapport à la transdisciplinarité et la pluridisciplinarité. Nous traiterons aussi quelques exemples concrets présentant des domaines et des disciplines issues d'une collaboration interdisciplinaire.

[10] D'hainaut. (L), op. cit. p8-9.

Le second chapitre portera sur les écrits universitaires de recherche. De ce fait, tout écrit de recherche porte l'identité de sa discipline par ses genres, ses structures et sa méthodologie de recherche. Nous essayerons non seulement d'exposer ces écrits, mais de présenter les étapes de leurs réalisations.

Nous avons consacré un troisième chapitre pour l'analyse du corpus, la discussion et l'interprétation des résultats.

Chapitre1 :

De la monodisciplinarité à l’interdisciplinarité

Introduction

Le présent chapitre présente un nouveau concept très usité dans les sphères académiques, professionnelles et institutionnelles. L'interdisciplinaritéest le fait que des théories, des méthodes et des concepts appartenant à des disciplines différentes coopèrent pour traiter une problématique commune.

De ce fait, nous tenterons au cours de ce chapitre d'éclaircir comment se réalise cette opération de coopération. Est-elle faite d'une façon arbitraire ? Pouvons-nous parler vraiment d'une théorie ou d'une méthode dite interdisciplinaire ?

Des typologies assez vastes sont proposées par plusieurs penseurs, entre inter-pluri et transdisciplinarité, les distinctions restent encore confuses. C'est pour cette raison que nous essayerons de présenter ces modes de relations interdisciplinaires d'une façon synthétisée et claire.

Dans le présent chapitre, il nous apparait aussi nécessaire de donner un aperçu sur la complexité et l'approche systémique compte tenu de la dialectique qui les relie à l'interdisciplinarité. Ensuite, nous présenteronsquelques exemples pratiques et illustratifs des champs d'application de l'interdisciplinarité.

1.1. L'interdisciplinarité, à la recherche d'une définition :

L'interdisciplinarité est un terme purement polysémique et complexe. Il désigne sémantiquement toute forme de collaboration entre les disciplines constituées. Une interrogation cruciale se pose, qu'est-ce qu'une discipline?

Le mot discipline désigne selon Edgar Morin: *«une catégorie organisationnelle au sein de la connaissance scientifique ; elle y institue la division et la spécialisation du travail et elle répond à la diversité des domaines que recouvrent les sciences »*[11] .

Ainsi, toute discipline conserve ses propres frontières par ses aspects à caractères terminologiques, méthodologiques et théoriques qui présentent son identité. Gusdorf George définit strictement le sens d'une discipline comme : *« Un savoir organisé selon l'ordre de la raison »*[12] .

La notion d'interdisciplinarité date de la deuxième moitié du 20ème siècle grâce aux réformes de l'enseignement universitaire dans les pays occidentaux. Par conséquent, elle s'est imposée comme thème de réflexion et d'investigation. En réalité, l'apparition de cette notion est aussi parallèle au mouvement de la critique de *« l'hyperspécialisation »* .Cette dernière,signifie la concertation excessive sur une discipline ou un seul domaine.

En réalité, la préoccupation de l'interdisciplinarité remonte à des temps ancestraux, plus précisément, à la création de l'université comme synonyme d'universalité et d'unité de la connaissance.

[11]Morin. (E), 1994, « Sur l'interdisciplinarité », in *Bulletin Interactif du Centre International de Recherches et Études transdisciplinaires*, n° 2,p. 21. Consulté en ligne le 20/9/2013 :http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b2c2.php

[12]Gusdorf.(G), 1990, « Réflexions sur l'interdisciplinarité», in *Bulletin de Psychologie,* Vol. 43, pp. 869-885 .Consulté en ligne le 14/01/2015 :http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b2c2.php

Parmi les associations qui ont soutenu énergiquement ce nouveau paradigmeon cite l'UNESCO [13] et l'OCDE [14] . Elles organisent des activités ayant pour thème l'interdisciplinarité constituant ainsi une ébauche encourageante à d'autres travaux.

Pour aborder l'interdisciplinarité d'une manière plus profonde, il convient de définir la tendance à la spécialisationdite aussi « *la monodisciplinarité ».* Le terme «unidisciplinarité» est utilisé aussi dans le même sens.La monodisciplinarité est un découpage d'une manière uniforme d'un objet d'étude dont les méthodes et les démarches sont bien déterminées et spécialisées. Plus précisément, une discipline vise certainement à l'autonomie par la démarcation de ses frontières et les techniques qu'elle est amenée à utiliser.

Jacques Hamel, présente une définition qui explique nettementla spécialisation : *« Un ensemble de connaissances extrêmement pointus sur un objet rigoureusement circonscrit, découlant de démarches et de procédés méthodologiques dont le degré de finesse réclame la compétence de spécialistes »*[15].

Au delà de cette définition, nous constatons une carence de dialogue entre les disciplines .Il est néanmoins utile d'indiquer que la spécialisation dans la recherche aconduit à un embranchement des universités en facultés, en départements et en laboratoires de recherche.

A partir de ces distinctions, deux points de vue s'affrontent sur la question d'une possibilité de l'avènement d'une approche dite interdisciplinaire : il y a ceux qui défendent la monodisciplinarité, vu la rigueur de la démarche scientifique qu'exigeune spécialisation des théories et des méthodes définissant toute discipline. Par contre,d'autres considèrent l'approche interdisciplinaire comme une solution adéquate pour l'étude de toute complexité.

---

[13]L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.
[14] L'Organisation de coopération et de développement économiques.
[15] Hamel. (J), 1995, « L'interdisciplinarité. Fiction de la recherche scientifique et réalité de sa gestion contemporaine », in *L'homme et la société*, Vol.116,n° .2, p. 60.

Jean Paul Resweber, affirme l'insuffisance d'une seule discipline à étudier une problématique : « *L'approche interdisciplinaire vise en effet à contrer l'aveuglement du spécialiste »* [16] .Dans ce sens, ce dualisme entre l'unidisciplinarité et l'interdisciplinarité constitue un débat dialectique etrécurent pour un bon nombre de penseurs.

Un grand nombre de théoriciens pratiquent l'interdisciplinarité ; GeorgeMeadcombine la psychologie, la sociologie et la philosophie. Claude Levi-Straussde sa partcroise la linguistique et l'anthropologie. Karl Marxmétisse parfaitement la philosophie, l'histoire et l'économie politique.

À cette tendance, l'interdisciplinarité se présente comme concept confus. Sa polysémie se manifeste foncièrement dans la diversité des domaines ou nous pouvons la pratiquer :*« Il existe probablement autant de représentations de l'interdisciplinarité que de personnes qui s'efforcent d'en donner une définition »*[17] .

En plus, une autre confusion sur le mot d'interdisciplinarité persiste entre deux courants. L'undéfinit l'interdisciplinarité comme un concept de *« coopération* », l'autre choisit plutôt le mot « *intégration* ». Quant au concept de coopération, Maurice Payette nous l'explique ainsi*:*

> *« Les personnes qui appartiennent à des disciplines ou des professions différentes pratiquent l'interdisciplinarité si elles partagent leurs points de vue et leurs expertises, se transmettent de l'information, se consultent, travaillent ensemble particulièrement au sein d'une équipe. »*[18]

[16]Resweber. (J-P), 1981, *La méthode interdisciplinaire*, PUF, Paris, p 19.

[17]Colet. (R-N), 2002, *Enseignement universitaire et interdisciplinarité : Un cadre pour analyser, agir et évaluer,*De Boeck Université, Bruxelles, p 20.

[18]Payette. (M), 2001, « Interdisciplinarité : clarification des concepts », in *Interactions*, Vol. 5, n 1, p 21.

Dans ce contexte,l'interdisciplinarité conduit à établir un lien de coopération et de complémentarité entre les spécialistes. D'autre part, certains spécialistes tels Klein et Dussault utilisent formellement le mot « intégration »pour définir l'interdisciplinarité :

> *« Le thème de l'interdisciplinarité apporte une composante nouvelle. Le mot inter n'indique pas seulement une pluralité, une juxtaposition; il évoque un espace commun, un facteur de cohésion entre des savoirs différents. Les spécialistes de diverses disciplines doivent être animés ici d'une volonté commune, d'une bonne volonté. »*[19]

Il est important de noter que l'usage sémantique de «l'interdisciplinarité » dans un sens dissemblable est un obstacle qui empêche non seulement de comprendre son sens authentique, mais aussi sa pratique .Les appellations multidisciplinarité, transdisciplinarité et pluridisciplinarité sont des termes connexes à l'interdisciplinarité mais profondément différents.

Après ce survol,revenant à l'interdisciplinarité ; Berger la définit comme suit :

> *« Une interaction entre deux ou plusieurs disciplines : cette interaction peut aller de la simple communication des idées jusqu'à l'intégration mutuelle des concepts directeurs, de l'épistémologie, de la terminologie, de la méthodologie, des procédures, des données et de l'organisation de la recherche et de l'enseignement s'y rapportant. »*[20]

Donc, cette mixité permet de créer desnouvelles méthodes et de nouvelles idées pour faciliter l'appréhension de la complexité d'un domaine donné.

---

[19]Gusdorf. (G), *op. cit.,* p. 869.

[20] Berger. (G), 1972, « Opinions et réalités », cité par Formarier. (M), 2004, « la place de l'interdisciplinarité dans les soins », in*Recherche en soins infirmiers*, n° 79, p12.

D'une manière générale,l'interdisciplinarité est pratiquée dans des domaines aussi bien institutionnels que professionnels.Elle présente aussi des caractéristiques diverses selon les spécialistes et les chercheurs .Elle « *n'est pas de tout repos »*[21] .

1.1.1. La pluridisciplinarité

Dans une perspective pluri- ou multidisciplinaire, l'étude d'un objet par des spécialistes de plusieurs disciplines n'exige pas une complicité. L'analyse se fait séquentiellement par quelques éléments de disciplines sans établir un rapport entre elles.

En contrepartie et malgré que chaque discipline fonctionne selon ses limites, cela ne signifie guère l'incohérence entre elles. Jean Piaget l'entendait, comme :*« Une rencontre lorsque la solution d'un problème requiert des informations empruntées à deux ou plusieurs sciences ou secteurs de connaissance, mais sans que les disciplines mises à contribution par celles qui les utilisent soient modifiées ou enrichies pour autant »*[22].

1.1.2. La transdisciplinarité

Le vocable de « transdisciplinarité » signifie à travers et au-delà, est souvent sociétaire du dépassement de la science disciplinaire .Il constitue une tentative réussie pour rapprocher à un métalangage universel.

Comme le préfixe « trans » suggère, la transdisciplinarité est un terme plus ambitieux que l'interdisciplinarité. Elle met en jeu deux ou plusieurs disciplines afin d'engendrer un champ de connaissance d'une nouvelle discipline originale. Nous pouvons dire que la transdisciplinarité admet la transgressionlicite des frontières disciplinaires.

L'approche transdisciplinaire désigne d'une façon particulièrel'interrogation des savoirs. Jean Piagets'est intéressé à ce terme tout à fait distinct. Il précise que :

---

[21] Charaudeau. (P), 2012, « Pour une interdisciplinarité focalisée. Réponses aux réactions », in *Questions de communication,* P 10, consulté en ligne le 01 janvier 2016 : https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6660

[22]Piaget. (J), 1972, « *L'épistémologie des relations interdisciplinaires ». L'interdisciplinarité : problèmes d'enseignement et de recherche dans les universités*,*OCDE*, Paris, p166.

> *« Enfin, à l'étape des relations interdisciplinaires, on peut espérer voir succéder une étape supérieure qui serait « transdisciplinaire », qui ne se contenterait pas d'atteindre des interactions ou réciprocités entre les chercheurs spécialisés, mais situerait ces liaisons à l'intérieur d'un système total sans frontières stables entre les disciplines »*[23].

Pour lui, l'interdisciplinarité ne se limite pas à atteindre des interactions ou des réciprocités entre recherches spécialisées. A son tour, *Basarab Nicolescu*détermine l'approche transdisciplinaire comme une procédure d'investigation scientifique, culturelle et sociale à travers et au- delà des disciplines[24].

Ceci signifie que la transdisciplinarité est complètement distincte de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité. Elle est conçue selon Yves Lenoir comme :

> *« Elle peut être entendue, premièrement, dans le sens de transversalité au sein de deux ou de plusieurs disciplines (à travers), deuxièmement, dans le sens de dépassement disciplinaire qui débouche vers une unité de la science fondée sur un ensemble de principes, de concepts, de méthodes et de buts unificateurs agissant sur un plan métascientifique (au-delà), mais encore, troisièmement, dans le sens d'une centration sur les comportements (en deçà), tendant ainsi à évacuer les disciplines. Quatrièmement, elle est aussi utilisée au lieu et la place du terme interdisciplinarité, ce qui lui enlève sa pertinence »*[25] .

A travers cette citation, nousconfirmons que la transdisciplinaritése situeà l'opposé de la pluridisciplinarité dans le sens où elle ne limite pas les disciplines. Finalement,la finalité de l'interdisciplinarité, la pluridisciplinarité, et la transdisciplinarité est la

[23] Ibid., p170.
[24]Basarab. (N),1996, la *transdisciplinarité-manifeste*, édition du Rocher, Paris, p64.
[25]Lenoir(Y), 2013, « l'interdisciplinarité dans la recherche scientifique : orientations épistémologiques et conditions», *in Canoas,* vol. 13, n 16, p.233.

compréhension de la complexité de la connaissance. Cette complexité provoque ce qu'on appelle le « *big bang disciplinaire ».*[26]

En plus, l'actualité de la réflexion scientifique s'articule autour des croisements disciplinaires. De nombreuses classifications sont admises par des chercheurs ayant la même finalité. Nous recensons quelques typologies adoptées :[27]

- Roger Bastid distingue : l'interdisciplinaire du transculturel et du multidisciplinaire.
- Heinz Heckhausen, propose six catégories : interdisciplinarité hétérogène, pseudo-interdisciplinarité, interdisciplinarité auxiliaire, interdisciplinarité composite, interdisciplinarité complémentaire, interdisciplinarité unificatrice.
- Marcel H. Boiso expose : l'interdisciplinarité linéaire, structurale et restrictive.
- Jean Piaget présente trois niveaux : le multidisciplinaire, l'interdisciplinaire et le transdisciplinaire.
- Guy Palmade, distingue huit variétés : multidisciplinaire et pluridisciplinaire, interdisciplinarité auxiliaire, d'intersection, d'interdépendance, et d'emboîtement, il ajoute aussi la transdisciplinarité locale, étendue, générale et la transdisciplinarité co-disciplinarité.

Nous apercevonsque toutes ces classifications s'ancrent dans le concept noyau de la disciplinarité avec des nuances présentées par les préfixes (pluri-, uni-, poly-, multi-, mono-, inter-, trans-, etc.).Incontestablement, cette variabilité de mode de relations donne lieu à une autre hiérarchisation des modalités de collaboration. Plus précisément, l'interdisciplinarité commence par la monodisciplinarité et aboutit à la transdisciplinarité.

---

[26]Basarab.(N), op. cit. , p. 21.

[27]Creutzer. (M), 2002, « Aspects de l'interdisciplinarité : essai de reconstitution d'un débat », in *L'interdisciplinarité et la recherche sociale appliquée. Réflexions sur des expériences en cours*, Université de Montréal, Université Laval, p15, consulté en ligne le 15/03/2015 :http://www.etudes-sup.fas.umontreal.ca/sha/documents/interdisciplinarite.pdf#page=11

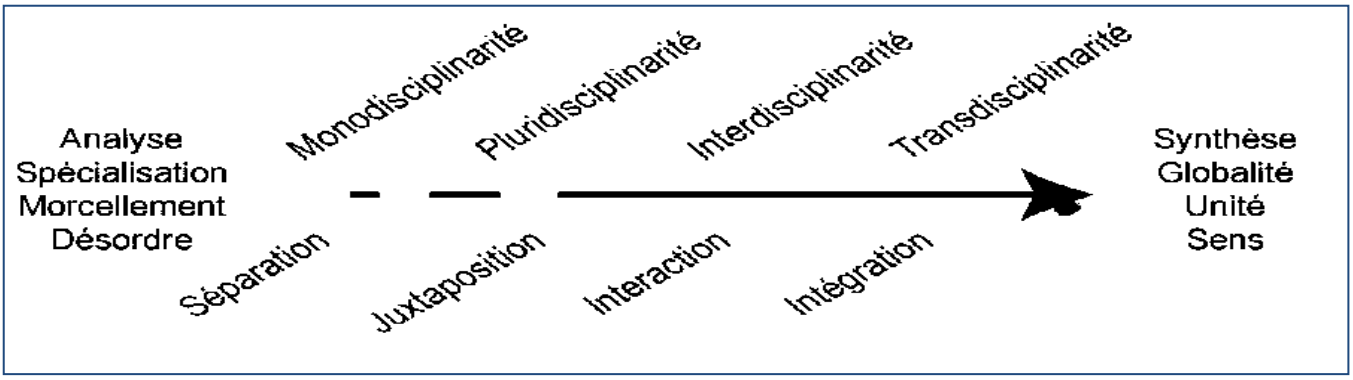

Figure 1*:*continuum représentant le degré d'interaction entre les disciplines scientifiques.[28]

À la lumière de ce schéma récapitulatif, nous constatons au premier niveau que la monodisciplinarité garde l'autonomie dechaque discipline pour étudier une problématique. Elle exclut toute relation, échange ou ouverture entre les frontières disciplinaires.

Au second niveau, la pluridisciplinarité consiste à juxtaposer un ensemble de disciplines autour d'un objet d'étude commun. La relation entre ces disciplines doit être une relation de complémentarité. C'est-à-dire, chaque discipline participe à résoudre un problème avec ses propres outils conceptuels et méthodologiquesnonobstant,elle garde son autonomie.

Le troisième niveau porte sur l'interdisciplinarité. C'est l'interaction et l'échange réciproque entre les disciplines et les spécialistes. Finalement, la transdisciplinarité qui vise l'intégration entre les concepts et les méthodes et qui conduisent à la création de nouveaux objets, méthodes, théories, et même de nouvelles disciplines.

1.2. Conceptions de l'interdisciplinarité

1.2.1.Modes et typologie d'intégration

[28]Consulté en ligne, le 20/05/2015: http://www.corps.fiction.uqam.ca/valentine_metaphore.htm

La conception abordée au colloque de l'Unesco présente une autre façon d'envisager les divers modesd'intégration entre les disciplines.Nous distinguons pratiquement [29] :

- **L'interdisciplinarité de disciplines voisines:**lorsque deux domaines scientifiques se transforment étroitement où les deux disciplines appartenantau même champ disciplinaire peuvent faire intervenir les méthodes et les concepts qui leur sont propres.
- **L'interdisciplinarité des problèmes:** la collaboration de plusieurs disciplines est obligatoire car l'interdisciplinarité des problèmes s'applique à certains groupes de problèmes qui ne peuvent s'inscrire que dans un seul champ disciplinaire et dont les dimensions sont si abondantes.
- **L'interdisciplinarité des méthodes:**Quand les méthodes d'une discipline déterminée peuvent être également appliquées à d'autres recherches dans d'autres disciplines.
- **L'interdisciplinarité des concepts:** ce type d'interdisciplinarité est particulier, lorsque les modèles et les concepts élaborés à l'intérieur d'une discipline sont ensuite appliqués pour compléter la recherche dans une autre discipline.

Il faut mentionner que cette classification ainsi que les antécédentes ne sont pas de même nature, en dépit de leurs relations de complémentarité.

1.2.2. Entre théorie et méthode d'interdisciplinarité ?

La recherche scientifique est souvent confrontée à des problèmes complexes qui sont difficiles à résoudre dans un cadre strictement monodisciplinaire. En revanche, il ne faudrait pas, non plus, négliger la recherche disciplinaire qui demeure encore exercée par un grand nombre de chercheurs et continue de soutenir significativement les sciences.

[29] D'Hainaut.(L), op. cit. , p. 8.

L'interdisciplinarité apparaît dans les sciences au niveau de la théorie comme dans la pratique. Cependant, il reste à préciser l'existence d'une théorie ou d'une méthode qui oriente la collaboration disciplinaire ?

En réalité, il faut savoir que les résultats de recherches interdisciplinaires se soumettent aux mêmes impératifs que ceux des analyses monodisciplinaires. Malgré cela, le fait de comparer l'interdisciplinarité à la monodisciplinarité et la typologie des relations interdisciplinaires ne dévoile guère une théorie d'interdisciplinarité.

D'autre part, la diversité de formes d'interdisciplinarité arbore une multiplicité de fonctions. A coté de la créativité, l'interdisciplinarité possède deux fonctions majeures au service de la complexité de notre vie :

La première estépistémologique, ell*e* correspond au développement de la structure d'ordre épistémologique. Elle contribue à l'amélioration des caractéristiques qualitatives de la connaissance scientifique et à l'efficacité des théories.

La seconde fonction dite sociale, elle met en exergue l'élaboration des fondements théoriques et méthodologiques pour résoudre les problématiques d'ordre social, plus précisément , ajuster une politique scientifique et technique intégrée au développement social et économique.

Une réflexion que nous jugeons hétéroclite portée sur l'épistémologie des sciences naturelles qui désavouent la scientificité des disciplines dites humaines.

D'ailleurs, nous entendons souvent l'appellation des « *sciences nobles* »[30] comme la chimie et la biologie et des *« pseudo –sciences* »[31] comme l'histoire, la psychologie, l'anthropologie ...etc.

[30]Depelteau .(F) , 2000, *La démarche d'une recherche en sciences humaines: De la question de départ à la communication des résultats*, De Boeck Supérieur, Belgique, p15.

[31] Ibid.

C'est grâce au « *big bang* disciplinaire », que nous pouvons parler d'une égalité et de complémentarité entre les disciplines, puisque le principe de l'interdisciplinarité s'articule autour d'une opération d'échange et de transfert d'une discipline vers une autre. De même, les concepts de nature sociologique comme « la mutualité » et « les modalités de la relation sociale » se trouvent aussi à l'éducation et à l'apprentissage.[32]

Sans doute, un tel transfert élargit et enrichit énormément le champ de connaissance d'une discipline. D'ailleurs, nous confirmons que la complexité est l'élément déclencheur de l'interdisciplinarité. La complexité est une notion utilisée dans tous les domaines scientifiques, sa définition connait des nuances importantes selon les différents domaines.

D'après Edgar Morin, la complexité est *: « un paradigme qui imposerait de conjoindre un principe de distinction et un principe de conjonction. Elle demande que l'on essaie de comprendre les relations entre le tout et les parties ».*[33] Dans le même ordre d'idées, l'approche systémique nommée parfois analyse systémique, est un champ relatif à l'étude d'objet dans leur complexité.

1.2.3. L'approche systémique

Le mot « systémique » à ne pas amalgamer avec celui de « système » qui est en principe l'antithèse, caractérise la prise en considération des interdépendances qui relient entre elles toutes les parties d'un système et chacune des parties avec le tout [34] . De cela résulte une confusion entre l'analyse cartésienne et

[32] Resweber. (J-P), 2011, « Les enjeux de l'interdisciplinarité », in *Questions de communication,* n 19, p177, consulté en ligne le 15 décembre 2016 : http:// https://questionsdecommunication.revues.org/2661

[33] Juignet. (P), 2015, « Edgar Morin et la complexité », in *Philosophie, sciences et société,* consulté en ligne le 20/02/2016 : https://philosciences.com/philosophie-generale/complexite-systeme-organisation-emergence/17-edgar-morin-complexite

[34]Danzin.(A) et Masurel .(J), 2005,*Teilhard de Chardin visionnaire du monde nouveau*, Edition du Rocher, Monaco, p 97.

l'approchesystémique.Joël De Rosnay, nous donne une clarification à ce propos.D'après lui, la méthode Descarte permet la compréhension de la complexité du monde en la réduisant à un certain nombre d'éléments simples qu'il est possible d'étudier un à un. Cette méthode analytique a fait exploser la complexité du monde en découpage disciplinaire créant la nécessité d'une culture encyclopédique[35].

A vrai dire, la méthode analytique ne suffit plus à expliquer la dynamique et l'évolution des systèmes complexes ; il était nécessaire qu'émergent de nouvelles méthodologies d'organisation des connaissances face à la complexité du monde. C'est ainsi qu'est née l'approche systémique, complémentaire de l'approche analytique qui recombine le tout à partir de ses éléments en tenant compte du jeu de leurs interdépendances et leur évolution dans le temps. Enfin, la systémique est non seulement un savoir mais aussi une pratique, une manière d'entrer dans la complexité.

1.3. Modèle et échantillons de relations interdisciplinaires[36] :

Une première précision s'impose concernant les sciences humaines, ou sciences de l'homme .C'est un ensemble de disciplines scientifiques traitant le statut de l'être humain et ses relations avec son entourage. Les diverses disciplines participantes sont l'économie, la géographie, l'histoire, la psychologie, la science politique la sociologie et l'anthropologie. Elles forment un système homogène et complémentaire ou chaque discipline apporte ses propres démarches et méthodes.

Cette pluralité théorique et méthodologique collaborative ne peut se justifier que par l'interdisciplinarité.Ceci signifie que chacune de ces « sciences » trouve ses sources dans un mouillage disciplinaire. Il faut signaler aussi que le regroupement des

[35] Ibid. p 98.

[36] Nous avons inspiré ce titre d'un chapitre cité par Aposte.(L) dans son ouvrage « Interdisciplinarité et sciences humaines », *op. cit* ., p. 73.

disciplines en sciences humaines et sociales n 'est pas seulement d'ordre scientifique mais aussi institutionnel et administratif.

En réalité, il n'est pas facile de définir les sciences dites « humaines ». Cette complexité est due à l'ambigüité des limites disciplinaires entre les disciplines composites et la variété *« des composantes » et « des interactions*. »[37]. Ajoutons encore que les sciences humaines se sont développées à partir d'un double courant contradictoire à la fois disciplinaire et interdisciplinaire.

De plus en plus, le dépassement des grillages disciplinaires est devenu une exigence car il conduit à la création de nouvelles manières de produire la connaissance et de trouver des solutions à des problèmes classiques ou même récents.

D'autre part, les sciences sociales constituent une branche des sciences humaines ayant pour finalité l'être humain et ses interactions avec les phénomènes et les faits sociaux.Épistémologiquement, elles se composent de plusieurs disciplines de nature distinctes. On les cite brièvement selon le dictionnaire « des définitions » :

> *« Les disciplines qui s'intéressent à l'évolution des sociétés (archéologie, histoire, démographie), à l'interaction sociale (économie, sociologie, anthropologie) au système cognitif (psychologie, linguistique). Ajoutons aussi les sciences politiques, le droit, philosophie, et les sciences de la communication ».*[38]

Par opposition, les sciences exactes et naturellesse trouvent toujours en contraste avec les sciences SHS. Elles se regroupent selon les experts aux sciences de la nature et les sciences formelles. Incontestablement, l'interdisciplinarité a pu formuler et moderniserces sciences.

---

[37] Lerbet .Sereni. (F), 2010, «Les sciences humaines : quels savoirs de/par/pour l'Homme ?», in *Les cahiers psychologie politique*, n 16, pp. 12. Consulté en ligne le 26/09/2017 URL : http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1429

[38] En ligne consulté le 27/09/2017 : http://lesdefinitions.fr/sciences-sociales

Ceci étant dit sur la classification, il nous apparait important de se focaliser sur la place que revêt l'interdisciplinaritéau sein de ces sciences. Il est à mentionner aussi que ce métissage disciplinaire est présent entre les paradigmes des sciences elles-mêmes.

A ce propos, Nikolaevitch Smirnovdans son article sur l'approche interdisciplinaire dans les sciences d'aujourd'hui, affirme que la socialisation entre les sciences a transformé la*« science de la nature »* en *« science des formes sociales d'existence de la nature* », et les « sciences de l'homme » en « sciences de la nature humaine et sociale ».[39]

En réalité, les disciplines de SHS sont particulièrement de nature expérimentale et technique comme la linguistique, la psychologie, l'archéologie. La phonétique acoustique par exempleest une branche de la linguistique qui étudie les aspects physiques de la langue. Elle est née de la collaboration entre la linguistique, la phonétique acoustique et le traitement du signal.[40]

Ceci confirme l'artificialité des frontières disciplinaires même en sciences naturelles. Pratiquement tous les objets d'études et les phénomènes accordés ont recours à des relations interdisciplinaires.

Ainsi,nous confirmons que dans toutes les sciences, l'interdisciplinarité trouve les lieux où elle se greffe. Les relations interdisciplinaires constituent un champ d'analyse par excellence. Dans cette perspective, une question pertinente doit être posée : Comment pouvons nous aborder l'interdisciplinarité en sciences humaines ?
Selon Léo Apostel,nous pouvons la traiter de deux façons : en premier lieu, comme une méthode qui propose un avis capable d'embrasser la totalité des sciences

[39]Nikolaevitch. (S),interdisciplinarité et sciences humaines, approche interdisciplinaire dans la science d'aujourd'hui : fondements ontologiques et épistémologiques, formes et fonctions, in Aposte.(L)et all, op.cit., p. 56 , En ligne consulté le 20/11/2017 : http://unesdoc.unesco.org/images/0005/000566/056673fo.
[40] En ligne consulté le 3/10/2017 : https://www.podcastscience.fm/dossiers/2014/04/02/classification-des-sciences-et-education/

humaines. Les relations dites interdisciplinaires sont étudiées comme des relations spécifiques et distinctes au sein d'un modèle globale.

L'autre méthode consiste à étudier séparément chaque science humaine. Les relations interdisciplinaires résultent d'un type particulier propre à chacune des sciences humaines considérées[41].

Dans cette optique, nous donnons succinctement quelques exemples de ces relations interdisciplinaires mises au point pour répondre aux besoins des sciences humaines.

1.3.1. L'interdisciplinarité pédagogique

Elle se base particulièrement sur la théorie de l'apprentissage. Les fondements théoriques de cette théorie se trouvent dans la psychologie, la sociologie, la philosophie et même dans les sciences cognitives. Ainsi, l'apprentissage est une opération systématique visant l'acquisition du savoir, savoir faire et savoir devenir.

En psychologie, les types d'apprentissage sont nombreux : l'apprentissage affectif (des émotions et des attitudes) , l'apprentissage moteur (les facultés motrices), enfin l'apprentissage cognitif. Chacun de ces modèles d'apprentissage est autonome,néanmoins,ils se complètent les uns les autres. En sociologie, le concept d'apprentissage nomméaussi « social »,dans lequel les réactions d'un individu dépendent des réactions antérieures d'un autre.

En linguistique, l'apprentissage, notamment des langues, est une question souvent abordée à travers les mécanismes de changement de la langue. Les mécanismes sont d'ordre phonologique, syntaxique ou sémantique et même social. De ces particularités dépendent strictement des dispositifs d'apprentissage.

De ce fait, l'interdisciplinarité chez certains pédagogues permet l'intégration des savoirs chez l'apprenant. Pour Yves Lenoir, l'interdisciplinarité scolaireest :

> *« la mise en relation de deux ou de plusieurs disciplines scolaires qui s'exerce à la fois aux niveaux curriculaire, didactique et pédagogique et qui conduit à l'établissement de liens de complémentarité ou de coopération, d'interpénétrations*

[41]Apostel.(L)et all, *op. cit.* , p .74.

> *ou d'actions réciproques entre elles sous divers aspects (finalités, objets d'études, concepts et notions, démarches d'apprentissage, habiletés, etc.), Ces interactions visent à favoriser l'intégration des processus d'apprentissage et des savoirs chez les élèves ».*[42]

Ainsi, l'interdisciplinarité scolaire est une modalité pédagogique pour faire face aux problèmes et aux situations de communication quotidiennes. Elle est en effet, une questionincontournable dans la réflexion contemporaine sur le rôle des facteurs sociaux sur les savoirs scolaires. Elle donne aux apprenants les outils nécessaires pour interpréter le sens de leur apprentissage.

Actuellement, il n'est guère étonnant de constater que les théories d'apprentissage imposent à ce que la connaissance ne se construise pas par une simple accumulation d'unités disciplinaires. Elles exigent une démarche intégrative pour assurer des apprentissages globaux, ce qu'on nomme l'apprentissage interdisciplinaire. Il faut signaler que l'intégration dite disciplinaire est décisive au moment de la définition des contenus et des programmes d'enseignement.

L'interdisciplinarité peut aussi inclure des cours d'habiletés transversales à des regroupements d'étudiants de diverses disciplines, au sein d'activités de formation de type interprofessionnels. Enfin, la contribution des enseignants à d'autres disciplines dans certaines leçons peut aussi faire partie de cette ouverture. L'objectif vise une orientation vers des champs de connaissances proches.

1.3.2. La recherche interdisciplinaire

Les institutions universitaires considèrent l'interdisciplinarité comme une question incontournable pour rattraper les développements en coursdans les champs du savoir et dans la société en général. Il s'agit d'une ouverture à d'autres disciplines au sein des programmes disciplinaires.

[42] Lenoir.(Y), 2015, « Quelle interdisciplinarité à l'école ? », in *Les Cahiers pédagogiques,* p 7 : consulté en ligne le 20/07/2015 :http://www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/quelle_interdisciplinarite_a_l_ecole_-_yves_lenoir_-_version_integrale.pdf

Cette ouverture est très bénéfique aux étudiants hors des programmes monodisciplinaires dans lesquels ils sont inscrits. Elle s'effectue le plus souvent par le truchement des cours et des modules. D'ailleurs, la nouvelle vague de chercheurs vise l'intégration complète ou partielle des concepts, des méthodes et des outils d 'analyse. La démarche de la recherche interdisciplinairerépond à des impératifs liés àl'évolution de la société ; ce qui détermine la fonction de chaque chercheur. Par ailleurs, la pratique de l'interdisciplinarité dans la recherche n'est pas une tâchesimple et spontanée. Le chercheur doit tracer un cheminement épistémologique approprié pour éviter toute ambiguïté ou conflit entre les disciplines.

Toutefois,le recours à d'autres disciplines se fait souvent spontanément. Par conséquent, on instaure une interdisciplinarité à trois niveaux généraux[43] :

- Au niveau des notions : à titre exemple, lorsque les analystes du discours, sociologues et psychosociologues se rapprochent de la question des identités sociales et discursives.
- Au niveau méthodologique: lorsque le résultat des enquêtes de terrain sociolinguistique produit un nouveau corpus analysé par les sociologues et analystes de discours.
- Au niveau de l'interprétation de ces divers résultats.

Dans le même sens, le travail de recherche de nature interdisciplinaire peut s'effectuer en groupes. On le considère comme une action de la recherche collaborative. On y distingue pratiquement :

- **Les groupes de recherche pluridisciplinaire**:le principe de la pluridisciplinarité consiste à faire juxtaposer plusieurs disciplines.Les membres ou bien les spécialistes travaillant sur un problème commun, le décortiquent en divers

[43]Charaudeau .(P), *Op.cit*. , p. 8.

aspects. Toutefois chaque spécialiste garde les limites de sa discipline sans véritable interaction entre eux.

- **Le groupe de recherche interdisciplinaire :** les membres visent un échange profond théorique et méthodologique en vue d'un meilleur traitement d'un sujet problématisé. Il ne s'agit pas là d'une simple juxtaposition, mais plutôt d' une collaboration et intégration entre les disciplines :

> *« La mise en commun des compétences et des savoirs disciplinaires peut avoir lieu à des niveaux différents d'interaction : il s'agit d'opérations de transferts ou d'emprunts de concepts ou de méthodes d'un champ scientifique à l'autre, de mécanismes d'hybridation ou de croisement entre les disciplines, voire à la création de nouveaux champs de recherche par couplage de deux ou plusieurs disciplines. »*[44]

- **Le groupe de recherche transdisciplinaire :** l'équipe traite une problématique sous la lumière de plusieurs disciplines. Il en découle l'émergence d'une nouvelle discipline englobant et dépassant les disciplines concernées.

1.3.3. Les sciences du langage, carrefour des disciplines:

La psycholinguistique est une discipline à caractère interdisciplinaire par excellence, puisque sa naissance a été issue du croisement de la psychologie et de la linguistique. Quant à la sociolinguistique, on assisteactuellement à un débat récurrent sur le métissage entre la linguistique et la sociologie depuis les années 1990.

La sociolinguistique est considérée elle –même comme un carrefour entre psychologie sociale, philosophie, ethnologie, sociologie, histoire, psychanalyse et anthropologie .Par

[44]Darbellay.(F), 2011, « Vers une théorie de l'interdisciplinarité? Entre unité et diversité », in *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 7, n° 1, p. 65- 72.

conséquent, les appellations d'*ethnolinguistique*, de *sociolinguistique* et de *sociologie du langage* sont le fruit de ce croisement disciplinaire.

D'autre part, pour les analystes du discours, le sociolinguiste est sollicité pour garantir une position scientifique de la description et de l'analyse du langage. En outre, les activités comme la description des pratiques langagières et l'analyse du travail langagier sont rarement conduites par elles-mêmes.

Ainsi, la linguistique informatiqueest une tentative réussie pour exploiter les capacités et les compétences informatiques au service de la langue. On parle particulièrementde traitement automatique du langage naturel (TALN), ou des langues (TAL).

La pratique d'un système de traitement automatique de la langue accomplit plusieurs tâches. Le laboratoire d'Informatique Fondamentale à Marseille, détermine les opérations suivantes :[45]

- la correction automatique de phrases et de textes aux niveaux orthographique, grammatical, stylistique
- La traduction automatique d 'un corpus textuel donné.
- Les interfaces intelligentes qui fonctionnent en analyse (compréhension de phrases, de questions, etc.) et en synthèse aussi (production de messages, formulation).

1.3.4. La littérature, en dialogue avec les disciplines

La littérature, ce bel art, constitue un ensemble de productions littéraires d'une nation, d'une époque ou d'une culture. La littérature dans son sens moderne, se comprend à travers les rapports qu'entretiennent les écrivains avec la société et ses

[45] Pasero. (R) etSabatier. (P),*Traitement automatique des langues*, Laboratoire d'Informatique Fondamentale, Marseille CNRS -Aix-Marseille Université 3, consultéen ligne le 30/07/2017 :http://pageperso.lif.univ-mrs.fr/~paul.sabatier/Publications/TAL-Principes_Pasero_Sabatier.pdf

traditions. L'écriture de sa part, est un acte ordinaire et c'est grâce à la littérature qu'elle possède sa forme et son style.

Ecrire, c'est rendre compte dans un langage commun à toutce qui met en œuvre les ressources techniques et scientifiques de la langue.Le roman littéraire est une illustration d'un travail interdisciplinaire. Les observations scientifiques, psychologiques, économiques et sociologiques se trouvent souvent dans un récit. Tous ces éléments s'appuient sur des références non littéraires mais plutôt scientifiques.

Le poème porte une performance transdisciplinaire de la littérature par les métaphores et la musique des mots. Ainsi, les différentes zones d'étude de la littérature se sont multipliées : littérature et sciences, littérature et philosophie, littérature et religion, littérature et psychanalyse, littérature et féminisme, littérature et arts et finalement littérature et sociologie.

Toujours dans le champ littéraire, les travaux de Freud donnent une nouvelle vision à l'objet de nature littéraire. Le point commun ici est le fait qu'un poème ou bien un roman littéraire traite souvent le psychisme humain d'une façon plus proche à la réalité en créantune interaction entre l'auteur et le lecteur. Fraenkel Ernest clarifie ce point comme : *« Enfin les œuvres tendent souvent à éclaircir des problèmes psychologiques qui se dégagent plus ou moins nettement d'un arrière-plan soit économique ou politique, soit familial ou social, soit esthétique, philosophique, historique ou religieux »*[46].

De ce fait, on doit rappeler l'objectif de la psychologie qui étudie le psychisme et le comportement de l'être humain. A partir de cette idée, nous pouvons découvrir une dimension sociale de l'objet littéraire. Puisque la littérature est une entité autonome, il

[46]Ernest. (F), 1955, « La psychanalyse au service de la science de la littérature », *in Cahiers de l'Association internationale des études françaises,* n °7, P. 3, En ligne consulté le 15/07/2017 : http://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1955_num_7_1_2064

est nécessaire de la réintégrer dans l'environnement humain, ou plus précisément dans la société[47].

De plus, lire un texte littéraire à travers son contexte natif de production, englobe tous ses enjeux à savoir : religieux, historiques, politiques et culturels. La sociologie de la littérature comme nouvelle disciplinefut l'objet d'un débat dialectique dans la communauté des sociologues , entre ceux qui voient en la sociologie une science fondée sur l'explication et ceux qui la considèrent comme une activité scientifique pour la compréhension des phénomènes de la vie sociale.

[47] Sayre.(R),2011,*La sociologie de la littérature: Histoire, problématique, synthèse critique,*Editions L'Harmattan, Paris , p 13.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous avons abordé profondément le concept de l'interdisciplinarité. Entre la variété des modes et la typologie des relations interdisciplinaires,une seule finalité s'impose : faire coopérer les disciplines pour étudier et résoudre une complexité.

Dans ce chapitre, nous avons analysé les pratiques interdisciplinaires qui se situent entre inter-multi et transdisciplinarité. Finalement, nous avons présenté un échantillon de relations interdisciplinaires tout en essayant de concrétiser cette pratique.

Chapitre 2 :

L’écrit de recherche, représentatif d’un genre textuel et disciplinaire

Introduction

L'enseignement supérieur est un espace où foisonnent les écrits scientifiques. L'écrit scientifique est l'étape finale et indispensable d'une recherche. Il doit être bien maitrisé par l'étudiant chercheur. Si nous posons la question, qu'est-ce au juste un écrit universitaire ? Il s'agit particulièrement d'un texte constituant le rapport existant entre l'étudiant et son directeur et plus généralement entre l'étudiant et l'Académie ou bien l'université[48].

Bien évident, ces écrits universitaires comportent des normes scientifiques que les étudiants doivent respecter. C'est un acte à s'approprier et à communiquer aux autres. Ainsi, l'écriture universitaire a une dimension de formation vu que le chercheur a accès à plusieurs genres d'écriture.

En outre, communiquer est une nécessité pour la plupart des professionnels de la recherche. La diffusion consiste à favoriser et susciter dans la communauté scientifique un partage de connaissances, créant ainsi un milieu d'échange.

La variété des thèmes de recherche dans un contexte universitaire exige autant de variations de types de communication dite scientifique. Cette dernière se présente sous plusieurs formes. L'écrit est souvent le plus privilégié par la publication des articles, des mémoires et des thèses. D'autre part, l'internet offre de nouvelles perspectives pour la diffusion de la recherche : revues en ligne, archives ouvertes, carnets d'hypothèses ....etc.

Il est bien entendu que la recherche a pour finalité ultime le progrès scientifique dans tous les domaines. Le véritable travail d'un chercheur ne se limite pas à sa réalisation et à l'obtention de résultats en aval. Il ne doit pas seulement « f*aire* » la science, mais aussi « *écrire* » la science[49].

---

[48] Ferreux. (J), De l'écrit universitaire au texte lisible : conseil d'un éditeur militant à l'attention des Doctorants, consulté en ligne le 22/02/2015 :http://act.hypotheses.org/656

[49]Duclaux. (L), 1990, *La communication écrite scientifique et technique : qualité et lisibilité : connaissance du problème, applications pratiques*, ESF-Entreprise moderne d'édition, Paris, p. 11.

Vu l'importance des publications universitaires, la communauté scientifique est tenue d’uniformiser ses publications pour qu'elles soient authentiques et exploitables. Dans ce deuxième chapitre, nous essayons d’expliquer cette pratique universitaire. Il ne s’agit pas d’un simple acte d’écriture, mais toute une méthodologie à respecter afin de fournir un travail fiable dans un domaine donné.

2.1. La recherche universitaire

2.1.1. Qu'est ce qu'une recherche universitaire ?

Les recherches en sciences humaines et sociales sont généralement plus compliquées que celles des sciences naturelles. Pour étudier un phénomène humain, il faut tenir compte des spécificités propres à chaque discipline. De même, la méthode dite scientifique adoptée par la plupart des chercheurs a permis de grandes découvertes dans toutes les branches des sciences humaines.

Les méthodes de la recherche sont des procédures ayant pour objet le développement des connaissances scientifiques. Ces dernières reposent sur des propriétés bien déterminées. Il faut aussi ajouter que l'observation, la classification des éléments, la rigueur des concepts et la logique du raisonnement permettent sans nul doute de faire progresser toute recherche.

2.1.2 Les types de recherche

La recherche scientifique est un processus ayant pour finalité d'examiner et résoudre une problématique ou un phénomène à caractère complexe. À cet effet, selon l'objectif visé, la recherche peut prendre des formes diverses. Une recherche se réalise souvent sous deux formes : théorique et pratique.

A titre d'indication, nous citons quelques types de recherche :

- **La recherche appliquée** : elle a pour objet l'élaboration des applications pratiques à partir des connaissances scientifiques.
- **La recherche conceptuelle** : c'est l'étude de différentes théories afin de définir et clarifier un concept.
- **La recherche quantitative** : c'est la recherche quantitative aborde les données à l'aide d'instruments de quantification et traite les données chiffrées obtenues à l'aide de modèles statistiques.

- **La recherche qualitative** : consiste à appréhender les phénomènes d'une manière ordonnée mais non quantitative.
- **La recherche sur le terrain :** c'est l'observation des phénomènes à étudier dans un contexte naturel. La recherche en laboratoire se déroule dans un milieu artificiel clos où les chercheurs peuvent contrôler un certain nombre de variables.
- Une recherche peut être aussi mono_ disciplinaire et interdisciplinaire .La recherche disciplinaire s'inscrit dans le cadre d'une seule discipline .Elle est interdisciplinaire lorsque elle s'inscrit dans le cadre de deux disciplines ou plus.

En réalité, cette typologie répond à certains nombres de facteurs en l'occurrence la nature des sujets et la fonction de la recherche. Dans le même ordre d'idées, une recherche scientifique quelle que soit sa nature, suit un processus qui doit être respecté comme suit : [50]

- Identifier le problème
- Identifier et formuler une problématique
- Choisir un cadre conceptuel et méthodologique adéquat
- Choisir les techniques et les instruments afin de collecter et d'analyser les données.

Il est notoire que la recherche scientifique est un prodigieux outil. Il s'agit d'une collecte systématique d'informations et de données observables et vérifiables. Elle aide considérablement à comprendre les faits sociaux et humains. Ainsi, parler de la recherche scientifique, c'est parler certainement de sa méthodologie. Il s'agit d'un ensemble de méthodes, techniques et de démarches qui permettent de diriger et d'orienter un chercheur durant son travail d'investigation.

[50] Koulakoumouna. (E), 2005*, Guide pratique: Réussir la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche*, Editions L'Harmattan, Paris, p. 6.

2.2. La rédaction scientifique au service de la recherche

2.2.1. Définition et formes de la communication scientifique

En premier lieu, il est nécessaire de rappeler la définition de la communication scientifique. Une communication scientifique vise toute diffusion, échange et transmission des savoirs scientifiques à un public .On y distingue trois formes : écrite, orale et électronique.

De ce fait, la communication scientifique de type orale se présente généralement sous forme de conférences, de séminaires, de colloques, de réunions et des symposiums qui groupent les scientifiques et les chercheurs.

En outre, les nouvelles formes de communication électronique sont le corollaire du développement des techniques et des réseaux d'Internet .On y trouve la « *messagerie électronique », « groupes de discussion » et « les réseaux sociaux* » qui offrent une communication rapide et large.

La communication scientifique écrite, est le canal privilégié et le plus utilisé chez les chercheurs. Elle constitue le moyen adéquat pour la diffusion des résultats d'une étude. Cette communication se manifeste généralement sous formes de thèses, de mémoires de recherche, de revues, de journaux scientifiques, de rapports de stage et d'ouvrages. Toutefois, elle ne se limite pas à ces aspects, elle apparait aussi sous plusieurs autres formes qui sont déterminées par des objectifs comme les cours universitaires destinés aux étudiants

D'autre part, déterminer une typologie d'écrits scientifiques reste encore flou. Agostini, désigne trois discours ayant des finalités bien fixes où chaque écrit appartient à une catégorie [51]:

- Le discours scientifique primaire : il se réalise entre les chercheurs spécialistes.

[51] Agostini.(F), 1994*, Science en bibliothèque*, Editions du Cercle de la Librairie , Paris, p .40.

- Le discours à vocation didactique : l'émetteur est un enseignant alors que le récepteur est un étudiant en voie de formation ou de spécialisation.
- Le discours de l'éducation scientifique non formel : l'émetteur est un chercheur tandis que le récepteur doit posséder au préalable une certaine connaissance. On trouve ce type de discours dans les revues qui s'adressent à des chercheurs.

2.2.2. Quelques caractéristiques de l'écrit scientifique

Une bonne communication écrite est un moyen incontournable pour valoriser les travaux scientifiques. Il ne suffit pas uniquement d'ajuster le contenu au public, mais prendre en considération les caractéristiques suivantes :

- **Au plan méthodologique** : chaque discipline possède une méthodologie spécifique : savoir-faire en matière de présentation des travaux et des contenus (problématique, hypothèses, démarches et analyses…).
- **Au plan linguistique** : des savoirs langagiers nécessaires pour la rédaction de tels travaux. Une langue correcte, simple et vulgarisée pour le public. En revanche, il faut respecter l'aspect terminologique qui permet d'ancrer un écrit dans une discipline donnée.
- **Au plan scientifique** : le savoir scientifique est directement associé à la discipline universitaire dans laquelle l'étudiant chercheur est inscrit.

Une citation assez pertinente de Luc Desnoyers qui présente la communication scientifique comme : *« une traduction dramatique et une présentation théâtrale d'une information qu'il faut démontrer qu'elle est rigoureuse .Et dont il faut, pour la réussir, connaitre les règles épistémologiques »*[52].

[52] Desnoyers (L) , 2005, *La communication en congrès: repères ergonomiques* , presses de l'Université du Québec, Québec, p.2.

Dans cet ordre d'idées, nous ne présentons pas seulement des définitions pour décrire cette typologie d'écrits universitaires, mais nous devons aussi évoquer les étapes de leurs réalisations. En outre , il est vivement recommandé de suivre les normes de la présentation formelle des travaux écrits puisque de tels travaux écrits peuvent être refusés à cause du non respect des normes édictées par le comité scientifique.

2.3. L'écrit de recherche comme pratique universitaire

Tout d'abord, nous comprenons par *« écrits de recherche »*, toute production (rapports de recherche, articles, thèses, mémoires, poster) présentée par des chercheurs dans un contexte universitaire.

Par conséquent, l'étudiant chercheur présente ses formes de raisonnement et ses idées à travers un travail académique dans le champ disciplinaire concerné. Cela fait de l'écrit de recherche, un moyen et un canal de transmission et propagation du savoir scientifique. Ce dernier, est aussitôt relié à la discipline universitaire dans laquelle il appartient.

Durant notre formation universitaire, nous avons été menés à exercer plusieurs formes d'écriture authentiques, d'une simple prise de notes dans les cours à la réalisation des mémoires et des articles. Dans cette perspective, des initiatives institutionnelles se multiplient afin de traiter la problématique de l'écrit de recherche au sein de nos universités.

La création du laboratoire « Français des Écrits Universitaires » à l'université Kasdi Marbah –Ouargla vise à signaler les contraintes et les difficultés que rencontrent les étudiants chercheurs durant la réalisation de leurs productions scientifiques .[53]

Dans les lignes qui suivent, nous présentons un échantillon des écrits de recherches universitaires ainsi que leurs méthodologies de réalisation.

[53] Consulté en ligne le, 22/8/2016 : http://univ-ouargla.dz/Labos/LeFEU/LeFEU.

2.3.1. L'article scientifique : types et canevas

L'article est un procédé de communication le plus apprécié et le plus utilisé chez les différents membres d'une même communauté scientifique. Il présente non seulement les résultats d'une recherche mais aussi d'autres sujets. L'article scientifique est un texte publié généralement sous une forme standardisée dans une revue.

Le travail de rédaction est un long cheminement qui se déroule étape par étape, progressivement pour chaque partie. Avant la rédaction de tout article, il faut au préalable choisir la revue à laquelle l'article sera soumis. Choisir une revue, c'est tenir compte de ses lecteurs. On distingue trois types d'articles[54] :

- **L'article *a priori* :** produit directement à partir des données de la recherche sans passer par un rapport de recherche. C'est le cas le plus fréquent.
- **L'article *a posteriori* :** produit à partir d'un rapport de recherche qui sera en général un compte-rendu exhaustif de la recherche. Dans les deux cas, sa structure reste la même.
- **L'article de synthèse :** vise à proposer les analyses ainsi que les idées du chercheur. Il est souvent plus long qu'un article de recherche avec une liste bibliographique plus riche. L'article de synthèse nécessite avant tout une bonne recherche documentaire. Une documentation qui doit être lue, triée, et exploitée.Ce n'est nullement une descriptions fastidieuse , mais une étude critique d'authenticité et de validité des sources.
- **Le canevas d'un article scientifique** :

Avant de commencer la rédaction d'un article, il faut obligatoirement élaborer un canevas. C'est l'étape la plus importante après la définition du sujet et éclaircissement des notions clés. Un article est structuré comme suit :

[54] Pochet. (B) , 2015,*Comprendre et maîtriser la littérature scientifique*, Presses Agronomiques de Gembloux, p. 118.

- **Une introduction** : c'est la base de l'article. Elle présente la problématique et le thème formellement. Par ailleurs, elle permet de justifier le choix de l'hypothèse et de la démarche scientifique.
- **Le corps de l'article :** c'est le développement et l'analyse du thème présentant les idées essentielles.
- **Une conclusion :** c'est le résumé des points principaux et des résultats obtenus. La conclusion pourrait être incitatrice à d'aborder d 'autres thèmes.

Il faut mentionner que le modèle IMRED[55] a standardisé la structure des articles. Son acronyme évoque les parties suivantes[56] :

- **Le titre :** il faut choisir un titre provisoire avant le début du travail. Le choix du titre définitif s'imposera de lui-même après l'analyse et la rédaction de la conclusion. Le titre doit être incitatif, synthétique, informatif et particulièrement descriptif.
- **Le résumé :** Le résumé comporte entre 100 et 250 mots suivant les revues sans dépasser les 300 mots. Généralement, il est rédigé en deux langues, voire trois selon certaines revues. Le résumé d'un article doit dévoiler l'idée globale des résultats obtenus. Il faut nécessairement s'interroger sur l'utilité du travail et la manière de sa réalisation. D'autre part, les mots-clés sont des termes qui décrivent le contenu de l'article. On les associe souvent au résumé. On utilise entre trois et dix mots-clés.
- **L'introduction :** elle présente le sujet et le problème à analyser. Une bonne introduction s'appuie sur des hypothèses et sur leurs justifications.
- **Matériels et méthodes :** cette partie décrit clairement ce qui a été réalisé au cours de la recherche**.** C'est un rapport pour justifier et expliquer la méthode suivie ainsi que les outils et les techniques de recherche exploités : population, échantillonnage, durée, instruments.

[55] IMRED : *I*ntroduction, *M*éthodes, *R*ésultats, *E*t *D*iscussion
[56]Pochet .(B) , *op. cit.*, p12.

- **Résultats et discussion :** il préférable que les résultats soient présentés et illustrés par des tableaux et des figures suivies d'une discussion pour permettre une critique objective.

2.3.2. Le rapport de stage

La rédaction du rapport de stage marque généralement l'achèvement d'une formation ou d'un travail réalisé par l'étudiant chercheur. Il montre les capacités et les aptitudes d'analyse du chercheur acquises à partir d'une expérience professionnelle. L'intérêt du rapport de stage dépasse largement le cadre universitaire de l'étudiant . Il lui permet de tester ses capacités à intégrer une équipe professionnelle. Le rapport doit contenir des remerciements, un sommaire et une bibliographie. A l'instar des écrits scientifiques, il est structuré comme suit :

- ***Une introduction*** : tout d'abord, un éclaircissement doit être donné au lecteur sur le contexte du stage et les objectifs à atteindre. Mettre en relief la problématique qui doit être cohérente avec les principales activités réalisées durant le stage. Enfin une présentation des différentes parties du plan du rapport.

- ***Le développement :*** c'est la présentation détaillée des travaux du stage. Il faut absolument faire apparaitre les résultats et donner des réponses aux interrogations posées.
- ***La conclusion*** : c'est une récapitulation générale du stage avec les résultats et recommandations. On peut lancer de nouvelles idées et interrogations pour d'autres stages.

2.3.3. Les bilans des laboratoires de recherche

Les laboratoires de recherche sont prévus dans le budget des établissements d'enseignement universitaire et les instituts de formation. Ils sont créés dans le cadre

de la mise en œuvre du programme de recherche et de la formation des étudiants et les enseignants chercheurs.

Le bilan des activités dans les laboratoires est un texte authentique, comprenant des résumés des recherches achevées ou en cours d'achèvement durant toute une année ou un trimestre.

2.3. 4 .Le mémoire de recherche

Le mémoire de recherche est un travail académique personnel dans la mesure où l'étudiant chercheur doit analyser un sujet en exploitant des théories, des approches et des méthodes pour résoudre une problématique. La réalisation d'un mémoire de recherche dans une spécialité ou une discipline quelconque nécessite une bonne maitrise d'un savoir_ faire linguistique et méthodologique avec une profonde capacité d'analyse.

D'un département à l'autre, selon les disciplines et les sujets traités, nous distinguons différents types de mémoires de recherche, des mémoires de nature historique, des mémoires de type d'analyse textuelle, thématique, comparatif et exploratoire[57].

Un mémoire est avant tout un document structuré, composé de parties cohérentes et ordonnées selon un plan établi au préalable. La structure peut varier selon les disciplines et l'institution de recherche. Académiquement parlant, le mémoire doit comprendre essentiellement trois parties standards : *l'introduction , le développement et la conclusion.*

- **L'introduction du mémoire :** l'idée de recherche peut provenir de plusieurs sources. Un problème d'actualité ou un problème futur qui nécessite une

[57] N'da .(P) , 2015, *Manuel de méthodologie et de rédaction de la thèse de doctorat et du mémoire de master en lettres, langues et sciences humaines,* L'Harmattan, Paris , p.40.

solution. Toutefois, l'idée de recherche reste toujours vague et incomplète si les grandes lignes et les principaux objectifs visés ne sont pas définis. Les objectifs d'une recherche nous permettent d'éviter toute ambigüité et égarement tout en cernant les limites de l'étude. Après ces étapes initiales, le chercheur entame son travail par une problématique.

La problématique est une formulation scientifique du problème. Le chercheur doit connaitre les lois et les variables avec une justification de liens de causalité avec cette problématique. La question de recherche posée est le fil conducteur .Elle doit être claire et concise. Dans les travaux de recherche on distingue les questions de type « comment faire ? pour... », des questions de type «comment cela fonctionne ?... » et « pourquoi est-ce ainsi ? » .

Tout sujet de recherche, doit commencer par un questionnement annonciateur. Une bonne question de départ doit être motivée par une volonté de savoir et non de défendre des convictions.

- **Le développement du mémoire :**

Il s'agit d'abord de placer le sujet dans un champ d'un savoir disciplinaire bien précis. Simultanément, le chercheur doit traiter son sujet selon des mécanismes liés aux notions clés. Après cette étape, le chercheur doit effectuer une pré-enquête (sur documents ou sur terrain) afin d'élaborer une réponse hypothétique, théorique et provisoire de la question du départ.

Il faut encore chercher les informations nécessaires, les classer, et surtout les l'interpréter pour atteindre les objectifs de la recherche. Cette partie du mémoire se développe en deux parties complémentaires : théorique et pratique.

Le cadre théorique n'est pas pas un ensemble de concepts abstraits, mais un outil théorique pour analyser le problème traité dans le mémoire. Par conséquent, toute recherche doit s'appuyer sur des théories. Une théorie est un ensemble de concepts présentant une réalité.

Ainsi, le choix d'une théorie est un enjeu important qui exige énormément de travail vu la diversité des théories et la complexité graduelle des sujets de recherche. La partie théorique a pour finalité de répondre aux questions descriptives qui décrivent le phénomène étudié.

Le chercheur doit choisir la théorie qui lui parait la plus adéquate. En plus, certains projets de recherche exigent la collaboration de plusieurs théories appartenant à la même discipline ou à d'autres .Dans ce cas le choix devient plus difficile.

Le choix de la théorie dépend en premier lieu du principe de pertinence, il se base sur trois opérations suivantes :[58]

- ✓ L'objectif de l'inventaire des théories est de lister les différentes approches d'une problématique. Le chercheur revient sur son exploration et sa question de départ dans la mesure où la théorie est une réponse provisoire à cette question.
- ✓ L'examen critique des théories, le chercheur veille à vérifier leur adéquation avec son sujet.
- ✓ Le chercheur adopte l'une des théories qu'il juge la plus appropriée pour entamer son analyse.

Dans cette perspective, nous signalons que le cadre de référence dans un mémoire oriente, ajuste et enrichit la problématique. Quant à la partie pratique du mémoire, la méthodologie est l'aspect qui permet d'accomplir l'ensemble des tâches constituant l'analyse du corpus à savoir l'échantillon, le mode de collecte des données, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

En outre, la méthode ne doit pas être confondue à la théorie .La méthode donne une réponse à la question du *« comment ?* » alors que la théorie répond à la question du « *quoi ?».*

[58] Depelteau. (F), 2003, *La démarche d'une recherche en sciences humaines: De la question de départ à la communication des résultats*, De Boeck Supérieur, Belgique, p. 150**.**

Il est également important de choisir une méthode de recherche en adéquation avec les situations du chercheur, notamment une méthode cohérente avec le contexte théorique. D'ailleurs, un bon chercheur doit être capable de justifier ses choix méthodologiques fondés sur des principes purement épistémologiques.

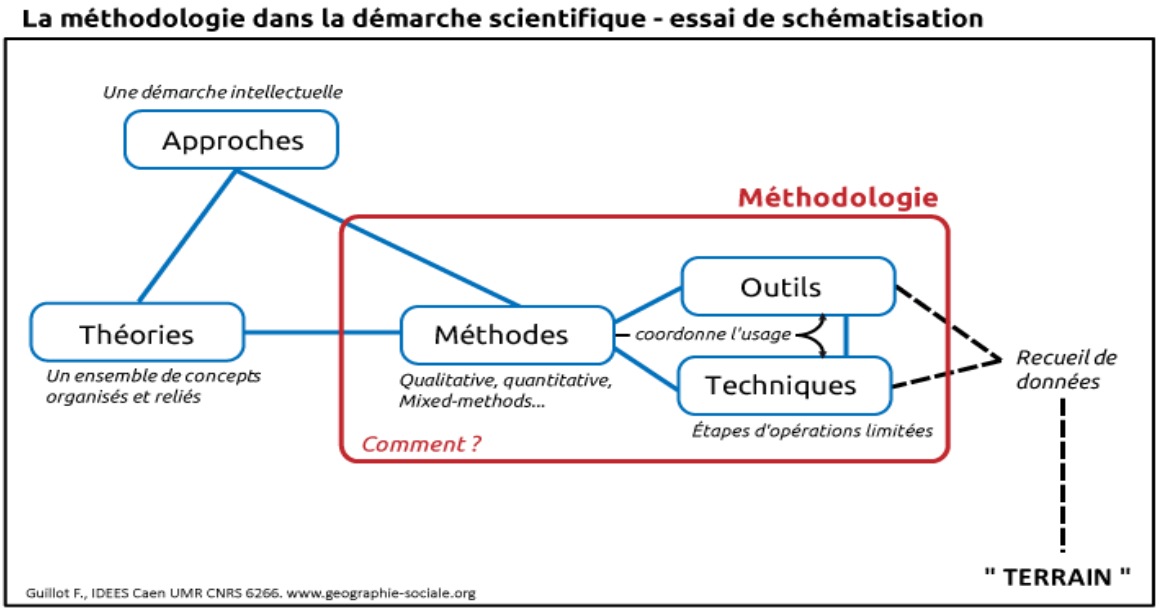

Figure 2 : la méthodologie dans la démarche scientifique[59]

- ***La conclusion du mémoire***

Après une analyse approfondie, l'étudiant arrive enfin à l'achèvement, plus justement à la phase finale de sa recherche. La conclusion doit synthétiser en montrant les différents résultats obtenus et en rappelant les points essentiels traités dans le mémoire. Il veillera aussi à laisser une ouverture à son travail pour des recherches ultérieures. Certains auteurs considèrent la conclusion comme une ouverture à des prolongements d'activités éventuelles.

2.3.4.1. Le choix méthodologique pour réaliser un mémoire de recherche

[59] Consulté en ligne le 20/08/2016 : http://www.geographie-sociale.org/methodologie.htm

Il existe une grande variété de méthodes par lesquelles le chercheur devra justifier son choix. A partir de cette conception, le choix de la technique dépend de l'objectif de recherche, lequel est lui-même lié à la méthode du travail. Il constitue le moyen pour atteindre un but. Les méthodes et les techniques de collecte de données sont nombreuses. C'est toute une typologie dont dépend le choix épistémologique et méthodologique.

Selon Madeleine Grawitz, la méthode peut se définir à partir de plusieurs acceptions : *« La méthode dicte surtout des façons concrètes d'envisager ou d'organiser la recherche, mais ceci de façon plus ou moins impérative, plus ou moins précise, complète et systématisée ».*[60]

Ainsi, une méthode fait obligatoirement appel à une variété d'activités complémentaires : les techniques, les démarches et les outils de la recherche. Madeleine Grawitz invite également à bien distinguer méthode et technique qui sont deux choses distinctes et mais complémentaires :

> *« La technique comme la méthode est une réponse à un « comment ? »[…] La technique représente les étapes d'opérations limitées, liées à des éléments pratiques, concrets, adaptés à un but défini, alors que la méthode est une conception intellectuelle coordonnant à un ensemble d'opérations […]les techniques sont donc que des outils mis à la disposition de la recherche et organisés par la méthode »*[61]

A la suite de ces précisions nécessaires, il faut ajouter une clarification concernant l'expression de la *démarche scientifique*. C'est un moyen pour accéder à la connaissance scientifique. Elle repose sur certains principes épistémologiques. On distingue principalement trois types de démarches : inductive, déductive, hypothético-déductive :

[60] Grawitz .(M), 1990,*Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris , p. 384.
[61] Ibid .p. 385-386.

La démarche inductive permet au chercheur d'élaborer des énoncés généraux en se basant sur plusieurs expériences particulières. C'est la succession observation — analyse — interprétation pour induire des énoncés généraux. Ensuite, après avoir observé certains phénomènes similaires, le chercheur élabore des hypothèses en s'appuyant sur des lois et des théories scientifiques .C'est une démarche d'exploitation par excellence. Quant à la démarche déductive, elle permet au chercheur de partir du général vers le particulier ayant pour point de départ des hypothèses ou des lois générales.

Le raisonnement *hypothético-déductif* consiste à présenter au début de la recherche une réponse à une question ou à une hypothèse. Cette réponse sera validée ou invalidée par une expérimentation. Elle se définit aussi comme une suite logique du raisonnement soutenue par l'observation, l'analyse et la déduction.[62] D'autre part, une approche empirico-inductive dite aussi « de terrain » s'effectue généralement sur des corpus et des échantillons réunis par enquêtes[63].

2.3.4.2. Les techniques et les méthodes d'investigation pour réaliser un mémoire de recherche

On distingue six techniques de recherche : l'observation, l'entretien, le sondage, l'expérimentation, l'analyse du contenu et enfin l'analyse statistique.

- ***l'enquête par observation :*** L'observation en situation est un mode d'investigation qui se fait dans un contexte naturel. C'est en même temps une description, un enregistrement et un codage de l'ensemble des comportements. Cette enquête se fait souvent par l'enregistrement des faits

[62] Boutillier .(S) et all, 2005 , *Méthodologie de la thèse et du mémoire,* Studyrama,p 101 , consulté en ligne le 25/4/2017 : https://books.google.dz/books?id=mQq5QuXk2zwC&pg=PA101&dq=la+d%C3%A9marche+d%C3%A9ductive+m%C3%A9thodologie+de+recherche&hl=en&sa=X&ved=0ahUKEwiG-q09PLVAhWHVhQKHZdgBi8Q6AEILzAB#v=onepage&q=la%20d%C3%A9marche%20d%C3%A9ductive%20m%C3%A9thodologie%20de%20recherche&f=falsef

[63] Blanchet.(P) , 2000, *Extrait de La linguistique de terrain Méthode et théorie Une approche ethno-sociolinguistique* , Presses universitaires, Rennes, p 37 .

linguistiques au moment où ils se produisent avec toute spontanéité. L'objectivité n'est pas totale puisque la présence de l'observateur est déjà un élément perturbateur. Elle peut être participante ou désengagée.

L'observation participante ou désengagée est une situation dans laquelle l'observateur participe au phénomène social .Il étudie les interactions d'un groupe de personnes (des élèves en classe, des ouvriers d'une entreprise, les membres d'une même famille... etc) afin d'accueillir des informations pertinentes. Dans ce cas la spontanéité est moins marquée.

Toutefois, on distingue la participation implicite ce qu'on appelle l'observation non participante ou dissimilée. L'enquêteur ne se mêle pas à la vie du groupe étudié. Il peut être absent, *« observateur-espion* [64]». L'enquêteur laisse une certaine distance entre lui et le terrain observé. Il ne participe pas à leurs activités. Pour éviter tout désordre, l'enquêteur doit avoir une grille qui liste les points ou bien les situations à observer puis noter ce qui se déroule à un moment donnée, pour décrire les grands moments de son déroulement.

- **Le questionnaire:**

Le questionnaire et le sondage sont les moyens d'investigation les plus largement répandus dans les sciences humaines. On les traite souvent comme des euphémismes, cependant une différence mérite d'être signalée : le questionnaire est utilisé pour aborder plusieurs types de sujets. Il est destiné à une population bien limitée, formée de dizaines de questions.

Le sondage est destiné à une large population comme : le sondage politique sur l'ensemble d'un pays, les élections …etc. le sondage se caractérise généralement par ses questions courtes.

Un questionnaire peut prendre la forme auto administrée. Il consiste en règle générale à distribuer à chaque informateur un formulaire de questions à remplir. Le chercheur répond lui-même aux questions. Il doit surtout mentionner ses réponses

[64] Depelteau .(F) , *op. cit.*, p. 348.

dans le formulaire. On distingue trois types de questions: les questions fermées, ouvertes et semi ouvertes.

Les réponses aux questions de type fermé sont fixées. On demande aux interrogés de choisir une réponse précise aux questions fermées sous deux formes : La question dichotomique qui demande à choisir entre vrai et faux ou entre oui ou non et la question à choix multiple, présente à l'enquêté plusieurs réponses. Il choisit celle qui lui convient.

Pour les questions ouvertes, l'enquêté est totalement libre car ce type de questions ne contient pas de suggestions de réponses: *« la question dite ouverte ne prévoit pas les réponses et laisse à l'individu la liberté complète de s'exprimer comme il veut formuler à sa guise son opinion en réponse à la question posée* »[65] .

En effet, ce modèle de questions offre la possibilité d'exprimer tous les aspects d'une opinion, d'une motivation, d'une certitude et d'une attitude. Les questions semi ouvertes appelées ainsi « *questions mixtes »* marquées la présence d'une question fermée et une autre ouverte dans un formulaire. Il est impératif pour un enquêteur de maitriser les règles primordiales pour élaborer un bon questionnaire.

L'enquêteur est appelé à bien choisir un lexique scientifique simple pour la formulation des questions .Il doit proposer des réponses pertinentes et logiques. La clarté et la simplicité du vocabulaire permettent une bonne communication. Comme étape importante, il faut s'assurer de la pertinence des questions avant leur présentation pour garantir la qualité et la validité de l'information.

- **L'enquête par entretien :**

L'entretien est un mode d'investigation basé sur une communication verbale. D'une autre manière, c'est une situation à laquelle l'enquêteur essaie d'obtenir des informations ou des opinions. Il appartient à la méthode qualitative. En effet, l'entretien scientifique est une démarche *préparée* qui s'inscrit dans un plan préétabli et qui obéit aux exigences d'objectivité et de rigueur de la méthode scientifique. L'intervieweur se présente obligatoirement avec un ensemble de questions à poser.

[65] Mucchielli .(R) , 1993,*questionnaire dans enquête psychosociale,* Esf Editeur, p 23.

Toutes les réponses doivent être enregistrées ou bien transcrites mot par mot. D'autre part, on permet une certaine liberté de réponse dans un entretien de recherche. Le langage non verbal (les gestes, les mimiques, et les réactions spontanées) fait également partie du ce discours .De même, on différencie trois catégories d'entretien : non directif, semi directif et l'entretien directif.

Dans un entretien non directif, l'interviewer explique le thème de l'entretien et donne à la personne interviewée une liberté totale de réponses. L'enquêteur doit être neutre, il n'intervient en aucune façon, sans commentaire ni opinons.

La personne interviewée dans un entretien semi directif a la liberté de s'exprimer en répondant à un nombre de questions contenues dans un guide d'entretien. En revanche, l'interviewé dans un entretien directif ne s'exprime pas librement. Il prend le contrôle et dirige l'entretien.

Dans ce cas, les questions sont généralement du type fermé. Ce type est utilisé lorsqu'on veut effectuer un grand nombre d'entretiens pour minimiser les risques de subjectivité de la part de l'interviewer. Il est important de créer un climat d'intimité et de confiance propre pour un échange réussi.

- **L'analyse du contenu**

Dans le milieu universitaire, il arrive souvent de faire une étude de cas on faisant référence à l'expression «*analyse du contenu».* Il s'agit d'un ensemble de techniques utilisées pour traiter des matériaux linguistiques. Bercelon présente cette technique comme : « *une technique de recherche utilisée à la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications »*[66].

L'analyse du contenu est objective dans le sens où plusieurs chercheurs travaillant sur le même terrain sont censés arriver aux mêmes résultats. Elle est systémique dans la mesure où tout le contenu doit être ordonné et intégré à la problématique .Elle est quantitative dans la mesure où l'on tente dénombrer les éléments significatifs.

[66] Berelson .(B), 1971, Cité par Bonville .(J), 2000, *L'analyse de contenu des médias*, Bruxelles, De Boeck, p. 9.

En outre, les matériaux peuvent avoir été recueillis au moyen d'enquêtes ou d'interviews de récits, de témoignages, de discours politiques, et d'œuvres littéraires. L'analyse du contenu sert à analyser les paroles enregistrées et transcrites.

Mucchielli nous propose trois modes d'analyse du contenu[67] :

- **L'analyse logico-esthétique :** c'est l'étude de tout ce qui est en relation avec la structure du discours : vocabulaire, longueur des phrases, ordre des mots, et figures de style.
- **L'analyse sémantique structurale :** c'est mettre en évidence indépendamment les principaux éléments du discours. Les organisations sous jacentes, les règles d'enchainement et tous les éléments qui structurent le discours sont abordés.
- **L'analyse logico-sémantique :** cette analyse s'effectue premièrement à travers une analyse thématique qui détermine les thèmes développés dans le discours afin de repérer les unités sémantiques et leurs catégories. Deuxièmement, à travers l'analyse du positionnement visant à mesurer la distance idéologique du locuteur par rapport à ses paroles. Troisièmement, l'analyse fréquentielle consiste à comparer la fréquence des thèmes.

Comme on l'a déjà mentionné, lorsqu'on procède à l'analyse d'un document, il est fondamental de combiner tout ou une partie des différents types d'analyse. La combinaison quantitative/ qualitative pourrait s'avérer une nécessité absolue.

- **la méthode expérimentale**

Il s'agit d'une observation provoquée d'un groupe où un individu dans un milieu naturel. La méthode expérimentale vise à inciter une série de réactions dans des conditions fixées à l'avance[68].

[67] En ligne consulté le 2/08/2016 : http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-de-contenu-du-discours

[68] La méthode expérimentale, Initiation L1- 2009/2010,p2, consulté en ligne le 22/05/2017 : https://jeanneleroy.files.wordpress.com/2008/10/la-methode-experimentale

Le chercheur s'interroge principalement sur un phénomène global, il doit poser une hypothèse théorique et par la suite tester cette hypothèse en l'opérationnalisant.[69]

[69] Ibid.p15.

Conclusion

Dans ce second chapitre, nous avons tenté d'étudier la pratique de la communication scientifique. Chercher, produire et communiquer constitue une base pour chaque recherche scientifique dans toutes les disciplines.

C'est pour cette raison que nous ne nous sommes pas contentés d'exposer de simples définitions mais d' approfondir et détailler la manière de réaliser et de rédiger méthodologiquement un écrit universitaire authentique.

Un écrit universitaire de recherche est représentatif d'une discipline ou d'une spécialité donnée. Nous avons focalisé notre attention sur la méthodologie de quelques écrits(article , bilan , rapport) , et d'une façon plus précise, sur le mémoire de recherche , échantillon choisi pour étudier l'aspect interdisciplinaire dans ce genre d'écrits.

Chapitre 3 :

Analyse des dimensions interdisciplinaires dans les mémoires de magistère de français

Introduction

L'écrit comme une pratique universitaire, est le principal outil d'évaluation de la recherche. C'est la raison pour laquelle, les universités imposent à leurs étudiants chercheurs à présenter des productions académiques comme un couronnement de leurs formations.

L'écrit scientifique de notre université Kasdi Merbah est présenté sous forme de journaux périodiques ,de revues, d'articles, d'écrits didactiques et particulièrement ,sous forme de mémoires ou de thèses de fin de cycle représentant près de 70 % de leurs productions.

Notre objectif principal vise à présenter ce nouveau concept, celui de l'interdisciplinarité, à travers l'analyse d'un corpus constitué d'un échantillon d'écrits scientifiques. De même, nous allons tenter de répondre à la problématique suivante : En quoi la dimension interdisciplinaire se manifeste dans les mémoires de magistère de français ?

3.1. Présentation du corpus et méthodologie d'analyse :

Notre corpus compte quinze (15) mémoires réalisés en vue d'obtenir un diplôme de magistère en Langue française à l'université Kasdi Merbah -Ouargla, dans le cadre de l'école doctorale Algéro-francaise. Nous avons opté sur la version numérique disponible sur le net. Ces mémoires se répartissent en trois options différentes : Sciences du langage, sciences des textes littéraires et didactique.

3.1.1 .Mémoires en sciences du langage

Le département de français propose un cursus d'études complet en sciences du langage .Il permet aux étudiants d'asseoir leurs connaissances fondamentales de fonctionnement de la langue (phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, analyse du discours) et des disciplines connexes telles la sociolinguistique, psycholinguistique, philosophie du langage et les TIC.

Quelle que soit la formation visée en vue d'obtenir une licence, un master, ou un doctorat, le but est de doter les étudiants de compétences leurs permettant de décrire, d'analyser et de formaliser des données discursives et linguistiques. Les mémoires sélectionnés pour être analyser dans cette spécialité sont :

Code	**Intitulés**	**Année de soutenance**
M.S.L1	Langues et Marché du Travail en Algérie cas de la SONELGAZ.	**2008**
M.S.L2	La problématique de l'étranger et/ou de l'étrangeté en polysémie dans le traitement automatique du langage naturel(TALN).	**2012/2013**
M.S.L3	Enjeux linguistiques des expressions figées dans les textes journalistiques : Pour une approche automatique (TAL).	**2009**
M.S.L4	Analyse sémiotique de la caricature. Cas du journal liberté, septembre 2006	**2008**
M.S.L5	Analyse sociolinguistique des graffitis de La Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou	**2008**

Tableau 1 : Récapitulatif des mémoires de magistère en sciences du langage

3.1.2 .Mémoires en sciences des textes littéraires

Dans cette option, l'étudiant chercheur en tant que spécialiste en littérature doit avoir une capacité d'analyser et surtout d'interpréter des textes littéraires. Le texte comme objet littéraire doit être traité sous l'angle sociologique, pragmatique, sémiotique et même psychanalytique.

La formation en sciences des textes littéraires a pour finalité de doter l'étudiant chercheur d'un esprit critique qui lui permettra de traiter n'importe quelle problématique dans cette spécialité. À ce propos, nous traiterons les mémoires suivants :

code	Intitulés	Année
M.L. 1	Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'œuvre dibienne Un exemple d'étude : La Grande maison et Un Été africain	**2010-2011**
M.L. 2	Pour une étude d'un déplacement de la quête identitaire, de l'espace géographique à l'espace corporel dans l'écriture de Nina BOURAOUI Cas de: Garçon manqué et Poupée Bella	**2009-2010**
M.L 3	Étude comparative de la condition féminine dans la littérature maghrébine et la littérature négro-africaine Un exemple d'étude : L'incendie de M. Dib et Les bouts de bois de Dieu de Sembene	**2008-2009**
M.L 4	La question de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement dans Djebel Amour de Roger FRISON ROCHE.	**2008 /2009**
M.L 5	L'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE.	**2009/2010**

Tableau 2 : Récapitulatif des mémoires de magistère en sciences des textes littéraires

3.1.3. Mémoires en didactique

La didactique vise à former les étudiants dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage du Français comme langue étrangère (FLE) .Elle développe et approfondit leurs compétences linguistiques et pédagogiques acquises.

Comme première finalité, cette spécialité forme des professionnels en didactique des langues, futurs enseignants capables de gérer les différents contextes d'enseignement et d'apprentissage. La réalisation d'un travail de recherche offre non seulement une pratique de langue mais aussi une exploitation du terrain pédagogique. Pour cette option, nous avons choisi les mémoires de magistère suivants :

Code	Intitulés	Année
M.D.1	Origines et difficultés de l'erreur dans les productions scripturales en FLE chez les apprenants. Cas des apprenants de la troisième année secondaire Lycée REDHA LACHOURI-BISKRA	**2011-2012**
M.D.2	La mémoire visuelle et la compréhension de l'écrit en situation de classe au secondaire.	**2008-2009**
M.D.3	L'écriture dans le cadre de l'enseignement /apprentissage du FLE : Représentations et motivations .Cas des enseignants du secondaire et des élèves de la troisième année secondaire de Ouargla	**2008-2009**
M.D.4	Pour quelle didactique de la lecture littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLE ? Cas de la troisième année secondaire lettres et philosophie, Technicum El Méghaier	**2010/2011**
M.D.5	Les représentations écolières et les pratiques du ludique dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E. Cas des apprenants de la 4ème année primaire de l'école Bouhfs Mahieddine de Bousselam (W : Sétif).	**2012/2013**

Tableau 3 : Récapitulatif des mémoires de magistère en didactique

Chapitre 3 : Analyse des dimensions interdisciplinaires dans les mémoires de magistère de français

Notre objectif principal vise principalement à présenter le concept de l'interdisciplinarité comme une pratique de recherche. Le corpus que nous avons choisi constitue un champ d'analyse par excellence.

Signalons toute d'abord que suite à une recherche au niveau de sites de plusieurs universités algériennes, les mémoires et les thèses traitant l'interdisciplinarité sont rarissimes, ce qui fait d'ailleurs l'originalité de notre thème.

Les données relatives à la présente étude ont pour base une réflexion tirée d'un groupe de chercheurs du « Centre de recherche interdisciplinaire de Bielefeld » présentée au Colloque CEPES-Unesco de Bucarest. Nous avons emprunté cette réflexion pour décrire l'interdisciplinarité dans notre corpus. Elle concerne quatre modes de collaboration interdisciplinaire[70] :

- L'interdisciplinarité de disciplines voisines
- L'interdisciplinarité des problémes
- L'interdisciplinarité des méthodes
- L'interdisciplinarité des concepts

Nous adopterons alors une méthode analytique descriptive qui conviendra parfaitement à notre recherche. Notre démarche consiste à analyser les pratiques interdisciplinaires sous deux aspects : conceptuel et méthodologique. Nous avons élaboré également une grille d'analyse afin de mesurer le degré d'interdisciplinarité dans un mémoire de recherche.

Cette grille a été élaborée en tenant compte des relations entre les outils conceptuels et méthodologiques de différentes disciplines. Les rubriques de la grille ont été déterminées de manière à répondre aux questions de la problématique .Elle est composée de trois parties :

[70]D'hainaut. (L), op. cit. p. 8.

a) La spécialité dans laquelle est réalisé le mémoire (Sciences du langage, didactique, sciences des textes littéraires)
b) La relation entre la discipline principale et les disciplines mobilisées par le chercheur.
c) Présentation des concepts, des méthodes et outils d'analyse utilisés par le chercheur

3.2. Les pratiques interdisciplinaires dans les mémoires de magistère de français :

3.2.1. Analyse conceptuelle et méthodologique en sciences du langage

- **M .S.L.1**

Le premier mémoire à analyser traite le rapport entre les langues et le marché du travail en Algérie. Il s'intitule : *Langues et marché du travail en Algérie .Cas de Sonalgaz. La problématique porte principalement sur l'influence et le rôle de la langue dans le marché du travail en Algérie*.[71]

Ce mémoire comprend quatre chapitres : le premier s'articule autour de l'articulation langue/travail et la variation linguistique dans les situations de travail. Le deuxième s'intitule : «*Marché du travail en Algérie*». Il s'agit d'une analyse minutieuse *de la situation du marché du travail en Algérie. Le troisième chapitre est titré : «Entreprise et politique linguistique en Algérie*», il met l'accent sur la politique et la

[71] Langues et Marché du Travail en Algérie cas de la SONELGAZ. Université de Ouargla, En ligne, URL: https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/451/1/CHERFAOUI_Fatma_Zohra.pdf

formation linguistique dans les entreprises .Le dernier chapitre est consacré à l'enquête de terrain sur les pratiques linguistiques à Sonalgaz.

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle*

La question linguistique est importante dans le monde des affaires et du travail. La langue constitue un canal de communication essentiel entre les entreprises. D'ailleurs, l'intérêt des économistes pour les langues est très ancien. De même, la sociolinguistique se distingue par sa coopération avec d'autres disciplines, comme les sciences économiques, les sciences politiques et les sciences cognitives. Elle se développe communément avec la linguistique dans un espace de pratiques langagières.

Cette interaction donne naissance à d'autres champs d'investigation comme la sociolinguistique urbaine et celle du travail. Aussi, les concepts « langage » et « travail » constituent une conjonction entre les sciences du travail et du langage. Dans cette recherche, la langue est le principal objet de l'étude et non le « travail » .Nous constatons donc la pertinence d'une logique disciplinaire malgré que l'économie et la sociolinguistique fonctionnent différemment.

De ce fait, « *la communication* » dans le mode du travail est un outil très important qui favorise une régulation sociale et une bonne transmission des savoirs au sein d'un groupe de professionnels. Le chercheur met le point sur cette communication réalisée généralement à travers l'écrit et l'oral.

En outre, « *les interactions verbales* » permettent de faire appel à d'autres concepts connexes selon chaque discipline comme : verbalisation chez les ergonomes, pratiques langagières chez les sociolinguistes, acte de langage chez les pragmaticiens.

Selon le chercheur, la langue est un outil de communication dans le domaine du travail, par conséquent, l'entreprise est un milieu de diversité linguistique par

excellence. Le « *plurilinguisme* » linguistique en Algérie apparait complexe à cause de la coexistence de plusieurs langues : l'Arabe standard et l'Arabe dialectal, le Berbère, et le Français.

Dans cette perspective, le chercheur vise à étudier l'articulation langue/travail, pour ce faire, le premier chapitre théorique sur « *la situation du marché du travail en Algérie* » constitue un soubassement de son étude. Pour cela, de nombreux aspects économiques sont analysés comme : *la mondialisation, les réformes économiques, l'emploi en Algérie* et le chômage. D'ailleurs, nous remarquons que « *Le chômage »* est un concept socio-économique, il est loin d'être linguistique. L'économie dans ce cas, fait figure de transit vers la politique linguistique. Ainsi, le chercheur analyse « *les facteurs influents sur le marché du travail* » qui sont d'ordre géographique, démographique, social, culturel et technologique.

Les différentes approches d'analyse du marché du travail sont aussi étudiées par le chercheur. A cet effet , les techniques *«micros économiques*» et « *macro économiques*» expliquent le rôle des individus sur le marché et leurs interactions « *biens, monnaies, commerce extérieur* ».Nous constatons que l'économie comme discipline est présente seulement par l 'utilisation de ses concepts sans ses propres méthodes et ses outils d'analyse

De plus, le chercheur analyse la problématique de l'adéquation entre la langue du travail et la politique linguistique algérienne. La politique linguistique accompagne souvent la pratique des langues dans une situation de plurilinguisme. Par conséquent, l'économie contribue utilement à la politique linguistique des entreprises et d'un pays.

À la suite de notre lecture analytique des concepts, nous avons eu un recours conceptuel à l'économie. Nous découvrons également, une tendance d'interdisciplinarité conceptuelle. Le chercheur en vue de renforcer son champ conceptuel sociolinguistique choisit des concepts économiques utiles à l'étude la problématique. Néanmoins, aucune interaction disciplinaire n'est à signaler.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique

Pour étudier sa problématique, le chercheur s'appuie principalement sur l'analyse des comportements langagiers des travailleurs dans un milieu de travail (SONALGAZ). Inévitablement, une telle étude exige une enquête de terrain. Il s'agit de se rendre sur le lieu pour collecter des données.

Le chercheur en tant qu'observateur, assiste à des situations d'activités variées afin de bien appréhender la situation linguistique de l'entreprise. L'enquête hypothético déductive qualitative est basée dans ce cas sur l'observation s'appuyant sur la méthode « é*thnosociolinguistiqu*e» de Philippe Blanchet.

Les méthodes dites *« hypothético-déductives* » permettent de proposer au départ de la recherche à titre d'hypothèse une réponse à une question à valider ou invalider, en la confrontant par expérimentation, en situation contrôlée, à des données sélectionnées (travail de bureau ou de laboratoire) .[72]

D' autre part, le chercheur dans une tentative d'analyser le rapport entre le choix linguistique et la situation de travail, adopte des entretiens semi- directifs. En outre, une analyse qualitative thématique est aussi envisagée .Finalement, cette enquête est achevée après la consultation d'une vaste documentation variée de l'entreprise.

Nous venons de faire une description détaillée des méthodes et des outils de collecte de données . Ils appartiennent en générale aux sciences du langage. A ce propos, nous pouvons dire que le chercheur travaille dans un champ méthodologique clos. C'est à dire, il s'est confiné dans l'aspect méthodologique de son propre champ disciplinaire.

Pour conclure, nous constatons la présence d'une interdisciplinarité au niveau conceptuel sans interaction entre les méthodes. On parle de ce type

[72] Blanchet. (P), 2000, *La linguistique de terrain Méthode et théorie Une approche ethno-sociolinguistique de Rennes,* Presses universitaires, p 29.

d'interdisciplinarité lorsque les concepts d'une discipline (A) sont ensuite appliqués pour renforcer, remplacer et enrichir la recherche dans une autre discipline (B).

Ainsi, l'intégration des concepts communs dans chaque discipline corrige et complète l'interprétation mono -disciplinaire.

- **M.S.L.2**

Le deuxième mémoire (M2) est intitulé : *la problématique de l'étranger et/ou de l'étrangeté en polysémie dans le traitement automatique du langage naturel(TALN) .Cas d'articles traduits sur « Google translate »*[73].

Méthodologiquement, le travail se fait en deux parties : une partie théorique pour définir les notions centrales portant sur l'analyse du corpus se composant de deux chapitres s'intitulant : « *Outil informatique et traitement automatique des langues ».* Le deuxième chapitre est titré : « *Les théories linguistiques au service de la polysémie »*. Il présente des éclaircissements conceptuels du signe linguistique, le sens, la signification, le référent, la référence et le langage naturel.

Finalement, une partie pratique avec deux chapitres : le premier chapitre traite l'existence du sens et/ou des sens à partir du corpus de l'étude. Le second porte sur le déroulement du processus de la traduction automatique. Il s'intitule : « *D'une langue étrangère à l'étrangeté du langage ».*

- **Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle**

Ce mémoire traite un thème complètement nouveau. D'habitude, on exploite l'informatique comme moyen réservé à l'étude des finalités pédagogiques comme les

[73] La problématique de l'étranger et/ou de l'étrangeté en polysémie dans le traitement automatique du langage naturel(TALN). Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/Malika.Mestour.pdf?idthese=4010

TIC. Dans ce contexte, le chercheur met l'accent sur le traitement automatique du langage (TALN).

Il nous semble utile de redéfinir ces concepts de base afin de faire apparaitre leurs dimensions interdisciplinaires. D'ailleurs, une discipline ne se définit que par ses concepts centraux. Jérôme Bourdon insiste justement sur ce point : *« une discipline peut se définir par des concepts fondateurs, de l'autre, par son territoire d'études* ».[74]

À cette fin, et à travers l'intitulé, nous pouvons aisément repérer les différentes disciplines concernées à savoir l'informatique, l'intelligence artificielle, la sémantique et la traduction. D'autre part, le *traitement automatique du langage* (T.A.L) est une discipline ayant pour finalité l'interprétation des langues par l'outil informatique. Quant à la polysémie, c'est lorsque un même signifiant peut avoir plusieurs signifiés. La traduction telle qu'elle est définie par le chercheur, est l'opération qui permet le passage d'un texte en langue source à un texte en langue cible, sans toutefois que ne soit affecté le sens sémantique général.

Ces précisions terminologiques étant faites, nous apercevons que le rapport entre ces disciplines est un rapport de voisinage. Elles abordent des questions souvent distinctes mais qui présentent de fortes similarités. Elles ont la même finalité et les mêmes objets d'étude à analyser : la langue et le texte. Dans cette même veine, l'informatique et la linguistique se sont jointes pour créer une nouvelle discipline : « *le traitement automatique des langues* ».

La notion de « *sens* » constitue une conception de base dans les études sémantiques et linguistiques. Le chercheur met le point spécialement sur la distinction entre le sens et la signification, le référent et la référence. La polysémie de sa part, est définie d' après la théorie de la sémantique puissancielle. Cette théorie est un

[74] Bourdon.(J), 2011 ,« L'interdisciplinarité n'existe pas », in *Questions de communication*, numéro 19, pp. 155-170.

élément mental, basé sur quelques représentations langagières existant réellement dans l'usage du langage.

Dans le même ordre d'idées, la notion de « *polysémie* »est souvent définie par rapport à « *l'homonymie* » qui désigne une unité lexicale de plusieurs mots. Elle se divise en trois types : la polysémie verticale, la polysémie logique et la polysémie contextuelle.

Par ailleurs, les deux concepts de base « *Etrangeté »* et « *Etranger* » sur lesquels s'articule la problématique appartiennent à Jean-Claude Coquet, auteur de la théorie des instances énonçantes . Ils s'inscrivent dans le paradigme sémiotique.

En résumé, nous pouvons affirmer la présence d'une interdisciplinarité au niveau des concepts, plus précisément, entre des disciplines voisines comme (la linguistique et la sémantique) et d'autres externes (l'informatique) constituant une approche transdisciplinaire très apparente.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique

Le chercheur essaie d'expliquer les différents problèmes rencontrés par la traduction des unités polysémiques sur Google. Il traite l'étranger et/ou l'étrangeté dans la polysémie en TALN. Il faut signaler que la première théorie adaptée est la théorie connotative de Jean Michel Adam .Le chercheur a essayé d'expliquer comment une unité polysémique change de sens et passe de la signification au sens par le biais de la théorie connotative. Le terme « *connotation »* appartient au vocabulaire de tous les linguistes, les stylisticiens et les sémioticiens.

Ainsi, le corpus regroupe un ensemble d'articles journalistiques .Ces derniers ont été traduits afin d'étudier les mots polysémiques*. Google translate* utilise un processus appelé : « *traduction automatique statistique* ». En outre, le recours à la traduction de

deux langues est exigé afin de concevoir les unités polysémiques mal traduites par Google traduction. D'ailleurs, la traduction d'une langue à une autre passe d'un système soumis à un rapport de sens entre les unités.

Citons un autre point important, celui de la méthode de *désambiguïsation sémantique des mots selon l'approche statistique* .Il s'agit d'une approche essentielle dans l'application du traitement automatique de la langue. Selon le chercheur, la méthode de désambiguïsation sémantique analyse les mots qui co-occurrent avec les mots polysémiques sur des corpus. Elle est utilisée notamment par Google traduction afin de spécifier le sens de chaque mot en fonction de son contexte.

Rappelons que cette opération est indispensable dans toutes les applications du traitement automatique du langage naturel. Après la présentation du processus de désambiguïsation sémantique des unités polysémiques, le chercheur met le doigt sur l'explication des problèmes rencontrés par Google lors la traduction du corpus.

De ce fait, nous remarquons une forte présence d'intégration et une complémentarité entre les disciplines. Les théories linguistiques tirent partie des résultats de l'analyse de corpus, de même que les applications de nature informatique s'appuient sur des données linguistiques. Dans ce cas, nous pouvons parler d'une interdisciplinarité méthodologique au niveau des approches et des méthodes.

➢ M.S.L.3

Le troisième mémoire à analyser(M3) s'intitule : *Enjeux linguistiques des expressions figées dans les textes journalistiques : pour une approche automatique (TAL).*[75]

[75] Enjeux linguistiques des expressions figées dans les textes journalistiques : Pour une approche automatique (TAL). Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/TAIBAOUI_Mohammed.pdf?idthese=81

La structure de ce mémoire est composée de quatre chapitres : le premier chapitre expose la notion du figement dans la langue. Le deuxième est consacré aux études faites sur les critères du figement proposés par Hudson. Une analyse détaillée s'est faite pour traiter la notion de la mémorisation.

Quant au troisième chapitre, il s'intitule « *approches linguistiques et enjeux informatiques »*. C'est une investigation sur les approches des expressions figées dans les différentes disciplines suivant l'étude du traitement automatique de la langue (TAL).Dans le dernier chapitre, le chercheur analyse son corpus en appliquant les méthodes du TAL.

- ***Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle***

En premier lieu, nous devons rappeler que notre démarche n'est pas une simple description mais plutôt une présentation détaillée des concepts et des méthodes utilisées dans chaque mémoire de notre corpus. Comme nous l'avons mentionné précédemment dans les chapitres théoriques, le chercheur présente la notion de base de cette étude qui est « *le figement dans la langue* ». Le figement est une innovation dans le domaine des sciences du langage et l'analyse du discours.

Une confusion terminologique est détectée autour de ce concept. Le chercheur aborde la terminologie du figement à travers différentes dimensions. Nous les citons sommairement *: le figement et les clichés, le figement et les stéréotypes, le figement dans la pragmatique intégrée, le figement et la rhétorique, le figement et les registres de langue.*

En analysant les concepts traités, nous constatons que les figements ont une relation étroite avec d'autres sous -disciplines de la linguistique. Parfois, les termes sont eux mêmes de nature interdisciplinaire sans pour autant être empruntés à d'autres disciplines. Dans ce cas là, nous pouvons dire que l'interdisciplinarité se trouve interne entre des disciplines voisines.

D'autre part, le chercheur précise que les deux termes « *catégorie »*et « *critère »*sont les deux outils de base pour l'analyse et la description du phénomène

du figement. D'ailleurs, parler de figement, c'est faire obligatoirement appel à la phraséologie, cette science qui est à la frontière de la lexicologie et la syntaxe.

Le chercheur s'appuie également sur les principales études sur la recherche phraséologique pour expliquer la notion du critère : les études de Maria Svensson, Hudson, dans sa thèse *Perspective on fixedness*, et les études de Gaston Gross.

Pour analyser le terme figement, Gross propose onze propriétés. Le chercheur cite quatre éléments comme critères distinctifs des expressions figées : *la polylexicalité, l'opacité sémantique, le blocage des propriétés transformationnelles et la non-actualisation des éléments.*

L'étude de Maria Svensson évoque un critère central celui de *la mémorisation.* De ce fait, les figements constituent un objet d'étude important dans la psycholinguistique. D'après le chercheur, ce critère identifie toutes les expressions figées. Dans le deuxième chapitre qui porte sur les approches linguistiques et les enjeux informatiques des expressions figées.

En lexicographie, les travaux d'Alain Rey mettent en exergue la dimension sémantique et étymologique des figements. Ce phénomène a été aussi traité par la linguistique traditionnelle dans les études de Bally .Bally s'est occupé de l'importance des expressions figées dans la langue maternelle et leurs relations avec l'apprentissage des secondes langues.

Dans ce but, la tradition linguistique propose des critères formels pour déterminer les figées tels que les processus d'intégration linguistique des composés, l'impossibilité de substitution d'un antonyme ou d'un synonyme et l'impossibilité de la reprise partielle. En outre, le chercheur met le point sur le traitement automatique des langues(TAL), plus précisément, l'approche automatique des expressions figées citées principalement dans les travaux du *Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique*.

Le laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique vise la description systématique des propriétés syntaxiques de tous les éléments du lexique français en se

servant des méthodes de TAL. Selon le chercheur, l'analyse des expressions figées dans un corpus donné s'effectue à travers deux approches : statistique et structurelle.

La « Zone Fixe » des expressions figées est l'une des méthodologies qui permet de reconnaître automatiquement les expressions figées dans la mesure où les formes données par le dictionnaire apportent aussi des informations distributionnelles. Par la suite, le chercheur explique les moyens de reconnaissance automatique des expressions figées par l'usage des logiciels suivants : DicAssist, A LEXTER, et CABIT .

Le recours à la théorie lexique-grammaire ou lexique syntaxique de Maurice Gross, soutient parfaitement l'analyse informatique. Cette dernière est une description systématique ayant pour bases les tables de lexique-grammaire décrivant les locutions et les expressions figées.

Finalement, nous pouvons remarquer nettement la présence d'une interdisciplinarité conceptuelle dans ce travail de recherche. Plus précisément, par l'utilisation des concepts liés à la linguistique à la lexicographie et à l'informatique.

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique*

Le corpus choisi par le chercheur pour étudier le phénomène du figement est constitué d'un ensemble de textes journalistiques de différents numéros du journal algérien El watan. Afin d'expliquer le phénomène du figement, notre chercheur s'est basé en premier lieu sur la méthode de TAL (*Traitement automatique de la langue*) *à* l'aide de logiciels appropriés à ce genre de traitement.

L'approche du chercheur s'appuie également sur l'usage automatique des ressources lexicales. Ces ressources garantissent les descriptions morphosyntaxiques et les variations flexionnelles et transformationnelles. Pour ce faire, les articles journalistiques doivent être convertis sous une forme textuelle.

Dans ce cas, les logiciels sont utilisés pour étudier les occurrences et les fréquences des suites de mots dans le corpus. D'autre part, le chercheur adopte des applications automatiques employées spécialement à l'analyse lexicale. On cite l'application Intex et sa version évoluée Nooj.

Les logiciels cités précédemment contiennent plusieurs dictionnaires pour décrire des mots invariables, des variations orthographiques, des noms et des verbes associés à des paradigmes flexionnels. Les tables de lexique-grammaire représentent le comportement distributionnel et transformationnel des prédicats dans les phrases simples.

En plus, le traitement du corpus au moyen de l'application Intex, vise à décrire les informations statistiques ayant pour objet de dénombrer la fréquence des mots, des phrases et des lexèmes. Pour exemplifier cette opération, nous citons le tableau suivant :

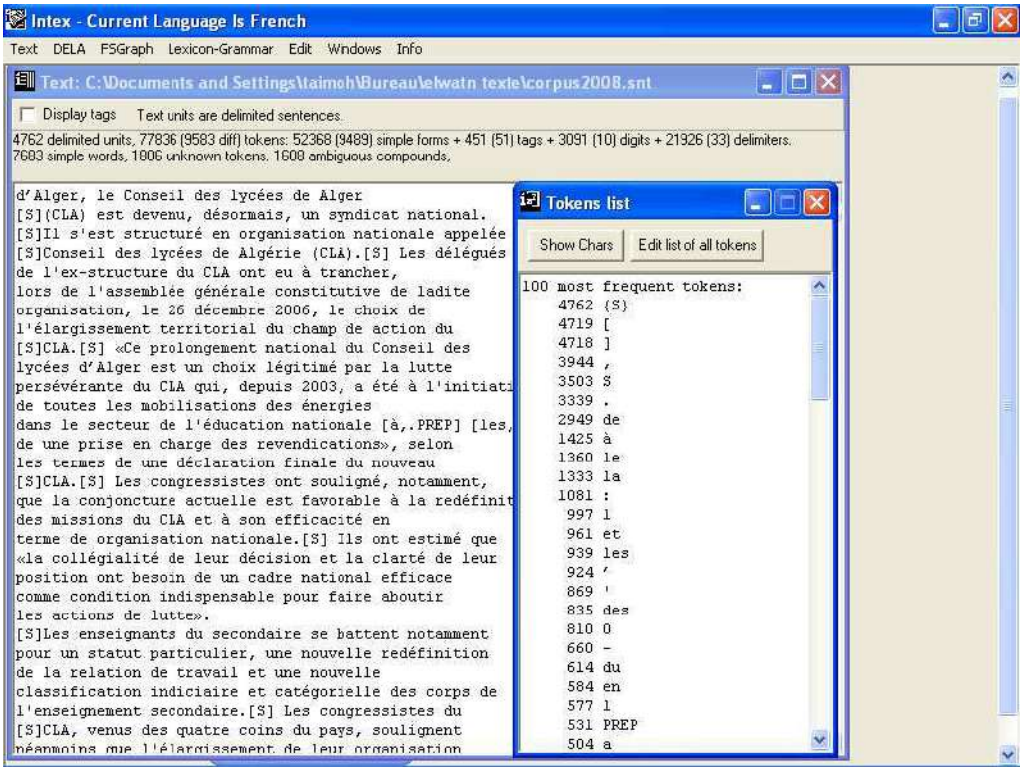

Figure 3 : exemple d'informations statistiques du corpus et fréquence des mots.

L'exploitation de ces différents outils informatiques permet de reconnaitre le degré de la présence de l'expression figée dans le corpus. Cette problématique conduit le chercheur à se situer au sein d'un positionnement de recherche transdisciplinaire.

- **M.S.L.4**

Nous visons à travers notre analyse à détecter la manière des chercheurs à faire dialoguer leurs champs (sciences du langage, science des textes, didactique) avec d'autres disciplines externes. Le présent mémoire à analyser (M3) s'intitule : *analyse sémiotique de la caricature .Cas du journal Liberté, Septembre 2006.* [76]

Le chercheur divise son travail en deux parties : La première partie est une présentation théorique des notions de base. Elle comprend deux chapitres :le première traite la notion de *« caricature »,* ses enjeux et ses fonctions. Quant au second, il porte sur les définitions de sémiologique et de sémiotique et sur la présentation des deux codes : linguistique et iconique.

La seconde partie se veut pratique, elle s'intitule : *« vers la lecture de la caricature »*. Elle étudie la lecture technique de l'image en analysant les différents codes de communication à travers une grille. Le second chapitre de cette partie est réservé à l'étude des signes linguistiques par une analyse synthétique, sémantique et sémio-culturelle des titres des caricatures.

- ***Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle***

Le cadre conceptuel d'un mémoire de recherche consiste à orienter et à enrichir l'étude de la problématique. Le premier chapitre porte sur le concept de base de cette étude qui est « *la caricature* ». Plusieurs définitions sont évoquées, selon le chercheur, la caricature est une représentation graphique d'un événement, d'une situation critiquée telle qu'elle est perçue par un membre de l'équipe éditoriale.

[76] Analyse sémiotique de la caricature. Cas du journal liberté, septembre 2006. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/SELT_AMEL.pdf?idthese=79

La caricature comporte souvent un message verbal reflétant une pensée ou une opinion. Elle peut être considérée comme un éditorial, un commentaire, une opinion. Elle se veut généralement dérangeante, combative. Elle reflète et interprète l'actualité.

Quant aux procédés utilisés dans la caricature, ils sont divers comme : l'exagération *à partir du physique, la personnification, l'animalisation et végétalisation.* La principale fonction de la caricature est de faire passer un message par le truchement du rire.

Le chercheur traite aussi un autre point très important portant sur *l'approche idéologique et culturelle pour la lecture d'une caricature. Cette approche* demande la description et l'identification des indices visuels, la compréhension, le découpage et l'interprétation des symboles de la caricature. L'application est la lecture où le lecteur dégage la relation entre le contenu et le contenant. Ensuite, l'explication où le lecteur identifie les critiques et les jugements faits par le journaliste. Finalement, l'appréciation du lecteur évalue la réussite de la caricature.

De ce fait, le chercheur cite les principales fonctions de la caricature que dessous :

-La *Fonction humoristique*

-*La caricature est porteuse de message*

-*La caricature est une révélation*

-*La caricature représente* une contestation

Quant au second chapitre théorique, l'étudiant chercheur met l'accent sur la sémiotique et la sémiologie. En plus, le terme du « *signe* » est constitué de deux faces, le signifiant forme sonore et le signifié le sens à transmettre.

D'une manière détaillée, le chercheur s'est basé sur les travaux de Roland Barthes et la classification des signes présentée par Charles Sander Peirce: Indice, Icône, Symbole. La cohabitation des systèmes sémiotiques, linguistiques et iconiques est aussi traitée.

En conclusion, nous signalons la présence d'une interdisciplinarité conceptuelle, plus précisément, de nature interne. Le chercheur s'appuie sur les concepts de deux disciplines voisines, la sémiotique et la linguistique appartiennent au même champ disciplinaire.

- **Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique**

L'objectif du chercheur consiste à analyser la caricature, la décrire en interprétant ses constituants à travers une étude sémiotique. Ainsi, le corpus de l'étude constitue un ensemble de caricatures de Dilem dans le journal « Liberté ».

La problématique s'articule autour de la manière de décoder et d'interpréter le thème d'une caricature. Est-ce que la coexistence entre le code linguistique et le code iconique permet une pluralité de sens ? Quels sont les mécanismes interprétatifs déclenchés par la caricature ?

En premier lieu, le chercheur présent des grilles d'analyse sur les données globales accompagnant la caricature pour déterminer le cadre spatio-temporel de ces caricatures. Ensuite, il choisit l'échelle des plans à partir d'une grille aussi représentant les tailles des personnages et éléments existants dans les caricatures. A titre d'exemple, l'utilisation du gros plan par le caricaturiste dont le sujet incite une réaction émotionnelle chez le lecteur en mettant le visage du personnage en relief pour le rendre plus familier.

Les angles de prise de vue sont aussi analysés afin de préciser la perception des personnes caricaturées selon le regard de l'auteur. Toujours à travers la grille, le chercheur fait une étude sur la communication par l'espace, appelée la proxémique D'après lui, la proxémique est une communication linguistique qui définit l'espace entre l'émetteur et le récepteur. Le but à travers cette analyse montre que dans une caricature l'utilisation de l'espace entre les personnages est nécessaire.

Une étude sur la communication corporelle (la kinésique) est aussi présente. Les gestes et les mimiques constituent un langage de communication significatif puisque

dans une caricature l'observation des gestes permet une bonne compréhension du dessin.

Dans la première caricature, le personnage est une femme algérienne. Le chercheur fait la description de ses mouvements de bras et des jambes (pieds), la main droite tient le drapeau algérien, sa main gauche mi-levée paume ouverte.

En outre, le chercheur analyse les expressions du visage(les codes physionomiques) de chaque personnage (sourire ou mépris, méchanceté, douleur, ...), tous ces éléments corporels et d'espace contribuent à l'interprétation des caricatures.

Dans le deuxième chapitre pratique, le chercheur se livre à l'analyse du discours, plus précisément à l'analyse des titres des caricatures sous l'aspect syntaxique, sémantique et sémio-culturel. À ce propos, on cite un exemple illustratif:

Dans la caricature qui s'intitule « du mazout dans l'eau potable », le chercheur le présente syntaxiquement comme une phrase nominale formée d'un syntagme nominal et d'un syntagme prépositionnel. Ensuite, il analyse le titre sémantiquement mot à mot ; Mazout : nom masculin, fioul domestique. L'eau potable : nom féminin, eau : liquide transparent, inodore.

Finalement, l'analyse sémio-culturel du titre désigne selon le chercheur une infiltration du mazout suite à une fuite d'une canalisation transportant du fioul vers la raffinerie d'Alger, reflétant la négligence qui caractérise les pays du tiers monde.

Après cette analyse des titres, le chercheur étudie des codes typographiques. La typographie est une discipline visuelle constituée d'un ensemble de techniques d'impression pour former un texte : les caractères, le corps et le style de police. Ainsi, il examine les critères d'imprimerie dans ces caricatures. Grâce à cette analyse, le chercheur a pu remarquer que la police employée dans toutes les caricatures est bazooka avec le style gras dans tous les dessins afin de capter l'attention du lecteur.

Pour récapituler, nous pouvons dire que malgré la finalité de son analyse purement sémiotique, le chercheur utilise la typographie, discipline visuelle de nature

numérique pour faire apparaitre que les dimensions formelles de chaque titre ne sont pas gratuites.

Par la suite, le chercheur étudie les registres de la langue utilisée dans les caricatures permettant de reconnaitre la classe sociale de chaque personnage. Une variation de registres (soutenu –courant- familiale) dont le registre courant est plus employé dans les titres des caricatures.

Il faut signaler que le chercheur n'a pas limité son analyse sur la sémiotique, il a étudié même les variations du temps verbaux en utilisant toujours une grille. Il a pu constater l'usage fréquent du présent de l'indicatif dans ces caricatures, ainsi que l'absence de certains temps comme le passé simple, l'imparfait, l'impératif présent et le subjonctif présent. D'autre part en suivant la même démarche, le chercheur a entrepris l'étude explicative de la ponctuation en justifiant son usage.

Pour enrichir son étude, le chercheur fait apparaitre le rapport existant entre le texte et l'image, les paroles et les images, et entre personnages et bulles. Evidemment, dans une situation de communication, le texte et l'image sont parfois autonomes, mais souvent complémentaires dans la confection sémantique.

Nous constatons une adhérence entre toutes les composantes du code linguistique et du code iconique. Les messages dits langagiers iconiques ont plusieurs fonctions, informative, illustrative et symbolique.

En conclusion, le chercheur au terme de son analyse sémiotique de la caricature a pu démontrer la combinaison des codes linguistiques et iconiques et leur rôle pour donner une signification et une appréhension des messages.

Pour ce faire, le chercheur a adopté une approche sémiotique descriptive par l'étude des codes iconiques, physionomiques et les codes proxémiques. Ensuite il a entrepris une analyse linguistique grammaticale pour saisir une large signification des codes cités précédemment. A ce stade, la relation entre les deux disciplines voisines la sémiotique de l'image et la linguistique est une relation de complémentarité.

- **M.S.L.5**

La pluralité linguistique dans notre pays constitue un embranchement des perspectives qui dépassent les pratiques langagières. En effet, le présent mémoire à analyser (M5) s'intitule *: Analyse sociolinguistique des graffitis de la Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou*[77].

Le chercheur a pour finalité de s'interroger sur l'usage social des langues, spécifiquement, les systèmes d'écriture des graffitis. Structurellement, la première partie de ce mémoire est constituée de deux chapitres. Le premier chapitre est une présentation du cadre de recherche avec les deux perspectives théoriques et pratiques, le deuxième met l'accent sur le plurilinguisme et la situation sociolinguistique en Algérie accompagnée d'un aperçu sur le paysage scriptural de la ville de Tizi-Ouzou et sur la notion des graffitis.

La deuxième partie comprend aussi deux chapitres. Le premier est une description et une analyse des graffitis recueillis sur le lieu, c'est-à-dire une enquête de terrain, alors que le deuxième s'articule autour d'une enquête de terrain faite à l'aide d'un questionnaire. Le chercheur s'intéresse aux textes qui accompagnent les graffitis. Son étude s'appuie sur la manifestation de plurilinguisme dans ces productions.

- **Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle**

Dans son deuxième chapitre sur la situation linguistique du contexte algérien, le chercheur fait appel aux concepts du plurilinguisme à travers ses dimensions sociales et individuelles. Il focalise son étude sur les problèmes de diglossie qui caractérisent cette situation linguistique.

[77] Analyse sociolinguistique des graffitis de La Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/Mourad_Abbache.pdf?idthese=4019

Il aborde aussi la conception des représentations linguistiques. Nul doute, cette conception est créatrice de relations extra disciplinaires ayant un lien avec la sociolinguistique. Selon le chercheur, la représentation désigne tout phénomène psychosocial : jugement, stéréotype, valeur, opinion, image, normes subjectives ayant trait à une variété linguistique.

Le chercheur étudie le paysage sociolinguistique de l'Algérie caractérise par la coexistence de plusieurs langues et dialectes : le berbère et ses variétés, le français et l'arabe classique et dialectal. Il traite aussi le paysage scriptural de la ville de Tizi-Ouzou en analysant les langues des « *enseignes* » publiques et privées. Il a essayé de mettre l'accent sur l'incidence du politique sur la gestion du plurilinguisme. Pour le cas de la ville de Tizi-Ouzou, le contact trilingue de langues : l'amazighe, l'arabe et le français caractérise les enseignes.

Le concept de « *graffitis »* analysé profondément par le chercheur, fait l'objet d 'étude dans plusieurs domaines et disciplines. De ce fait, le graffiti est un vocable utilisé aussi dans l'archéologie. En sociolinguistique urbaine, il s'agit d'une production langagière présentée généralement dans les lieux publics et sur des murs. Les spécialistes proposent trois catégories de graffitis : *le tag, le flop et la pièce.*

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique*

La problématique de notre chercheur s'intéresse beaucoup plus à la situation sociolinguistique du contexte algérien .L'étude des graffitis au niveau de la nouvelle-ville a permis de révéler la fonction sociale des graffitis et de comprendre les représentations des graffiteurs à travers les langues vernaculaires dans cette ville.

Le corpus est composé de 39 graffitis linguistiques recueillis dans divers endroits de la nouvelle-ville. Les graffitis collectés sont réalisés sur des murs de bâtiments et de clôtures. Le chercheur analyse l'ensemble des graffitis selon trois aspects : le lieu la thématique et la langue utilisée.

Dans cet acte d'interprétation, l'étudiant chercheur interprète les graffitis à travers les événements qu'a connus la ville, prenant en considération des facteurs extralinguistiques. On cite comme exemple : le graffiti *« Vive Abrika »* est apparu lors des événements du printemps berbère en 2001. La couleur noire est un symbole dans la tradition kabyle de deuil et de chagrin. Elle exprime aussi la colère du graffiteur.

Nous constatons ici que le chercheur se base sur la sémiotique et l'imaginaire collectif pour expliquer le lien entre le graffiteur et son œuvre. Le graffiti peut être interprété comme un signe, comme pratique discursive et comme témoignage d'une culture.

Selon le chercheur, l'usage des langues n'est pas arbitraire .L'usage fréquent de la française signifie qu'elle est perçue comme une langue de liberté d'expression et de revendications des droits sociaux et identitaires. Quant à la langue arabe, son usage reflète les représentations des graffiteurs qui voient en cette Langue comme langue uniquement officielle et non celle des kabyles. La Langue berbère transcrite en graphie latine véhicule un discours revendicatif berbère.

L'enquête par questionnaire s'est déroulée à l'Université Mouloud Mammeri précisément à la faculté de médecine. Les questionnaires ont été distribués aux étudiants de la 3ème année. L'objectif du chercheur à travers son questionnaire était d'appréhender les messages des graffitis exprimant la revendication culturelle et identitaire de la région.

Incontestablement, il s'agit là d'une enquête macro-sociolinguistique puisqu' elle présente les pôles linguistiques, identitaires sociales et même politiques. C'est pour cela que les questions posées sont ouvertes, permettant aux enquêtés plus de liberté pour formuler leurs représentations et leurs attitudes.

Quant aux méthodes appelées, il s'agit d'une analyse sociolinguistique réalisée par une enquête de terrain. Cependant, au cours de son analyse, le chercheur s'est appuyé sur des facteurs extra linguistiques. Dans une perspective de la

sociolinguistique urbaine, le chercheur étudie la pratique langagière dans un milieu urbain (la ville de TIZI OUAZOU).

Ce phénomène d'expression à caractère urbain (les graffitis) est analysé aussi sous un contexte sémiotique, syntaxique, historique et culturel. Le compte rendu du questionnaire est présenté dans une approche statistique. Donc, nous affirmons la présence d'une interdisciplinarité externe des méthodes et des approches.

3.2.2. Commentaires et interprétation des résultats

Les prochains paragraphes présentent l'analyse des résultats obtenus à partir de l'analyse qualitative du contenu de 15 mémoires de magistère en langue française. En premier lieu, notre but est de réfléchir sur les pratiques interdisciplinaires couramment suivies par les chercheurs lors de la réalisation de leurs mémoires.

Nous avons aussi tenté d'évoquer les conditions de cette collaboration disciplinaire et d'évaluer son niveau dans un mémoire de recherche. Il est important de mettre en exergue la relation entre les disciplines hybrides et celles de sciences du langage.

3.2.2.1. Une démarche interdisciplinaire sollicitée

A travers notre grille d'analyse, nous constatons que l'interdisciplinarité apparait dans tous les mémoires de magistère qui sont inscrits dans cette option. Cette démarche interdisciplinaire est devenue une réalité incontournable dans tous les travaux des chercheurs.

Nous jugeons utile éviter tout étalement sur l'idée que les sciences du langage constituent une discipline autonome ou bien un ensemble de disciplines connexes. En réalité, toutes les disciplines concernées sont uniquement « épistémologiquement » cadrées. L'épistémologie d'une science ou même d'une discipline vise principalement :

> *« à caractériser les sciences existantes en vue de juger de leur valeur et notamment de décider si elles peuvent prétendre se rapprocher de l'idéal d'une connaissance [.....]à décrire la manière dont procède telle ou telle discipline dite scientifique pour élaborer et tester ses théories, à spécifier physionomie de ces théories elles-mêmes, enfin à estimer la valeur logique et cognitive de telles théories. »*[78] .

[78] Soler .(L), 2000, Introduction à l'épistémologie, cité par: Sagaut.(P),2008, Introduction à la pensée scientifique moderne, ,Université Pierre et Marie Curie, Paris 6, consulté en ligne le 22/05/2017 : http://www.lmm.jussieu.fr/~sagaut/epistemologie-v14.pdf

Ainsi, l'interdisciplinarité transgresse ces contraintes qui constituent une nouvelle épistémologie intrinsèque et favorise l'ouverture entre les différents domaines.

A ce propos, nous pouvons dire que les débats d'actualité engagés sur la pratique interdisciplinaire dans la recherche se limitent à appliquer les approches « pluri- inter- et transdisciplinaire » sans risque de conflit et d'intolérance disciplinaire.

De ce fait, nous affirmons que la démarche interdisciplinaire n'est pas stricte et exceptionnelle telle qu'elle est exigée par les spécialistes. Elle est souvent employée dans un sens singulier. En même temps, nos résultats font apparaitre que les chercheurs pratiquent l'interdisciplinarité selon deux dimensions : conceptuelle et méthodologique.

Au niveau des « concepts », l'étudiant chercheur a recours aux concepts d'autres disciplines pour résoudre sa problématique. Nous proposons de nommer cette forme comme « une interdisciplinarité conceptuelle » qui peut être « interne » ou « externe ».

Elle est « externe » lorsque le chercheur emprunte ou transfère des concepts appartenant à d'autres disciplines extérieures de son champ disciplinaire pour traiter sa problématique. Elle est « interne » lorsque le chercheur adopte des concepts appartenant aux sous- disciplines voisines s'inscrivant dans le même champ disciplinaire.

L'interdisciplinarité « méthodologique » permet le recours de l'étudiant chercheur dans son étude à plusieurs méthodes hors de sa spécialité. Elle peut être également « externe » ou « interne ».

3.2.2.2. Une interdisciplinarité conceptuelle « externe »

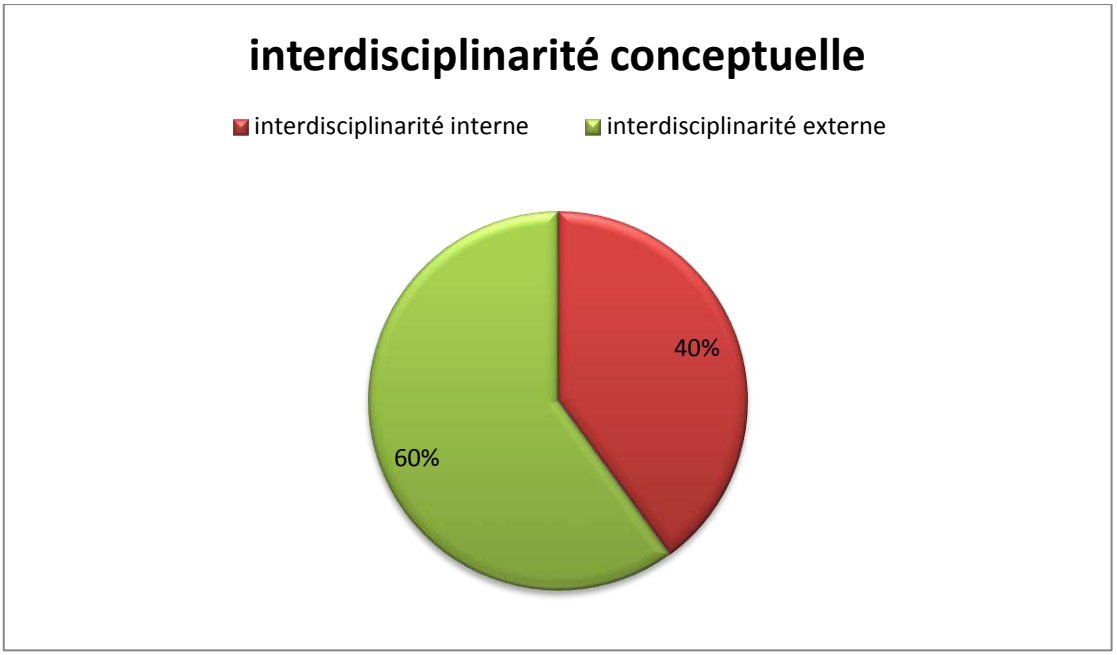

Figure 4: Secteur statistique représentant le pourcentage du recours à une interdisciplinarité conceptuelle

A la lumière du secteur présenté ci-dessus, nous avons remarqué que 60% des chercheurs ont recours à une interdisciplinarité conceptuelle externe. A cet égard, les chercheurs ont une intention d'enrichir, d'expliquer et d'interpréter le cadre théorique de leurs objets de recherche, se référant à des concepts extérieurs de leurs champs disciplinaires.

Nous pouvons dire que cette forme d'interdisciplinarité se trouve justifiée par la nature de l'objet d'étude traité en sciences du langage qui sollicite un dépassement des frontières disciplinaires.

De ce fait, la nécessité dans une recherche mène inévitablement à ce recours mutuel entre des concepts différents. Dans ce cas , nous pouvons parler aussi d'un métissage interdisciplinaire au niveau conceptuel que nous avons pu déceler sur plusieurs états :

Le premier sans interaction réciproque entre les concepts. A titre exemple dans le (M1) le travail, le marché du travail, le chômage et la mondialisation sont un ensemble de concepts qui renvoient à l'économie et à la sociologie. On les considère comme un enrichissement théorique pour expliquer le phénomène étudié relatif aux pratiques langagières des travailleurs .Il s'agit là d'une juxtaposition et d'addition de termes.

Le second est moins présent, il vise une intégration de concepts résultant d'une vraie interaction. Cette opération d'interaction conduit à une nouvelle conception.

Ajoutons encore que dans le (M2) qui traite « La problématique de l'étranger et/ou de l'étrangeté en polysémie dans le traitement automatique du langage naturel », nous avons constaté encore une fois une interdisciplinarité conceptuelle externe là où le chercheur utilise des termes linguistiques, sémiotiques et informatiques.

Nous nous permettons d'ajouter une interprétation intéressante ; il s'agit d'une juxtaposition conceptuelle de mode d'équivalence. Dans ce cas, les concepts jouent un rôle identique et complémentaire. Effectivement, nous ne pouvons pas parler d'un traitement automatique de la langue (TALN) sans le recours à d'autres termes supports comme la *linguistique computationnelle,* l'intelligence artificielle et l'informatique. Comme nous ne pouvons pas parler de la polysémie sans aborder le concept du signe et du sens**.**

Dans cet esprit, le métissage des concepts n'est pas un simple complément terminologique. Les concepts sont des « *outils»* qui peuvent cadrer la dimension méthodologique de la recherche.

Sous ce rapport, nous constatons que les chercheurs sont plus à l'aise à pratiquer l'interdisciplinarité conceptuelle externe. Cette pratique permet d'enrichir la présentation de leurs objets d'études sans risque de conflit épistémologique.

Quand à l'interdisciplinarité conceptuelle de type interne, 40% des chercheurs ont recours à ce type de pratique. Comme on l'a déjà mentionné, une interdisciplinarité conceptuelle interne est une coopération entre une discipline centrale et des sous –disciplines faisant partie d'un même champ disciplinaire.

Nos résultats nous ont permis de dire que ce type de recours est une pratique restreinte chez les chercheurs en sciences du langage compte tenu que les thèmes et les phénomènes étudiés exigent fortement un échange conceptuel approprié et une présentation théorique globale qui ne peut se faire que par une collaboration disciplinaire extérieure.

Dans un autre ordre d'idées, nous insistons qu'un échange disciplinaire intérieur ne situe pas en position mono –disciplinaire car même les disciplines centrales se subdivisent en sous disciplines par nécessité de renouvellement des cadres de théorisation et d'analyse. D'ailleurs, nous pouvons confirmer que les constructions théoriques d'une discipline se réalisent à l'intérieur de frontières disciplinaires. Il faut signaler que les mots ne sont pas tous des concepts. Un concept est souvent interprété selon la théorie et le champ disciplinaire à qui 'il appartient.

3.2.2.3. Une interdisciplinarité méthodologique externe :

Le tableau récapitulatif cité ci-dessous nous permet de remarquer que les chercheurs en sciences du langage adoptent dans leurs travaux de recherche une diversité d'approches et de méthodes. Il nous semble que cela est due à la complexité des phénomènes étudiés. Nous estimons que l'approche monodisciplinaire ne fournit pas de réponses adéquates aux problématiques de recherche.

	Méthodes/ approches suivies
M1	Sociolinguistique /méthode empirico-inductives
M2	la méthode de *désambiguïsation sémantique / approche statistique,* la méthode de TAL (*Traitement automatique de la langue)*
M3	la méthode de TAL (*Traitement automatique de la langue) , approches statistiques*
M4	Sémiotique, syntaxique, sémantique sémio-culturel- typographie,et sociolinguistique
M5	Sociolinguistique-sémiotique, psychologique –sémantique -enquête de terrain – statistique

Tableau 3: récapitulatif de différentes approches et méthodes suivies par les chercheurs en sciences du langage

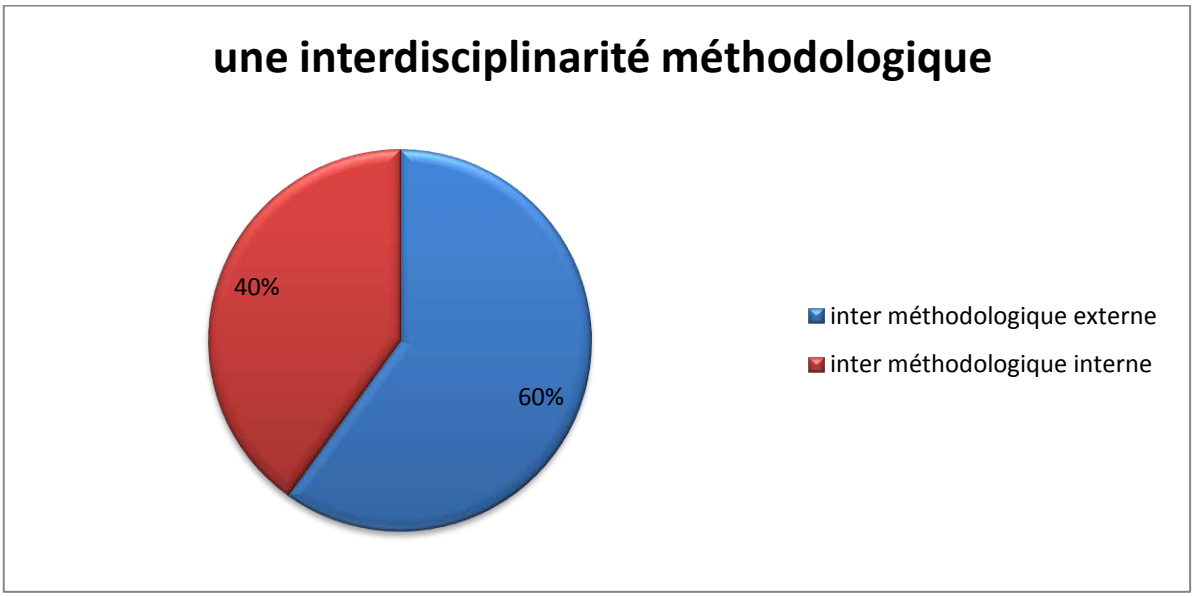

Figure 5: Secteur statistique représentant le pourcentage du recours à une interdisciplinarité méthodologique

Les résultats montrent que 60% des chercheurs visent un échange entre les méthodes et les démarches propre à leurs disciplines centrales avec d'autres extérieures. Nous pouvons dire que cette forme d'interdisciplinarité est moins suivie par rapport à l'interdisciplinarité conceptuelle

A notre avis, les chercheurs hésitent d'appliquer des démarches et des méthodes hors de leurs spécialités craignant un conflit de méthodes. D'autre part, pratiquer une interdisciplinarité méthodologique externe dans une recherche conduit à générer de nouveaux objets d'études et de résultats plus fiables.

Pour éclaircir nos propos, nous indiquons que dans le (M2), le chercheur essaie d'expliquer les différents problèmes rencontrés par la traduction des unités polysémiques sur Google. Il traite l'étranger et/ou l'étrangeté dans la polysémie en TALN. De ce fait, le corpus d'étude est de caractère linguistique, rassemblant un ensemble d'articles journalistiques traduits pour l'étude des mots polysémiques.

Nous pouvons dire qu'il y a dans ce travail un excellent et réel échange transdisciplinaire. L'approche transdisciplinaire apparait par la juxtaposition entre l'informatique, la sémantique et la linguistique conduisant vers un autre champ disciplinaire qui n'est autre que le traitement automatique de la langue. En plus, les applications de nature informatique s'appuient sur des données purement linguistiques.

Nous soutenons l'idée qu'un vrai travail interdisciplinaire ne se limite pas à l'emprunt conceptuel et méthodologique, mais surtout à une transformation résultant d'un nouveau champ disciplinaire autonome.

Notre analyse nous mène à s'interroger succinctement sur l'état de la recherche en sciences du langage. Nous avons remarqué que le paysage de la recherche en Sciences du langage a connu une transformation radicale notamment vers les disciplines informatiques et de communication.

Les chercheurs adoptent une approche statistique et informatique en traitant un corpus linguistique (articles journalistiques –textes). Les corpus linguistiques sont

devenus un objet d'étude important pour TAL. Par conséquent, cet outillage informatique donne au corpus linguistiques une nouvelle dimension loin de son contexte d'étude ordinaire.

Au-delà de ce rapprochement, les comptes rendu des questionnaires sont généralement abordés à l'aide d'une approche statistique. Les étudiants chercheurs dans une étude qualitative adoptent une approche statistique afin de quantifier les données et les résultats acquis. Ainsi, les statistiques apparaissent comme une discipline extérieure et surtout complémentaire aux études sociolinguistiques.

3.2.2.4. L'interdisciplinarité au service de l'interprétation :

La démarche interdisciplinaire peut également être adoptée au niveau de l'interprétation des résultats. Nous constatons que ce couplage disciplinaire permet aux chercheurs d' avoir *une pluralité d'*interprétations de leurs résultats selon les disciplines concernées, même si le but du chercheur est de s'orienter vers sa spécialité mono-disciplinaire.

A titre d'indication dans le (M5), le chercheur a recours aux événements qu'a connus la ville de Tizi Ouazou et à l'imaginaire collectif des enquêteurs. Dans ce cas, le phénomène urbain (les graffitis) est interprété à l'aide de plusieurs facteurs extérieurs. Cette multiplicité d'interprétations permet d'indiquer également de nouvelles perspectives de recherches.

3.2.2.2.5. Une interdisciplinarité méthodologique interne

Notre but consiste à mettre en exergue la compétence de l'étudiant chercheur à faire dialoguer les disciplines et les méthodes afin d'étudier sa problématique. Nous avons trouvé que 40% des chercheurs préfèrent exploiter des disciplines- voisines à leurs spécialités .En sciences du langage, les chercheurs font couramment une analyse

sémiotique, sémantique et syntaxique. Toutes les analyses citées précédemment sont issues de disciplines-ressources et étayent l'étude.

De ce point de vue, nous considérons que classifier cette forme d'échange comme interdisciplinarité interne c'est dévoiler l'égalité d'importance et de complémentarité entre les disciplines.

3.3. Les pratiques interdisciplinaires dans les mémoires en sciences des textes littéraires

3.3.1. Analyse conceptuelle et méthodologique

- **M.L.1**

Le présent travail à analyser est une présentation du statut de l'être féminin dans l'imaginaire collectif et le vécu réel de la société algérienne. Le mémoire s'intitule : *Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'œuvre dibienne .Un exemple d'étude : La Grande maison et Un Été africain*[79]**.**

Mohamed Dib parmi les grands écrivains qui sont à l'origine d'une réflexion critique sur l'identité et les coutumes de leurs sociétés. La femme est le thème de prédilection dans l'œuvre dibienne.

Mohamed Dib, comme auteur autochtone, présente parfaitement le statut de la femme algérienne à travers plusieurs facettes. Il défend selon notre chercheur ses valeurs et son identité en refusant farouchement toute sorte de dépersonnalisation.

---

[79] Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'œuvre dibienne .Un exemple d'étude : La Grande maison et Un Été africain. Université de Ouargla, En ligne, URL : https://bu.univ-ouargla.dz/Khedrane_Aicha.pdf?idthese=38

De ce fait, la problématique de cette étude est entre être et devenir ? Quelle(s) images de la femme algérienne Dib incarne-t-il dans son œuvre romanesque ?

Pour traiter cette problématique, le chercheur choisit comme corpus deux œuvres dibiennes : La Grande maison et un été africain. Le choix est nettement subjectif. Les deux œuvres reflètent deux images distinctes de la femme dans un contexte social.

Tout d'abord en examinant cette problématique, nous constatons de multiples enjeux à éclaircir : les représentations spécifiques de la société envers la femme et l'histoire de l'Algérie et la littérature maghrébine.

D'autre part, le mémoire comporte deux parties. La première intitulée « *L'être : de l'imaginaire collectif au réel vécu* » dont la notion de l'imaginaire collectif constitue le noyau de cette étude. L'étudiant chercheur traite aussi les notions qui lui sont connexes à savoir : l'imaginaire individuel algérien, la problématique de l'être (masculin, féminin) et le statut de la femme dans la religion musulmane et la société algérienne.

Quant à la deuxième partie, elle se compose de trois chapitres. Elle vise à étudier l'image de la femme dans le roman maghrébin d'expression française et dans le roman algérien d'expression arabe par une analyse profonde de l'image de la femme dans les deux œuvres dibiennes.

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle*

La notion de « l'imaginaire » semble apparemment flou vu sa nature polysémique. Elle ne peut être définie que par les réflexions des écrivains et les champs théoriques qui la déterminent. Le concept de « l'imaginaire » est souvent lié à la dynamique des représentations intellectuelles et sociales.

Selon le chercheur, l'imaginaire n'est pas une collection d'images additionnées, mais c'est l'aptitude d'un groupe ou d'un individu à se représenter quelque chose à

l'aide d'un réseau d'association d'images qui lui accordent un sens. En terminologie psychanalyste, l'imagination se réfère au processus mental, à la « *faculté de se représenter les choses par la pensée* » et l'imaginaire à l'« ensemble des constructions mentales opérées par l'imagination »[80].

Nous signalons également deux notions connexes importantes citées par l'étudiant chercheur : *l'imaginaire individuel et l'imaginaire collectif*. Sur le plan individuel, chaque être humain possède un réservoir d'images stockées dans le mental et qui font partie de son histoire individuelle (fantasmes, rêves).L'ensemble de ses représentations mentales forme l'imaginaire ancré dans la psyché personnel de l'être et témoigne de sa subjectivité.

Sur le plan collectif, *l'imaginaire collectif* est défini comme suit : *« Les représentations sociales sont des modalités de pensées pratiques orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal.* »[81]

Ensuite, le chercheur relie *l'imaginaire collectif* à sa société d'origine ayant un imaginaire très riche. Parler de l'imaginaire collectif algérien, c'est aborder logiquement la différence entre l'être masculin et l'être féminin. A cet égard, cette problématique est un champ privilégié dans l'ontologie, branche fondamentale de la métaphysique ayant pour objet l'étude de l'être humain.

Donc, nous confirmons réellement l'existence des liens entre la littérature, l'ontologie et la sociologie. Cela n'est guère arbitraire, puisqu' il s'agit d'une relation de communication entre les êtres humains. En d'autre part, on ne peut pas séparer la société de la religion. Cette dernière occupe une place prépondérante dans les œuvres de DIB.

---

[80]Legendre.(R), 1993*, Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin, Montréal, p. 699.

[81] Moscovici .(S), 1961,, *La Psychanalyse, son image et son public*, PUF, Paris, p. 46, consulté en ligne le 20/5/2017 : http://perso.orange.fr/jacques.nimier/livre_imaginaire_collectif.htm http://perso.orange.fr/jacques.nimier/livre_imaginaire_collectif.htm

Le chercheur traite la dimension religieuse de la femme. Elle n'est pas considérée comme un être inférieur. Il démontre nettement l'égalité entre les hommes et les femmes en citant des versets coraniques et des Hadiths.

La littérature en tant que « *fait social* », représente la société sous plusieurs angles. C'est la raison pour laquelle, la sociologie de la littérature est tiraillée entre deux disciplines (sociologie et littérature). De même, Sapiro déclare que : *« l'approche sociologique du fait littéraire est conçue comme l'étude des médiations entre les œuvres et les conditions sociales de leur production »*[82].

Donc, la littérature est considérée avant tout comme une activité sociale, puisque elle répond à des exigences de production des faits littéraires. En outre, la sociologie de la littérature étudie principalement les relations entre texte et contexte. Dans ce contexte, le chercheur parle *du statut de la femme* durant la période de la guerre de libération nationale et celle de l'indépendance.

Pendant ces périodes, la femme algérienne n'a pas été à la lisière des enjeux politiques et sociaux du pays, bien au contraire, sa participation a été à juste titre très importante. *La femme traditionnelle* comme *la femme moderne* ont marqué l'histoire algérienne par leur participation évidente aux événements historiques qu'a connus le pays durant la guerre de l'indépendance et qui ont permis à la femme algérienne de se valoriser et de se libérer .

La sociologie de l'histoire et celle de la littérature renvoient à un principe conjoint. Elles constituent une base d'interdisciplinarité. Nous remarquons dans ce cas une interdisciplinarité conceptuelle traitant une problématique purement littéraire.

[82] GISELE Sapiro, « La sociologie de la littérature », in *Bulletin des bibliothèques de France BBF,* n° 4, 2015, p. 8.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique

Tout d'abord, c'est à travers de cet échange interdisciplinaire conceptuel que le chercheur a pu choisir sa démarche méthodique. La méthode descriptive est suivie pour présenter les personnages de sexe féminin dans les deux romans de Mohamed Dib.

En somme, cette description des personnages pour aborder la question du nom propre et de son impact en littérature, nécessite le rapprochement à l'onomastique. D'ailleurs, le nom propre est « *devenu un signe à part entière dans l'étude du texte et en particulier du texte romanesque »*[83] .Il est considéré également comme : « *élément central de la sémiotique du personnage et de la typologie narrative en général* » [84] .

Le chercheur s'interroge sur les personnages du roman et sur les outils dont dispose l'écrivain pour s'inspirer de l'interprétation des noms propres. Ce qu'on appelle plus précisément, *l'onomastique littéraire*. De même, le chercheur dans sa démarche analytique s'appuie aussi sur l'âge et les traits psychiques, physiques, moraux et sociaux. Nous donnons l'exemple suivant pour montrer qu'un personnage n'est pas nommé par hasard :

> *« Aïni : le premier personnage féminin principal dans ce roman, puisqu'en fait c'est elle qui occupe plusieurs fonctions et reflète plusieurs images de la femme algérienne. Ainsi, c'est par rapport à elle que les autres personnages féminins agissent et réagissent dans toutes leurs actions. Son nom signifie en arabe l'oeil et la source, symbole de la douceur et d'amour. Cependant, une telle charge sémantique du personnage ne se manifeste qu'épisodiquement ou*

[83] Eugene. (N), L'onomastique littéraire, cité par BARTHES Roland, le jeu des noms : de l'onomastique chez Roger Vaillan, consulté en ligne le 18/9/2016 : HTTP://WWW.ROGER-VAILLAND.COM/LE-JEU-DES-NOMS-DE-L-ONOMASTIQUE#NB2

[84] Ibid.

> *de façon passagère dans le roman [.....]Elle a changé plusieurs fois de travail, cependant elle ne gagne jamais de quoi se suffire. Ces dures constances sociales qui distinguent Aïni c'est son psychisme : en effet la pauvre femme se met constamment en colère et de temps en temps elle devient agressive. »*

De la même manière, le chercheur a défini tous les noms propres des personnages du roman :Aouicha –Mariam –Zina – lala Zhor...etc.

De l'onomastique à la sémiologie, deux disciplines sont exploitées au service de cette étude. Puisque la langue est un système de signes, les noms propres gardent leurs particularités par rapport à d'autres signes linguistiques par les relations qui se nouent entre cette classe de noms et les autres types d'unités lexicales.

- ***M.L .2***

Le deuxième mémoire traite la problématique de la quête identitaire. L'identité avec ses dimensions culturelles, sociales et historiques constituent un thème largement exploité par les auteurs maghrébins. Le mémoire s'intitule : *Pour une étude d'un déplacement de la quête identitaire, de l'espace géographique à l'espace corporel dans l'écriture de Nina BOURAOUI Cas du Garçon manqué et Poupée Bella.*[85] Le chercheur vise à détecter l'identité *perdue* de la narratrice à travers ses romans : « *Garçon manqué* » et « *Poupée Bella ».*

Le mémoire se divise en trois parties. La première présente un cheminement chronologique de la quête identitaire dans la littérature maghrébine, ses principaux

[85] Pour une étude d'un déplacement de la quête identitaire, de l'espace géographique à l'espace corporel dans l'écriture de Nina BOURAOUI Cas de: Garçon manqué et Poupée Bella. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/handle/123456789/953

auteurs et une présentation de l'écrivaine Nina Bouraoui. La seconde partie adopte une approche psychanalytique et sociocritique de l'œuvre de Nina Bouraoui. La dernière partie est consacrée à l'étude littéraire qui met en évidence la souffrance de la narratrice à travers des procédés littéraires.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle

Dans ces deux romans à caractère autobiographique, Nina Bouraoui s'interroge sur elle-même. Les romans se situent au croisement de deux dimensions qui soutiennent la quête identitaire : l'espace géographie et l'espace corporel. À cet égard, l'identité comme un concept de base de cette étude est utilisé souvent comme un synonyme de culture.

Ce phénomène a été étudié depuis longtemps par les psychologues sociaux à travers les notions d'identité sociale. En littérature, l'identité se trouve analysée spécialement par les auteurs maghrébins en exil et les auteurs beurs en quête de leur identité.

Amin Maalouf, la définit ainsi : *« L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments… l'appartenance à une tradition religieuse; à une nationalité, parfois deux; à un groupe ethnique ou linguistique…; à un certain milieu social…Mais la liste est plus longue encore virtuellement illimitée*. »[86]

Ainsi, le terme identité renvoie à plusieurs enjeux d'ordre social, culturel, ethnique et même linguistique. Le chercheur renforce l'explication de ce concept par d'autres termes qui lui sont connexes ceux de *l'identité culturelle* et *l'identité sociale.*

Un autre aspect présent constitue la base de cette étude, celui de l'espace géographique et corporal. L'espace est considéré comme un identifiant de la culture, de l'appartenance et de l'histoire d'une personne. Cette notion permet de réfléchir sur la relation des êtres humains avec leur environnement.

[86] Disponible en ligne, consulté le 02/10/216 : https://latrace.wordpress.com/tag/amin-maalouf/

Le chercheur montre l'importance de la mer (comme un espace) pour la narratrice. C'est le lieu de son inspiration pour exprimer son malaise et sa situation conflictuelle *: « je n'ai que la mer ».*

Effectivement, un roman littéraire est la relation étroite entre l'auteur et son espace géographique. Le métissage entre la géographie et le champ littéraire mène à l'émergence d'une discipline hybride celle de la "géographie littéraire".

Nous avons constaté dans ce mémoire que les concepts ont été au service de l'analyse pratique dont l'objectif est de donner des réponses à des problématiques identitaires, ethniques et d'appartenance spatial.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique

L'approche psychanalytique et sociocritique sont choisies comme méthode afin d'analyser le corpus. La première approche dont l'origine est issue des travaux de Sigmund Freud, père fondateur de la psychanalyse.

Dans cet ordre d'idées, la collaboration entre ces deux disciplines (littérature – psychologie) est évidente, car les œuvres littéraires et la compréhension de l'être sont complémentaires. Dans un roman littéraire, les éléments concernés par la psychanalyse apparaissent dans certaines situations émotionnelles.

Ainsi, la psychanalyse est conçue essentiellement comme une technique d'interprétation. A titre exemple, le chercheur par son analyse psychanalytique a pu découvrir à travers les paroles les soucis et les émotions de la narratrice Nina Bouraoui. C'est un personnage perdu et hésitant. Elle cherche son identité à travers son pays d'origine l'Algérie et la France, lieu de sa naissance : deux familles, deux sexes, deux langues et deux cultures.

Au cours son analyse, le chercheur s'interroge sur la socialité du texte par l'approche sociocritique. On définit la sociocritique comme une approche qui étudie l'aspect social dans un texte. Cette tendance issue d'une discipline adjacente à celle de la sociologie de la littérature.

Sur ce point, nous pouvons dire que la sociocritique est un accommodement entre la littérature et le discours social car on fait appel aussi aux phénomènes sociaux, politiques et religieux. Berger confirme cette idée : *« la Sociocritique désignera donc la lecture de l'historique, du social, de l'idéologique, du culturel dans cette configuration étrange qu'est le texte. »*[87]

De même, le chercheur à travers son analyse sociocritique fait apparaitre le rejet de la société algérienne de la narratrice comme femme métisse et ce pour des raisons et préjugés historiques.

A vrai dire, les méthodes d'analyse et d'interprétation des textes littéraires sont elles même de nature interdisciplinaire. L'approche sociocritique a permis au chercheur de tenir compte d'une interdisciplinarité inévitable. Plus précisément, la sociocritique est utilisée pour analyser un objet d'étude littéraire secondée par d'autres dimensions à savoir historiques et culturelles.

La troisième partie de ce mémoire porte sur l'approche littéraire du corpus. Les deux romans analysés sont autobiographiques. C'est un champ idéal pour analyser la narration. L'objectif de chercheur est de savoir comment Nina Bouraoui a canalisé la violence propre à son style.

Dans cette analyse, le chercheur fait appel à la narratologie, cette science qui étudie les procédés de la structure narrative d'un texte littéraire. L'analyse s'est faite également sur la base de travaux de Philippe Lejeune. Ce dernier a établi les bases théoriques de ce genre autobiographique. Il se base sur la situation narrative , sa forme et/son contenu , c'est à dire , la fragmentation de la voix narrative et la psychologie des personnages dans ces deux romans sans négliger le schéma narratif (actanciel).Ensuite, le chercheur examine le style de l'auteur et l'intertextualité qui se présente à travers les figures de styles ajustées.

---

[87] Berger. (D) et al, 1999, Introduction *aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Dunod, Paris, p123.

Relativement à cette analyse, la narratologie est présentée comme une discipline voisine de la littérature. Le chercheur a pris en charge la situation narrative du récit de Nina Bouraoui qui relate son enfance et son adolescence. Le récit est narré à la première personne « je » et au temps présent. D'autre part, le chercheur ajoute que la narratrice a tous les droits pour violer le pacte autobiographique puisque le texte commence directement par la narration de faits.

Ainsi, l'espace et le temps sont les principaux points traités par le chercheur. L'espace dans son sens géographique est un déclencheur de la quête identitaire, Nina Bouraoui divise l'espace du roman *Garçon manqué* en deux parties relatives à ses deux pays, la France et l'Algérie. Pour elle, les paysages algériens sont considérés comme un espace masculin alors que les paysages français sont considérés comme un espace féminin.

Le schéma narratif actanciel est appliqué aux deux romans, *Garçon manqué* et *Poupée Bella. C'est* un élément majeur et éclairant puisque un récit ne peut-être résumé que par un schéma narratif .Ce schéma met le point sur la succession des évènements qui font passer les personnages d'une situation initiale à une situation finale. Selon le chercheur, le schéma explique précisément le déplacement fait dans la quête identitaire de la narratrice-personnage.

De même, nous voyons comment cette analyse littéraire s'est faite avec des outils narratologiques s'appuyant sur plusieurs aspects socio-historiques, sémantiques, psychologie et stylistique.

D'ailleurs**,** l'étude littéraire d'un texte ne sera intégrale que par l'étude de style de son auteur. L'analyse stylistique repose sur le lexique et le vocabulaire comme propriété spécifique qui détermine le genre littéraire de l'écrivain. Dans cette perspective, le chercheur montre la préférence de la narratrice aux figures de styles comme l'oxymore, l'antithèse et le ressassement qui marquent son style d'écrit

Pour conclure, nous avons discerné une présence d'une interdisciplinarité méthodologique externe et interne au même temps dans la démarche analytique du chercheur.

- **M.L.3**

Le troisième mémoire à analyser s'intitule : *Étude comparative de la condition féminine dans la littérature maghrébine et la littérature négro-africaine Un exemple d'étude : L'incendie de M. Dib et Les bouts de bois de Dieu de Sembene. O*[88].

L'étude a pour objet deux types de littérature : la littérature maghrébine et la littérature négro africaine. La littérature maghrébine d'expression française est un large champ qui a intéressé un bon nombre de chercheurs. Elle présente l'histoire de trois peuples et constitue une base de valeurs sociales composant leurs identités.

Selon le chercheur, ces littératures sont nées d'une rencontre entre la langue maternelle et la Langue française**,** comme langue de la colonisation. Les écrivains racontent la souffrance de leurs peuples et dénoncent toute prédominance et présence coloniale. Cette étude porte sur la représentation de la femme dans les deux littératures du Maghreb et celle de l'Afrique subsaharienne. Pour la réalisation de son analyse, le chercheur choisit deux romans, celui de l'algérien Mohammed Dib, *L'incendie,* et du Sénégalais Sembène Ousmane, *Les Bouts de bois de Dieu*.

A travers ce corpus, le chercheur s'interroge sur l'existence des ressemblances entre la représentation de la femme au Maghreb et en Afrique subsaharienne. Les œuvres de ces écrivains reflètent-elles la réalité que vit la femme dans leurs pays respectifs ?

[88] Étude comparative de la condition féminine dans la littérature maghrébine et la littérature négro-africaine Un exemple d'étude: L'incendie de M. Dib et Les bouts de bois de Dieu de Sembene. Université de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/Louisa_Hachani.pdf?idthese=74

Chapitre 3 : Analyse des dimensions interdisciplinaires dans les mémoires de magistère de français

La structure de ce mémoire est composée de deux parties, théorique et pratique. Le premier chapitre théorique donne un aperçu sur la littérature maghrébine et négro-africaine ainsi que les relations existantes entre elles .Le deuxième porte sur L'imagologie et la reconstitution de l'image de la femme. Le troisième met l'accent sur l'intertextualité entre les romans analysés. La deuxième partie pratique aborde une branche de l'étude comparatiste : l'intertextualité ou et les différentes pratiques textuelles existantes dans les deux œuvres.

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle*

En premier lieu, le chercheur utilise des concepts purement littéraires pour étudier le thème. Il met l'accent sur la littérature maghrébine et négro-africaine d'expression française. Dans son second chapitre, il parle de l'imagologie ou l'écriture de la représentation de la femme. *L'imagologie* est un terme utilisé par les psychologues. La théorie littéraire reprend ce terme vers la fin des années soixante pour désigner les études comparatistes sur les images de l'étranger.

Selon le chercheur, l'imagologie étudie un domaine vaste de la littérature comparée notamment la relations entre les écrivains et les pays étrangers qui apparait dans leurs œuvres littéraires. C'est une discipline ayant pour matrice la psychologie. En parlant de la psychologie des peuples dans les romans, on s'oriente vers une autre branche celle de *l'imagologie littéraire.*

D'autre part, le concept *d'image* selon le chercheur possède plusieurs dimensions. L'image est une préoccupation prépondérante de l'imagologie. D'évidence, l'image dévoile et traduit l'espace idéologique et culturel de l'auteur et de son public. Elle inclut aussi sa dimension esthétique et sociale. En dernier lieu, nous affirmons que l'imagologie donne une certaines particularité interdisciplinaire au champ littéraire.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique

L'objectif principal du chercheur est la représentation de la femme par les deux écrivains. Pour ce faire, il fait une comparaison entre les deux littératures d'expression française pour confirmer ou bien nier l'existence des ressemblances entre l'image de la femme maghrébine et la femme de l'Afrique noir.

La comparaison s'est faite sur les grands axes qui permettent vraiment de présenter la femme dans sa société. En premier lieu, le chercheur parle de l'image de la femme dans l'œuvre de M. Dib. La femme est un symbole de la liberté tout en étant affublée de mythes, de préjugés et de tabous. C'est la femme traditionnelle confinée dans son foyer comme espace naturel, alors que le monde extérieur appartient uniquement à l'homme.

Même en groupe, la présence des femmes est comparable à celle d'un chœur avec leurs interactions et comportements semblables. Elles sont la résonnance des maux et des souffrances de leurs situations. Une autre image de la femme citée par le chercheur présentant la femme comme tributaire et conservatrice de l'honneur de la famille et de la société.

De ce fait, nous sollicitons la médiation de l'imagologie dans l'analyse du chercheur .La femme est montrée sous plusieurs images, plutôt des représentations qui réintègrent les rancunes de la société. Emprunter, présenter et analyser l'imagologie comme un concept d'origine psychologique, confirme cette mutualité terminologique entre plusieurs disciplines et la littérature.

Dans ces conditions, les écrivains d'Afrique noire ont choisi également d'écrire pour relater la misère de la colonisation. Selon le chercheur, leurs thèmes sont inspirés de la discrimination raciale et l'esclavage. L'image de la femme dans le roman de Sembene Ousmane est à la fois sage, mature mais aussi naïve, victime des injustices de la société. Le chercheur aborde aussi la question de la polygamie et du matriarcat dans ce roman.

En voulant renforcer son analyse, l'étudiant chercheur entreprend une analyse littéraire, notamment sur les manifestations de l'intertextualité entre les romans. L'intertextualité selon Roland Barthes apparait lorsqu'un texte est formé de fragments de textes précédents empruntés à l'inter texte.

La *réécriture* est présentée comme la somme des corrections et des ratures de variantes successives d'un même texte de l'auteur. Dans cet ordre d'idées, une analyse structurelle s'est faite sur les deux romans *l'incendie* et *les bouts de bois de Dieu.* Le chercheur distingue un ensemble de clichés et de stéréotypes reflétant l'imaginaire collectif.

Dans les deux romans, une présence entière d'un mélange entre l'oral et l'écrit, le conventionnel et le non-conventionnel, ce que les formalistes russes appellent « *skaz* ». Selon Catherine Depretto, le skaz est : *« un mode de narration orienté vers le langage oral et ou le récit permet de décrire le narrateur dans et par son langage».*[89]

Sous cette rubrique, on s'approche de l'oralité, plus précisément d'un assemblage entre l'oral et l'écrit .Selon l'avis du chercheur, Sembène Ousmane est attaché aux traditions et coutumes sénégalaises ; il a employé des expressions issues d'un parler courant. En plus, la problématique du corps est aussi abordée dans le dernier chapitre de notre chercheur. Il précise notamment les passages représentatifs de l'image du corps de la femme.

- **M.l.4**

Etudier un roman littéraire, c'est surfer profondément entre ses lignes et dans sa thématique. C'est le cas du présent mémoire qui a pour objet d'étudier *la question de*

[89] Depretto(.C), 1991, *l'âge d'homme*, Criticism , p206, consulté en ligne le 22/5/2017 : https://books.google.dz/books?id=YTDCYfaq1SQC&pg=PA206&lpg=PA206&dq=skaz+en++litt%C3%A9rature&source=bl&ots=xySrnTS8WR&sig=og4mr996ARw2XdhcnNLhLLn7TVs&hl=en&sa=X&ved=0ahUKEwi827TU7 TAhUH2xoKHSouAVE4ChDoAQgnMAE#v=onepage&q=skaz%20en%20%20litt%C3%A9rature&f=false -_

la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement dans Djebel Amour de Roger FRISON – ROCHE[90].

Le mémoire comprend trois chapitres. Il est nécessaire de signaler que la partie théorique n'est pas séparée de la partie pratique. Le premier chapitre est titré : *Un panorama descriptif de Djebel Amour ou l'initiation à la rencontre*. Il présente une lecture para textuelle du corpus. Le deuxième chapitre porte sur la richesse du corpus la variété des thèmes ainsi qu'à la diversité de genres textuels entre le récit de voyage, la biographie, le texte d'histoire.

Quant au troisième chapitre sous le titre « *Repères de rencontre, d'échange et d'enrichissement dans "Djebel Amour»*, le chercheur repère les traces de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement à travers l'analyse des personnages. La problématique de recherche s'articule autour des interrogations suivantes :

La rencontre avec l'autre favorise-t-elle l'ouverture, le savoir, la reconnaissance, l'échange, l'enrichissement, le métissage ? L'inter culturalité au contraire suscite-t-elle le rejet, l'ignorance, la méfiance et l'intolérance ? Le roman exotique ou le récit de voyage par sa qualité divertissante, crée –t-il un dialogue authentique entre le moi et l'autre ?

- ***Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle et méthodolgique***

L'étude porte sur le roman littéraire Djebel Amour, de Roger Frison – Roche, un roman de voyage, de dialogue et d'histoire. Le chercheur vise à travers son analyse à mettre en exergue la présence d'une mixité de thèmes et de genres. Dans le premier chapitre, une lecture descriptive paratextuelle de l'auteur et du titre. Le terme *« paratexte »* désigne selon le chercheur, le titre, les sous-titres, et les préfaces qui

[90] La question de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement dans Djebel Amour de Roger FRISON – ROCHE. Université de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/Bader-Soumeya.pdf?idthese=963

renforcent sémantiquement le roman. Le terme « *périgraphie du texte* » est employé également dans le même sens.

A ce propos, G. Genette, propose deux catégories de paratexte à savoir : *Le paratexte auctorial qui rassemble tous les éléments placés sous la responsabilité de l'auteur et le paratexte éditorial qui indique les éléments qui relèvent de l'implication de l'éditeur.*

Le titre n'est pas choisi de façon arbitraire. C'est toute une science qui détermine son usage et sa fonction. De ce fait, pour analyser l'intitulé de « *Djebel Amour », le chercheur met l'accent sur les deux plans : syntaxique et sémantique. Le titre dans sa combinaison, se compose* comme syntagme nominal composant de deux morphèmes lexicaux : *Djebel* et *Amour*. Sémantiquement, *Djebel Amour*, est un nom de montagne dans une région saharienne algérienne.

Toujours et suivant son objectif de dévoiler la rencontre et le métissage dans Djebel Amour, le chercheur considère le titre comme une première façade, une rencontre entre deux langues originales différentes à l'écrit et à l'oral. En plus, la quatrième page de la couverture est un autre outil para textuel permettant de présenter un aperçu sur l'importance du contenu du roman.

Le choix du rangement romanesque ou la tripartie par Frison Roche est traité aussi par le chercheur au cours de son analyse .*Le* roman s'organise à travers les grands événements qui constituent la totalité de l'histoire et cela par la formulation de ses titres et ses trois sous-titres.

D'autre part, lorsqu' on parle d'une approche thématique, on vise le texte littéraire qui se construit incontestablement sur un thème. En littérature, la réflexion de Gaston Bachelard par son approche sur la critique thématique met en exergue les réseaux thématiques, leurs formes et leurs transformations .Il les relie à l'imaginaire de l'auteur.

Selon le chercheur, le thème comme terme est une substance obligatoire pour assurer la cohérence des relations de ressemblance dans une œuvre. Des thèmes

innombrables participent à produire l'histoire de Djebel Amour. De l'attente, l'amour et le voyage sont les thèmes de multiples dimensions culturelles et affectives qui ont jalonné le récit.

Toujours dans son analyse thématique, le chercheur considère le roman Djebel Amour comme une écriture biographique et une écriture de l'Histoire. Frison Roche a relaté des faits et des témoignages historiques. La diachromie réalité /fiction parmi les notions largement répandues dans la littérature.

L'écrivain dans son roman, raconte au lecteur une histoire vraie où l'imaginaire se mêle au réel pour peindre conjointement un pays et ses habitants. Dans son dernier chapitre, le chercheur passe à un nouveau stade d'analyse, celui du personnage(s) et de la culture. Plus précisément, il a essayé de valoriser le thème du métissage à partir des personnages et la langue.

Le concept du *personnage littéraire* est toujours traité sous plusieurs approches sémiotiques, historiques et psychanalytiques. D'ailleurs, l'onomastique est une branche de la linguistique qui étudie les noms propres, les noms de lieux et les personnes (toponymie et anthroponymie).

A ce propos, le chercheur étudie les deux principaux personnages : Aurélie et Si Ahmed sur la base d'une typologie de *l'économie du personnage* .Cette typologie consiste à déterminer dans un roman, le *personnage principal et le personnage secondaire.* L'analyse onomastique des noms propres met le point sur la variation d'appellation des personnages, la signification des prénoms et permet surtout de découvrir les points de rencontre interprétant le thème de métissage.

Dans le second chapitre, le chercheur fait un repérage des traces de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement à travers le croisement des langues et des cultures. Il vise à étudier l'usage de la langue par l'auteur qui traduit selon lui, d'autres représentations de la rencontre et du métissage .La culture comme phénomène social possède un sens selon les conceptions des peuples et celles de ses penseurs.

L'aperçu définitoire de « *la culture*» était indispensable pour le chercheur dont la manifestation a été bien exploitée par Frison Roche .Dans de la société française, la culture apparait à travers les traditions et les comportements de la haute classe dite "*classe de la Bourgeoisie*" confrontée par l'attitude de l'héroïne *Aurélie*.

La langue et la culture se relient dialectiquement puisque chaque langue véhicule une culture .Dans cette optique, nous avons trouvé que le chercheur s'appuie sur une approche sociolinguistique. Il a constaté que la langue utilisée par Frison Roche dans son roman Djabel Ammour est emmaillée de mots empruntés à l'arabe dialectal. Ce mariage linguistique apparait dans le titre et le texte du roman "*Djebel Amour* ".

Nous pouvons nous référer à l'exemple suivant cité par le chercheur pour expliquer ce métissage des langues : « *Mais déjà Baba et Méryem envahissaient la chambre. Elles étaient au courant du cadeau, bien sûr! Avides de tout voir, elles s'emparaient de la bague, poussaient des exclamations émerveillées: "Ashra Kebir!Shouf! Ashra Kebir!" La grosse pierre ! Vois! La grosse pierre! ».*

- ***M.L.5***

Le cinquième mémoire à analyser (M5) porte sur l'utilisation du conte populaire comme support didactique dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE[91]. Le chercheur à travers son étude vise à répondre à la problématique suivante : Quel rôle didactique peut jouer le conte populaire pour faciliter l'acquisition d'une langue étrangère chez les jeunes apprenants non francophones ?

Le mémoire se subdivise en quatre chapitres. Dans le premier chapitre, le chercheur présente une étude théorique du conte populaire en mettant l'accent sur

[91] L'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage duFLE. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/Asma_KHELEF.pdf?idthese=2095

sa spécificité et sa structure. Le second chapitre s'articule spécifiquement autour du concept « conte » dans sa dimension pédagogique comme support didactique pour apprendre une langue étrangère.

Dans le troisième chapitre, le chercheur analyse les résultats de deux questionnaires. Enfin, le quatrième chapitre présente le déroulement de l'expérience réalisée en classe avec l'analyse et l'interprétation des résultats.

- **Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle**

D'évidence, notre recherche est à la fois descriptive et analytique. Ainsi, notre démarche consiste à analyser le cadre conceptuel et méthodologique dans les mémoires de français afin de repérer l'aspect interdisciplinaire dans les pratiques des chercheurs.

D'autre part, le conte populaire est le premier concept de base à analyser dans ce mémoire littéraire. Le chercheur définit le conte populaire selon son oralité, sa forme et comme un récit de fiction. Il s'agit d'un un court récit d'aventures, merveilleux et imaginaires destinés aux enfants.

Ainsi, le chercheur met l'accent sur les spécificités du ce genre de conte, tout d'abord comme un récit et un ensemble d'énoncés racontant des faits réels et imaginaires à l'aide des outils linguistiques. Ensuite, le conte comme partie de la littérature orale transmise d'une génération à une autre. Il se situe dans l'intemporel et dans des espaces non précisés.

La typologie du conte est assez vaste. Le chercheur sélectionne quatre grandes catégories : les contes merveilleux, réalistes, religieux, les contes facétieux, les contes d'animaux et finalement les contes énumératifs. Ainsi, le chercheur ajoute d'autres types de contes à vocation pédagogique tels les contes étiologiques et les contes parodiques.

Dans une perspective littéraire, le chercheur renforce l'explication du concept « conte » par d'autres types de récits proches, tout en expliquant les points de différence. Le conte, la légende, le mythe sont souvent considérés comme des

synonymes .Selon le chercheur, les personnages mythiques ont des surnoms alors que les héros de contes ont des noms propres. Quant à la légende, elle est plus particularisée et moins vaste dans ses thèmes par rapport le conte. La fable aussi est souvent fusionnée avec le conte, elle met en scène des animaux pour transmettre la moralité d'une façon indirecte.

Le chercheur présente également les différents modèles de l'analyse structurale du conte. On les cite brièvement : Le classement de Propp, le modèle actantiel de Greimas , le modèle quinaire de Paul Larivaille et le modèle de Claude Brémond.

Par la suite, le chercheur se concentre sur le concept de « merveilleux» et sa relation avec le monde enfantin. De même, le merveilleux aide l'enfant à trouver des réponses à ses interrogations et à ses insécurités du réel .Le conte possède trois fonctions principales proposées par Jean- Marie Gillig :

La fonction fantasmatique : cette fonction s'inscrit dans une perspective psychanalytique. Le conte renvoie à l'inconscient et aux fantasmes de l'enfant.

La fonction esthétique : le conte est classé comme une œuvre d'art présentant la relation entre l'humain et la nature.

La fonction de ravissement : tous les contes écrits peuvent être lus et présenter à l'enfant.

Au cours de son premier chapitre, nous avons remarqué que le chercheur présente le concept de « conte » et les termes qui lui sont connexes dans leur dimension littéraire. Dans son deuxième chapitre, le chercheur s'interroge sur l'impact du conte dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Le conte est un moyen qui permet à l'enfant et à l'adolescent d'enrichir son imaginaire : c'est un outil idoine pour l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère.

Dans un contexte psycho-affectif, le conte donnent un sens aux sentiments de l'enfant et de l'adolescent .En plus, le conte en tant que fait social, permet de créer un moment de partage et de communication dans une classe.

A ce titre, le chercheur affirme que le conte est un support pédagogique par excellence pour l'élève et l'enseignant. L'introduction du conte dans la classe d'une langue étrangère s'inscrit dans une approche communicative. Les histoires merveilleuses ont pour origine le patrimoine populaire. Elles permettent de construire et développer une culture commune.

Pour situer « le conte » dans la finalité de sa recherche, le chercheur présente le déroulement séquentiel des activités pédagogiques. Les activités les plus appropriées à exploiter les contes sont celles de la compréhension orale et écrite et de lexique.

Ainsi, la pédagogie du projet offre également une occasion d'échange d'idées entre les apprenants .Travailler « le conte » dans la pédagogie du projet permet aux élèves de trouver des solutions à situations problèmes.

Le repérage et l'analyse des concepts théoriques de ce mémoire, nous ont permis de constater la présence d'une interdisciplinarité conceptuelle externe. Le chercheur a essayé de présenter « le conte» comme un terme et un objet d'étude purement littéraire sous des enjeux pédagogiques et psychanalytiques.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique

Pour répondre à sa problématique sur le rôle que peut jouer le conte populaire pour faciliter l'acquisition d'une langue étrangère chez les apprenants non francophones, le chercheur suit deux méthodes de recherche :

La méthode descriptive permet de dévoiler l'importance de l'exploitation de conte dans une classe .Pour ce faire, le chercheur utilise deux questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants. À travers les deux questionnaires, le chercheur vise à connaitre les impressions des élèves et des enseignants sur le conte populaire.

Nous avons remarqué que les résultats obtenus à travers les questionnaires sont commentés et interprétés à l'aide d'une analyse statistique. En didactique des langues, le recours aux statistiques est le moyen le plus fiable pour présenter les

résultats des questionnaires. Dans le champ littéraire, les statistiques sont inexploitées. La majorité des chercheurs se limitent à l'interprétation des romans littéraires.

L'utilisation des méthodes d'analyse propre à la didactique pour expliquer un objet d'étude littéraire, favorise la création d'un échange fructueux pour une « didactique de la littérature ».

La seconde méthode adaptée est expérimentale. Le chercheur organise des séances pour présenter une expérimentation avec les lyciens .Il exploite le conte populaire dans les activités telles que la compréhension de l'oral et de l'écrit, le lexique et la syntaxe.

L'interprétation des résultats s'est faite après la fin du déroulement de chaque séance. La méthode expérimentale a permis au chercheur de faire apparaitre le rôle du conte dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE.

Nous signalons, en guise de conclusion, une interdisciplinarité méthodologique dans la démarche de chercheur. Il a pu utiliser un objet littéraire au service de la didactique.

3.3.2. Commentaires et interprétation des résultats :

Notre hypothèse de départ consiste à écarter la présence d'une démarche interdisciplinaire dans les études littéraires. Plusieurs questions doivent être posées : peut –on avoir des disciplines similaires et contributives pour étudier les problématiques littéraires ?les chercheurs ont –ils eu recours à une démarche interdisciplinaire ?

Comme principe de base, l'interdisciplinarité est présente dans tous les mémoires de magistère de français, option sciences des textes littéraires. À ce stade de réflexion, il nous semble important d'expliquer à quel niveau l'approche interdisciplinaire est suivie par les chercheurs.

À notre avis, le thème d'un mémoire annonce son contenu .C'est pourquoi, nous avons analysé les thèmes littéraires traités. En examinant le paysage de recherche en littérature, nous avons remarqué que l'analyse la plus fréquente des chercheurs consiste à commenter les romans littéraires dans leurs dimensions stylistiques, sociales et historiques. D'ailleurs, la recherche en littérature comprend exclusivement deux objets d'étude: le roman littéraire et les écrivains.

Les chercheurs s'intéressent également à la source d'inspiration chez les écrivains ainsi qu'à leurs identités. Ainsi, pour interpréter le corpus littéraire, il est essentiel de faire connaitre les conditions de sa production, de son époque et de son genre. Nous avons constaté également que la démarche interdisciplinaire est plus fréquente dans l'interprétation du corpus littéraire.

Nous avons remarqué que les disciplines comme la narratologie, la sociologie et la psychanalyse sont des passerelles pour traiter les thèmes littéraires au point qu'elles prennent un statut pour une évidence. De même, l'étude des thèmes traitant les quêtes identitaires sollicite une requête automatique à la sociologie et l'histoire.

Les chercheurs, comme spécialistes en littérature, s'attachent beaucoup plus à l'interprétation du texte littéraire qu'au sens. Ils sont aussi bien historiens, sociologues et psychologues.

3.3.2.1. Les hybridations conceptuelles en sciences des textes littéraires :

Nous avons étudié les approches théoriques et méthodologiques utilisées par les chercheurs pour analyser les faits littéraires. Par conséquent, nous avons constaté deux sortes d'interdisciplinarité dans la démarche des chercheurs : conceptuelle (interne / externe) et méthodologique (interne / externe).

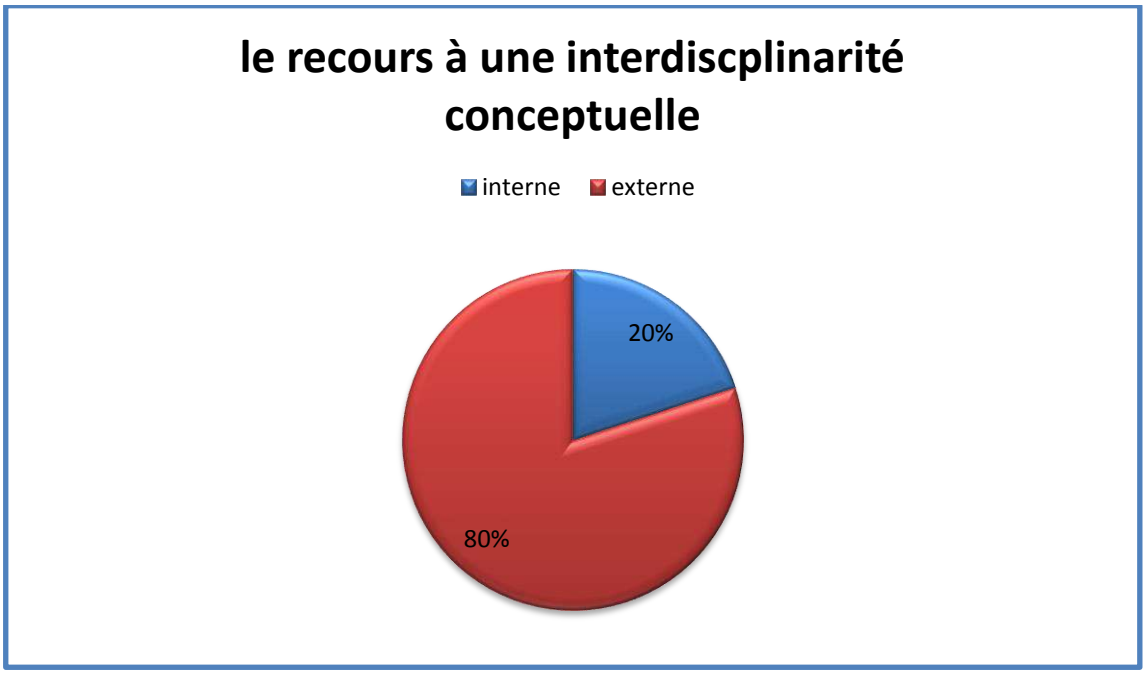

Figure 6: Secteur statistique représentant le recours des chercheurs à l'interdisciplinarité conceptuelle en sciences des textes littéraires

A partir du secteur statistique ci-dessus, nous remarquons que 80% des étudiants chercheurs ont eu recours à une interdisciplinarité conceptuelle de type externe dans leurs mémoires de recherche, alors que 20 % d'entre eux ont eu recours à des concepts de disciplines voisines pour expliquer le phénomène littéraire à étudier. Tout d'abord, une précision doit être apportée sur le sens d'un concept .Il renvoie à une reproduction abstraite d'un objet pris strictement sous une dimension mono-disciplinaire.

Dans tous les mémoires, les chercheurs littéraires focalisent leurs études sur un continuum disciplinaire hors de leurs spécialités englobant généralement la sociologie, la psychologie et la narratologie, et la linguistique textuelle . Sur ce point, il est intéressant de signaler que les disciplines dont l'ouverture théorique est très fréquente constituent une assurance pour les chercheurs contre tout mal entendu ou inadéquation conceptuelle avec la problématique posée.

En fait, comme on l'a déjà signalé, le recours à la sociologie semble être une pratique la plus sollicitée, voire incontournable dans les études littéraires. D'autre part, nous constatons que la majorité des phénomènes sociologiques tels l'imaginaire collectif la pauvreté, l'identité, l'égalité entre femme / homme sont codifiés dans les romans littéraires.

En réalité, cette complicité théorique des concepts autour d'un thème commun, permet au chercheur non seulement de faire une analyse littéraire mais également lui ouvrir d'autres chemins pour faire également une analyse sociologique.

Nous constatons qu'il ne s'agit pas strictement d'une sociologie de la littérature mais également d'une littérature *dans* la sociologie. Or, cette assimilation entre les concepts permet de créer un cadre conceptuel ajusté voir « contextualisé » à chaque objet de recherche.

A travers cette optique, il faut dire que cet échange disciplinaire conceptuel n'inclut pas uniquement les concepts proprement dits mais aussi les idées et les problématiques.

Ainsi, les études littéraires se réalisent à travers des théories psychologiques pour analyser les mécanismes, les émotions et les représentations d'un auteur ou des personnages dans un roman. La fonction de la psychologie par rapport à la littérature comme discipline centrale est d'interpréter les émotions à travers les paroles des écrivains.

La littérature comparée, en particulier, traite cet appel interdisciplinaire à l'aide des concepts empruntés comme l'imagologie, le stéréotype et l'identité qui se trouvent également comme objet d'étude dans différentes disciplines.

A vrai dire, un croisement conceptuel intradisciplinaire est considéré comme une interdisciplinarité conceptuelle de type interne. Cela signifie que les chercheurs font référence aux disciplines contributives à l'intérieur d'un même champ disciplinaire. Ainsi, ils font volontiers appel à la narratologie, à la linguistique, à la stylistique et à

l'onomastique. Toutes ces disciplines citées s'inscrivent dans le champ des études et des analyses de textes littéraires.

De fait, nous avons remarqué que les chercheurs procèdent à l'analyse des textes littéraires à partir des notions et des procédures de « sous disciplines » comme étape préliminaire. Sous cet angle, la narratologie apparait comme une discipline voisine à la littérature .Elle étudie la structure narrative d'un texte indépendamment de son contenu et de son contexte. Les concepts narratologiques sont considérés comme « une boite à outils » offrant aux chercheurs les moyens de mener leurs analyses.

D'autre part, il apparait que l'effet du transfert des concepts, donne la même signification avec des appellations différentes selon chaque discipline .Nous citons en substance quelques prélèvements : stéréotypes, représentations, imaginaire collectif.

Ainsi, les chercheurs ne se limitent pas à donner des définitions additionnelles aux concepts, mais d'en déterminer aussi le sens selon leurs domaines et leurs problématiques de recherche.

3.3.2.2. Une interdisciplinarité méthodologique externe

La collaboration disciplinaire mérite une réflexion sur le statut méthodologique. Faire une analyse littéraire est la finalité de la majorité des mémoires de magistère. Toutefois, un croisement disciplinaire soit théorique ou bien méthodologique est inévitable vu la complexité des phénomènes littéraires.

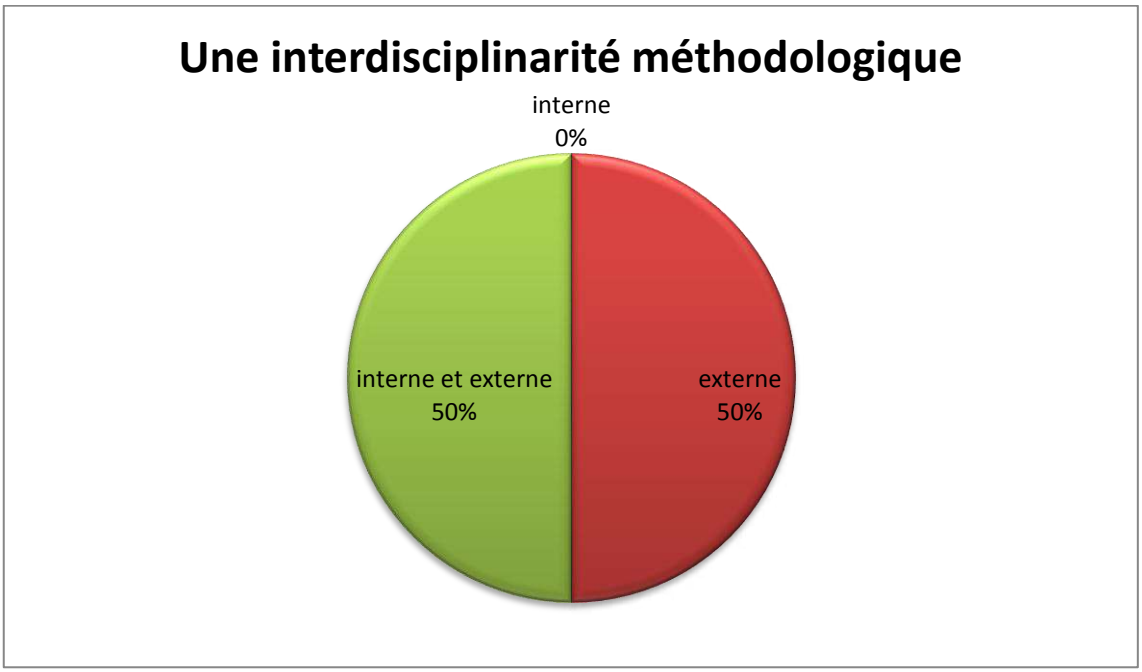

Figure 7: Secteur statistique représentant le recours des chercheurs à l'interdisciplinarité méthodologique en sciences des textes littéraires.

Nous remarquons exceptionnellement la présence de deux modes de recours interne et externe au même temps dans la pratique interdisciplinaire des chercheurs. 50% des chercheurs sollicitent une complémentarité des approches voisines et extérieures.

A signaler qu'une interdisciplinarité interne ne veut pas dire une approche mono disciplinaire, néanmoins, elle vise la coopération entre des disciplines voisines dans un même champ disciplinaire pour étudier une problématique.

Les chercheurs exploitent les disciplines voisines à la littérature comme la stylistique, la linguistique, la narratologie, comme des « outils » permettant l'analyse et interprétation du texte littéraire.

Dans cette perspective, analyser un corpus littéraire, au sens où nous l'entendons, met le chercheur dans une position pluridisciplinaire. La complexité des

problématiques littéraires ne lui permettent pas de conserver son autonomie méthodologique et conceptuelle.

Ainsi, la pertinence entre les disciplines est une condition majeure qui permet d'éviter toute inadaptation. Lorsqu'il s'agit d'un échange interdisciplinaire interne, le principe de pertinence est moins exigé, car les disciplines voisines ont les mêmes orientations épistémologiques. Pour cette raison, le risque d'engendrer une confusion de démarches ou de méthodes est moins présente.

Le problème apparait lorsque le chercheur a besoin d'utiliser des outils méthodologiques d'une autre discipline très éloignée. C'est dans ce contexte, qu'il faut prendre en considération la compétence de chercheur à contextualiser les concepts empruntés ou transportés.

De même, 50% des chercheurs ont recours à des approches interdisciplinaires externes .Les approches psychanalytiques et sociocritiques sont les plus adoptées comme méthode d'analyse d'un corpus littéraire. En somme, les chercheurs s'appuient sur une perspective psychanalytique dont l'objectif est l'étude de la psyché humaine des personnages et de l'écrivain. A titre exemple, le chercheur dans le M (2) choisit une analyse psychologique pour décrire les soucis et les émotions de la narratrice Nina Bouraoui, comme une personne égarée et hésitante en quête de son identité. Dans ce cas, la psychanalyse a pour vocation d'interpréter le texte littéraire.

Nous pouvons dire que le texte littéraire n'est pas seulement une présentation langagière mais une prise en considération des troubles psychiques d'une façon concrétisée. De ce fait, les différents objets littéraires traités sont de nature interdisciplinaire.

L'exemple de (M3) traitant la représentation de la femme dans les deux littératures maghrébine et négro-africaine d'expression française met en exergue la proximité des facteurs sociopolitiques et culturels. Pour ce faire, le chercheur utilise

l'imagologie littéraire. L'imagologie littéraire représente l'image des personnes ou plutôt des personnages d'une collectivité dans une œuvre littéraire.

L'aspect interdisciplinaire de cette méthode apparait dans l'analyse imagologique comparatiste basée sur les représentations sociales de l'étranger. Le chercheur saisit le contexte et l'appartenance historique, politique et culturelle du texte étudié. Il lui permet de sortir du domaine purement littéraire et se connecter à d'autres disciplines à savoir la psychologie cognitive et sociale, l'histoire et la sociologie.

D'autre part, étudier les manifestations de stéréotypes, préjugés et clichés dans un texte littéraires nécessite cette démarche psychanalytique. D'ailleurs, les trois termes aident à mettre en relief l'aspect affectif d'un texte littéraire. Dans ce cas, nous considérons qu'une interdisciplinarité méthodologique externe n'est pas uniquement un simple croisement disciplinaire hors de la spécialité. La littérature, par sa nature interdisciplinaire, élabore une nouvelle perspective d'analyse se basant sur des principes issus de la psychologie sociale. Il en résulte une méthode purement disciplinaire (méthode imagologique littéraire) .

L'approche historique est également très fréquente dans la démarche analytique des chercheurs. Elle soutient l'interprétation et l'explication du texte littéraire en l'introduisant dans son contexte historique. D'ailleurs, le contenu des œuvres littéraires est souvent consubstantiel aux faits historiques.

Une telle approche aide les chercheurs dans leurs pratiques interprétatives tout en reliant le sens avec la chronologie des évènements historiques. Les pratiques interprétatives des chercheurs s'appuient sur l'époque du roman. L'histoire est considérée comme l'un des éléments extralittéraires. Étudier l'historicité d'un texte littéraire conduit à une interdisciplinarité inévitable entre la littérature et l'histoire.

Chapitre 3 : Analyse des dimensions interdisciplinaires dans les mémoires de magistère de français

L'objectif commun des chercheurs littéraires est d'introduire la structure des textes et commenter leurs contenus pour traiter les problématiques posées à travers plusieurs dimensions.

A ce titre, l'approche sociocritique est souvent adoptée dans les théories d'interprétation textuelle. En effet, les chercheurs engagés dans une démarche pluridisciplinaire analysent les marques de la socialité à travers les personnages et leurs cultures.

Nous avons remarqué que les chercheurs adoptant une lecture sociocritique ne s'occupent pas seulement des phénomènes sociaux du texte littéraire mais vont au delà de la socialité. Le repérage de la socialité du texte est analysable à travers les plans sémantiques, sémiotiques et narratifs pouvant l'aider dans son travail d'interprétation.

Donc, l'approche sociocritique englobe une gamme d'approches outils complémentaires telles la socio-historique et la socio-sémiotique. Il apparait comme une approche spécialisée appelant d'autres disciplines connexes et externes, ayant pour finalité l'analyse et l'interprétation du texte. Dans l'ensemble, le recours à l'interdisciplinarité dans ce cas est dans la mesure où ces approches sont eux même interdisciplinaires.

D'autre part, nous avons constaté que les chercheurs appellent la géographie pour décrire des actes littéraires, ce qu'on pourrait appeler la géographie dans la littérature ou « la géographie littéraire ».

Nous pouvons également dire que la thématique, le genre littéraire des romans analysés et les pratiques d'écriture eux -mêmes justifient le recours à une telle discipline. La dimension géographique dans la démarche des chercheurs est impliquée à travers, la description des paysages qui fait partie intégrante voire incontournable dans l'analyse littéraire.

Effectivement, la démarche des chercheurs pour représenter un lieu ou un espace est enrichie d'un ensemble d'approches sémiotiques, culturelles, historiques et psychanalytiques.

Ainsi, la relation entre la didactique et la littérature est assez marquée. Nous avons vu comment un objet littéraire est exploité pour une finalité pédagogique. Par ce rôle intégrateur, nous pouvons parler d'un transfert des objets d'étude. Encore, nous signalons ici un échange interdisciplinaire résultant une nouvelle perspective qui est la didactique littéraire. Le transfert des objets de recherche est une autre forme de la pratique interdisciplinaire.

Pour conclure et contrairement à notre hypothèse de départ, les résultats nous montrent que la pratique méthodologique des spécialistes en sciences des textes littéraires n'est pas renfermée sur elle-même.

3.4. Les pratiques interdisciplinaires en didactique

3.4.1. Analyse conceptuelle et méthodologique

- **M .D.1**

Notre cerveau possède plusieurs mémoires, les plus sollicitées sont la mémoire abstraite, la mémoire lexicale, la mémoire sémantique et la mémoire visuelle. Cette dernière est le thème traité dans le présent travail de recherche qui s'intitule : *la mémoire visuelle et la compréhension de l'écrit en situation de classe au secondaire*[92]. Cette recherche s'inscrit dans une perspective didactique dont la problématique est comment comprendre et faire comprendre un écrit.

En premier lieu, le chercheur consacre le premier chapitre à la mémoire visuelle pour expliquer son fonctionnement, ses caractéristiques, dans le deuxième il étudie la

[92] La mémoire visuelle et La Compréhension de L'écrit en Situation de Classe au Secondaire. Université de Ouargla, 2008/2009. En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/baboukha_mohamed.pdf?idthese=2091

lecture et la compréhension de l'écrit, dans le troisième il présente l'analyse et l'aspect pratique.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle

Le point principal analysé concerne la compréhension de l'écrit au secondaire. C'est une question didactique souvent abordée par les spécialistes .Le chercheur met en exergue les procédés et les techniques efficaces à la compréhension de l'écrit à la lumière des indications psychologiques.

Pour traiter sa problématique, le chercheur choisit des concepts psychologiques, en évoquant la mémoire visuelle après la consultation des résultats des chercheurs en psychologie sur le rendement scolaire. La mémoire visuelle est la faculté de se rappeler de certains éléments par le fait de les avoir déjà vus.

Ainsi, le chercheur insiste sur la dimension méthodologique de la didactique et son lien avec la psychologie. Toute méthode d'enseignement est basée sur la psychologie de l'enfant. Le recours à cette dimension psychologique est justifié vu que l'activité de la lecture nécessite plusieurs opérations physiques et cognitives. En outre, le chercheur met l'accent sur les fonctions de cerveau (le cerveau reptilien, le cerveau limbique...).

Pour centraliser son analyse, il présente plusieurs types de mémoires à savoir : la mémoire motrice, la mémoire du mouvement gestuel, la mémoire verbale et la mémoire de l'écriture.

Nous remarquons que les concepts abordés sont contextualisés au service des activités pédagogiques, à titre d'indication, la mémoire à court terme est exploitée pour montrer l'importance de deux moyens de communication (l'auditif et le visuel) dans une situation d'apprentissage. D'autre part, selon le chercheur, il se trouve que les enseignants eux-mêmes appréhendent d'une manière unilatérale la psychopédagogie. M. Debesse présente cette discipline comme suit :

> *« la psychopédagogie est une pédagogie qui s'appuie sur les données de la psychologie, soit directement, dans la didactique psychologique, soit indirectement, dans la pédagogie expérimentale, soit d'une façon plus indirecte encore grâce à l'esprit d'observation et de recherche »*[93].

Nous pouvons dire que cette discipline est issue d'une collaboration disciplinaire, incluse dans une d'approche transdisciplinaire. Les deux domaines (psychologie –pédagogie) envisagent l'étude du même objet, formant un nouveau champ disciplinaire.

Dans ce cas, l'interdisciplinarité conceptuelle est fortement présente. D' ailleurs, le champ de la psychopédagogie a des points communs avec d'autres disciplines de la psychologie comme la psychologie du développement, la psychologie cognitive et la psychologie sociale.

Pour le second chapitre, deux termes de base sont traités : *« la lecture* »et « la *compréhension »*. Elles constituent un truchement capital pour tout échange de communication. De ce fait, la lecture est une activité complexe qui ne peut être définie par un seul type d'opérations. En allant plus au fond du sujet, vu le rôle important de la lecture, le chercheur examine les différentes activités mentales qu'exigent la lecture et la compréhension à savoir : « *le processus neurophysiologique, symbolique, affectif cognitif argumentatif ».*

Il est clair que ces concepts systématiquement utilisés ont un rapport avec plusieurs disciplines psychologiques. En outre, la lecture a une influence sur l'affectivité du lecteur, en s'adressant à ses sentiments .Scientifiquement, elle exige la mise en œuvre de différentes fonctions du cerveau. Il faut ajouter que le processus symbolique qui s'inscrit dans le contexte culturel du lecteur, l'accompagne dans son interaction avec son milieu.

[93] Antonie. (L), 1966, « Psychologie et action éducative : la notion de psychopédagogie », in *L'année psychologique*, vol. 66, n. °2, p.464.

A travers notre analyse, nous avons constaté la présence d'une interdisciplinarité conceptuelle .Cet échange entre les concepts constitue une complémentarité qui aide à bien présenter le thème d'étude.

➢ *Repérage de l 'interdisciplinarité méthodologique*

En traitant l'aspect pratique adopté par le chercheur, nous avons remarqué que le chercheur s'appuie sur trois outils de collecte de données : le questionnaire, l'observation et l'expérimentation.

En premier lieu, l'observation du terrain s'est effectuée dans une classe au secondaire durant une activité de compréhension écrite. En deuxième lieu, un questionnaire destiné aux enseignants (PES) du FLE pour évaluer leurs procédés et leurs techniques en classe. Finalement, une expérience est menée sur deux groupes différents afin d'évaluer l'effet que produit la limitation des champs visuels lors de la lecture silencieuse, ainsi que sur la rapidité du retour en arrière par la numérotation des lignes d'un écrit.

En psychologie, l'observation est une méthode qui a pour but de relever un certain nombre de faits naturels de comportements. En science du langage, nous définissons l'observation comme étant qu'un moyen de collecte de données où le chercheur devient le témoin des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes. L'observation des pratiques scolaires sur terrain est également un moyen de vérification qui permet de mieux observer et analyser les résultats selon des critères d'évaluations claires et précises.

Le chercheur emprunte d'une façon spontanée les techniques de recherche de la psychologie. L'amalgame entre ces deux disciplines ne peut être sanctionné qu'avec l'objet de l'étude et le but visé de chaque recherche.

Puisque la pratique s'appuie sur la théorie, le questionnaire destiné aux enseignants du français porte sur le processus de l'enseignement et l'apprentissage

de la lecture. En outre, le chercheur a réalisé aussi deux expériences en deux phases. La première phase lui a permis d'évaluer l'efficacité du champ visuel lors de la lecture et de son effet sur la compréhension écrite. Elle s'est déroulée avec un texte par table pour deux apprenants.

La seconde a montré le rôle de la numérotation des lignes du texte dans la lecture. Elle s'est effectuée avec la distribution d'un texte non numéroté pour chaque élève, ensuite avec un texte dont les lignes sont numérotées.

Dans la partie pratique, le chercheur a essayé d'appliquer la conception de la mémoire visuelle qui permet de stocker les informations et les sensations perçues par l'organisme, provisoirement (mémoire immédiate) ou à long terme.

Les deux tests (expériences), font partie de la méthode dite expérimentale. Elle est plus scientifique que les autres modes d'investigations. A cet égard, même en psychologie expérimentale, les chercheurs utilisent les tests pour mesurer et qualifier certains critères entre les individus. la recherche expérimentale se trouve empruntée à la didactique par nécessité, constituant ainsi une interdisciplinarité méthodologique par excellence.

- **M.D.2**

Le mémoire s'intitule : *les représentations écolières et les pratiques du ludique dans l'enseignement/apprentissage du Français Langue étrangère(FLE). Cas des apprenants de la 4ème année primaire à l'école Bouhfs Mahieddine de Bousselam (W : Sétif)*[94].

La problématique met en exergue l'importance qu'occupent les activités ludiques dans les pratiques pédagogiques des enseignants du français à l'école algérienne. La

[94] Les représentations écolières et les pratiques du ludique dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E. Cas des apprenants de la 4ème année primaire de l'école Bouhfs Mahieddine de Bousselam (W : Sétif).Université de de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/Harrache_Sofiane.pdf?idthese=4008

structure du mémoire comprend deux chapitres : le premier est titré « *conceptions et considérations générales du ludique* ».Il présente les différentes théories et approches de l'étude du ludique. Le second étudie l'intégration du ludique dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

La deuxième partie est constituée de deux chapitres, l'un sur le ludique dans l'enseignement /apprentissage du FLE d'après les instructions officielles, l'autre sur les pratiques ludiques en classe de FLE à l'école primaire.

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle*

Le chercheur a pour objectif la découverte de l'impact du ludique sur le processus l'enseignement/apprentissage. La base théorique de cette étude constitue le recueil des conceptions des deux *notions jeu/ludique* et leurs caractéristiques.

Le ludique est un concept qui a fait l'objet d'investigation par plusieurs chercheurs vu son importance dans le monde enfantin. Parler du ludique, c'est évoquer nécessairement les jeux .Selon le chercheur, il est difficile de saisir le sens exacte de ce terme. Pour cette raison, il l'étudie sous plusieurs aspects disciplinaires : la sociologique, l'anthropologique et la psychologique.

En somme, étudier un concept ou une idée sous la loupe de plusieurs disciplines n'explique pas seulement une carence mono-disciplinaire, mais indique aussi sa nature interdisciplinaire. C'est le cas du terme du « *jeu* » qui constitue un phénomène social, culturel, psychologique et pédagogique. Nous citons brièvement les perspectives interdisciplinaires de ce concept présentées par le chercheur :

- **Une perspective culturelle et sociale:** les travaux de J. Huizinga et de R. Caillois réunissent deux approches qui se rapportent au jeu comme un fait social et culturel. Le jeu est compris dans la société comme une pensée qui organise l'activité humaine. Dans cet ordre d'idées, Caillois s'est intéressé aux aspects

structurels du jeu; il propose toute une typologie pour classer les jeux: *Agôn, Alea, Mimicry et Ilinx.*

- **Une perspective pédagogique et psychologique:** la conception de jeu est solidement présentée dans le processus enseignement/ apprentissage dans la mesure où elle suscite la motivation et le désir d'acquérir de nouvelles connaissances. D'autre part, le jeu est étroitement lié au développement d'intelligence. Il constitue une partie intégrante du processus d'assimilation et d'accommodation sur laquelle se construit le développement intellectuel. Les travaux de jean Piaget et des behavioristes ont détaillé profondément cette pratique.
- **Une perspective socio-constructive:** l'utilisation des contextes ludiques en tant que situations privilégiées permettent un meilleur apprentissage scolaire et un bon développement de l'enfant.

Nous trouvons ici que le terme ludique est utilisé dans la didactique, la sociologie et la psychologie. Dans ce contexte, nous parlons d'une opération de transfert entre les concepts.

Pour le deuxième chapitre théorique, notre attention s'est focalisée sur la nature interdisciplinaire des concepts. Dans cette partie, le chercheur met l'accent sur l'intégration ludique dans le processus l'enseignement / apprentissage du FLE.

La conception constructiviste de l'apprentissage de l'enfant qui s'inscrit dans une approche cognitive, considère que le jeu est profondément lié au développement de l'intelligence. Jean Piaget, propose une typologie de jeux qui englobe : Les jeux d'exercice (0-4 ans), les jeux symboliques (4-5ans), les jeux de règles (à partir de 06 ans).

Dans un contexte pédagogique, Nicole De Grandmont, orthopédagogue canadienne, classe les jeux en fonction de trois caractéristiques : un jeu peut être ludique, éducatif ou pédagogique.

Le chercheur s'appuie aussi sur une réflexion de Weiss dans son approche ludique et communicative .Cette approche constitue un ensemble d'activités ludiques pour enrichir les pratiques pédagogiques et rendre l'enseignement plus actif. Ces activités agissent sur la psychologie et les aptitudes de l'apprenant .Elles lui permettent un échange culturel avec autrui.

Pour revenir sur le terme de *« représentations »* dans notre analyse, ce terme est utilisé sous une forme plurielle et renvoie à des disciplines différentes. Dans la didactique des langues, on distingue les représentations de langues qui renseignent sur la situation du processus de l''enseignement/apprentissage du FLE. D'après le chercheur, chez les behavioristes le jeu est conçu comme un moyen à l'intérieur d'un processus d'apprentissage permettant de conditionner les renforcements positifs.

Etudier les représentations dans l'enseignement/apprentissage du FLE permet de bien comprendre les processus qui aident l'apprenant à apprendre cette langue pour en créer des représentations.

D'autre part, le chercheur fait référence aux travaux des didacticiens et des études en psycholinguistique et en sociolinguistique. L'apprentissage précoce et les facteurs physiologiques et psychologiques de la langue maternelle et étrangère, sont tous primordiaux dans le cursus scolaire de l'apprenant.

Selon notre chercheur, dans une classe de FLE, le choix des outils d'apprentissage (la bande dessinée, la comptine, le jeu de rôles) est une étape primordiale pour l'enseignant.

- **Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique**

La démarche méthodologique suivie par le chercheur vise à étudier le statut des langues à travers les instructions officielles, notamment les objectifs assignés à l'enseignement de la langue française dans la société algérienne. Le chercheur dans ce cas, a eu recours à la sociolinguistique. Il s'interroge sur le statut de la langue française dans la politique linguistique en Algérie.

Il faut ajouter que le chercheur a focalisé son intention sur le paysage linguistique algérien caractérisé par la coexistence de plusieurs langues : l'Arabe littéraire, l'Arabe dialectal e l'Amazigh avec toutes ses variétés.

Il faut signaler ainsi que ce recours à la sociolinguistique est d'ordre conceptuel, c'est à dire que le chercheur n'a pas mené pratiquement une enquête sociolinguistique. L'interdisciplinarité des concepts peut aussi renforcer le caractère interdisciplinaire des méthodes tout en favorisant leur complémentarité.

Ensuite, pour comprendre les spécificités du processus l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école primaire algérien, le chercheur analyse ce phénomène à travers une approche historique durant la période coloniale et celle de l'indépendance.

Une analyse s'est faite aussi sur les nouveaux programmes du français à l'école primaire, plus précisément, le manuel de français de la 4ème année. Il s'agit d'une analyse du contenu liée à la méthodologie qualitative. Elle est appliquée pour analyser les contraintes institutionnelles, ce qui permet au chercheur de connaitre l'organisation de l'enseignement du FLE en 4ème année primaire.

En outre, l'analyse des activités proposées dans le manuel permettent de bien cadrer les représentations de l'institution éducative algérienne envers les activités ludiques. Dans cette partie pratique et pour approfondir son analyse du contenu, le chercheur mène une expérimentation afin de discerner les particularités de l'enseignement/apprentissage du FLE et d'examiner les pratiques ludiques en classe de langue.

Il utilise deux techniques de recherche : une observation sur le terrain appuyée par un questionnaire. Le chercheur assiste aux leçons pour constater comment sont conçues et organisées les activités ludiques pour les élèves. L'observation en classe lui a permis de comprendre les comportements des élèves et des enseignants ainsi qu'évaluer l'impact du ludique sur l'enseignement. L'enquête a eu lieu dans une école primaire au niveau de la willaya de Sétif.

Pour ce qui est de l'approche quantitative, elle permet de cerner les facteurs motivant l'exploitation du ludique (BD-comptine –jeux de mots- le conte) dans leurs pratiques pédagogiques. Le chercheur distribue un questionnaire destiné aux enseignants. Il contient une série de 12 questions ouvertes et fermées regroupées en deux catégories. La première vise à comprendre les représentations des enseignants, la seconde catégorie concerne les représentations envers les activités de nature ludique.

À ce sujet, dans sa partie théorique, le chercheur explique parfaitement la notion du ludique utilisée au service d'une approche didactique à la lumière de plusieurs théories et concepts appartenant à la psychologie, la sociologie et la linguistique. Il adopte deux techniques de recherche : une analyse du contenu des programmes et une observation sur terrain étayée par un questionnaire. L'approche statistique est aussi présente pour interpréter les résultats du questionnaire.

- **M.D.3**

Le thème de ce travail de recherche porte sur les origines et les difficultés de l'erreur dans les productions scripturales en FLE chez les apprenants. Cas des apprenants de la troisième année secondaire Lycée REDHA LACHOURI-BISKRA.[95]

Toujours sous l'angle de la didactique, le chercheur s'interroge principalement sur l'analyse et le traitement de l'erreur selon ses différentes origines dans les productions écrites des apprenants de la 3ème année secondaire.

Pour étudier cette problématique intéressante, le chercheur a organisé son travail en deux parties : la première partie théorique est titrée « *la production scripturale en*

[95] Origines et difficultés de l'erreur dans les productions scripturales en FLE chez les apprenants. Cas des apprenants de la troisième année secondaire Lycée REDHA LACHOURI-BISKRA- Université de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/ENTAYEB_Razika.pdf?idthese=3086

*FLE: un champ à exploiter dans l'enseignement-apprentissage ».*Il a consacré a un chapitre à la production écrite entre les études psycho-cognitives et la linguistique textuelle et un deuxième chapitre aux origines de l'erreur dans les productions écrites en FLE. La deuxième partie est pratique. Elle comprend un seul chapitre pour justifier le choix méthodologique et permettre l'analyse des erreurs dans les productions écrites.

➢ Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle

La partie théorique de ce mémoire contient l'ensemble des termes et théories relatifs à l'objet d'étude traitant la problématique des erreurs chez les apprenants. En premier lieu, le chercheur se dirige vers la présentation des finalités de l'enseignement-apprentissage du français en Algérie ainsi que le contexte linguistique algérien et son encrage social et historique.

Selon le chercheur, la présence de la Langue française en Algérie est un héritage colonial .Elle a marqué l'identité du Peuple algérien et détermine par ricochet la politique linguistique de notre pays.

Par conséquent, le chercheur aborde les finalités de l'enseignement du français langue étrangère selon les nouvelles réformes du système éducatif en Algérie. La nouvelle reforme en 2003 vise à perfectionner les méthodes pédagogiques par l'approche par compétences. La finalité du projet pédagogique consiste à aider l'élève à résoudre les situations –problèmes en faisant appel à des compétences acquises en communication orale et écrite.

La production écrite, comme activité de base, est définie par le chercheur à travers plusieurs disciplines complémentaires qui contribuent à doter l'apprenant de cette compétence à s'exprimer.

Tout d'abord, le chercheur s'appuie sur une étude *psycho-cognitive* qui explique le processus et la complexité de la compétence rédactionnelle. Dans la conception du

courant psycho-cognitif, la mémoire du scriptural contient deux types *:* la mémoire de travail et la mémoire à long terme. La mémoire nommée *à long terme* (MLT) permet un stockage de connaissances antérieures du scripteur. L'appel à ces connaissances stockées dans la mémoire à long terme, est subordonné la mémoire de travail (MDT).

Toujours selon les spécialistes de la psychologie cognitive, les connaissances mobilisées dans la production écrite sont : les connaissances déclaratives, procédurales et pragmatiques. En outre, produire un texte s'appuie sur les processus rédactionnels durant les différents moments de la production qui sont la planification, la mise en texte et la révision.

D'autre part, parler de production écrite amène forcement à joindre la notion de « la *linguistique textuelle »*. L'apprenant est obligé de respecter lors sa rédaction les *règles de cohérence, cohésion et de connexion*. Donc, la cohérence textuelle assure le sens d'un texte. Elle aide à construire une « représentation mentale » chez le lecteur.

Les travaux de M. Charolles permettent de recenser quatre règles de cohérence : la méta-règle de cohérence, la méta-règle de répétition, la méta-règle de progression, la méta-règle de non-contradiction et finalement la méta-règle de relation.

Quant au concept de *cohésion*, c'est l'union et la continuité des parties du texte progression référentielle dans le texte. La connexion dans un texte présente le lien entre les phrases et les paragraphes. Cette relation est assurée principalement par des connecteurs logiques qui marquent les rapports de cause, de conséquence, d'opposition, de concession et de but.

Dans un contexte purement pédagogique, l'étudiant chercheur discerne la différence entre les concepts « erreur », « faute »et » « lacune ». Par la suite, il fait le point sur l'importance du traitement de l'erreur dans la production. C'est un problème sérieux aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants du FLE.

Dans cette perspective, aborder les principales méthodes d''enseignement-apprentissage des langues étrangères semble indispensables, le chercheurs en cite :

-*La méthodologie traditionnelle(MT)*

-La méthodologie SGAV (structuro- globale audio- visuelle)

-La méthodologie directe(MD)

-La méthodologie audio-orale(M.A.O

En effet, les types et les origines de l'erreur dans les productions écrites sont diverses. Notre chercheur a essayé de classer les erreurs selon la topologie de didacticien J.P.ASTOFLI qui a analysé les facteurs contraignants. Généralement, les erreurs ont pour origines la surcharge cognitive, la représentation des savoirs disciplinaires de l'apprenant et les méthodes d'enseignement. Il faut signaler que ces erreurs sont habituellement d'ordre phonétique, lexical, grammatical et syntaxique.

Dans une dimension sociolinguistique, le plurilinguisme dans notre contexte algérien se caractérise par plusieurs langues. La compétence plurilingue chez la plupart de nos apprenants n'est pas un ensemble cohérent.

En plus, durant la phase d'apprentissage du FLE et compte tenu de son incapacité à transmettre son message oral ou écrit, l'élève se réfère consciemment ou inconsciemment à une interférence, plus précisément, à sa langue maternelle.

A ce propos, le chercheur traite les erreurs chez les élèves arabophones en FLE. Les erreurs sont généralement d'ordre linguistique, interlinguale, morphosyntaxique, phonétique, sémantico-culturelle.

En bref, à partir de notre présentation analytique des concepts, nous constatons la présence d'une interdisciplinarité conceptuelle externe entre les disciplines, suivantes : la psychologie cognitive, la linguistique textuelle et la sociolinguistique.

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique*

L'objectif du chercheur vise à analyser les erreurs et leur impact sur l'amélioration de la production écrite. Ainsi, le corpus d'étude est constitué d'un ensemble de productions écrites des apprenants de la 3ème année secondaire.

La méthode analytique favorise le traitement de ces productions. Avant tout, le chercheur s'appuie sur les critères qui servent à évaluer le respect de la structure globale du texte argumentatif. Ensuite, il a procédé à l'analyse des erreurs selon la typologie proposée par J. Pastofli citée précédemment.

La démarche suivie par le chercheur passe par trois stations méthodologiques :

-Un Pré-test : cette étape vise à identifier l'origine des erreurs dans les productions écrites commises dans une épreuve de rédaction.

-Analyse et interventions pédagogiques : le chercheur a assisté à des séances de régularisation des erreurs qui sont récurrentes à chaque production écrite.

-Post-test : consiste à demander aux apprenants de s'organiser en groupes de quatre et de rédiger un autre texte argumentatif sur le travail des apprenants.

L'expérimentation menée par notre chercheur s'est réalisée par la présence à 10 séances, chacune a un objectif pédagogique et un thème à traiter dans le cadre de l'activité de la production écrite .Le chercheur fait la description du déroulement tout en analysant les erreurs des élèves.

En voulant appliquer la typologie du didacticien J.P. ASTOFLI, le chercheur a analysé les erreurs dues à l'incompréhension des consignes et au transfert des connaissances d'une discipline vers une autre. Il prend en considération la représentation et la surcharge cognitive de chaque apprenant. Les résultats d'analyse sont renforcés aussi à l'aide d'une présentation statistique pour évaluer l'emploi des articulateurs logiques et des verbes d'opinion.

En effet, la méthode comparative est présente dans cette étude afin d'indiquer la particularité des règles de chaque langue (arabe / français). La comparaison entre les énoncés erronées et les énoncés correctes permet de déceler une interférence sémanti-culturelle. Lors de la rédaction, la transgression des règles par les

apprenants en appliquant des règles grammaticales de la langue arabe sur les écrits en français.

- ***M.D.4***

Le thème de ce mémoire consiste à mettre en valeur la lecture, non seulement comme processus d'apprentissage et d'enseignement, mais comme une activité globale avec enjeux culturels, cognitifs, moraux et sociaux.

L'intitulé se formule ainsi : *Pour quelle didactique de la lecture littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLN ?cas de la troisième année secondaire lettres et philosophie, technicum El –Mghair* [96] .La problématique posée est : comment prendre goût à la lecture littéraire et comment le faire acquérir en classe de FLE ?

Méthodologiquement, le travail est structuré en trois chapitres. Le premier aborde la notion de « la lecture » en général et la lecture dite « littéraire » en particulier. Dans ce chapitre, le chercheur explique profondément les composantes, les théories et les différentes approches de la lecture.

Le deuxième chapitre s'intitule « *la lecture littéraire en classe de FLE* », il présente les niveaux de la lecture et propose quelques outils d'analyse qui permettent d'évaluer un texte selon les principes didactiques. Le troisième chapitre porte sur le statut et le mode de traitement des textes littéraires au secondaire dans une classe de FLE. Enfin, le dernier chapitre intitulé « *Perspective pour une meilleure appréhension de la lecture en classe de FLE* » décrit l'aspect de l'exploitation du texte littéraire ainsi que les étapes de l'expérimentation.

[96] Pour quelle didactique de la lecture littéraire dans l'enseignement/ apprentissage du FLE?Cas de la année secondaire lettres et philosophie, Technicum El-Méghaier. Université de Ouargla, En ligne URL : http://bu.univ-ouargla.dz/Djalila_BOUCHEMAL.pdf?idthese=856

➢ *Repérage de l'interdisciplinarité conceptuelle*

La lecture est une activité pédagogique très importante, ce n'est pas une simple opération de déchiffrage mais surtout une activité de compréhension.

Dans le premier chapitre théorique, le chercheur met l'accent sur la lecture en général puis sur la lecture littéraire. Il affirme que *la lecture* est un processus plus cognitif que visuel, actif et interactif, mais surtout comme une construction de sens et de communication .Elle constitue aussi un processus dynamique holistique et interactif.

Ensuite, le chercheur étudie les trois composantes de la lecture à savoir : la composante sémiotique signifie que la compréhension n'est pas uniquement une réception passive d'un sens à partir des connaissances pré requises. La seconde composante est psychoaffective, car la lecture est identificatoire et émotionnelle .La dernière est axiologique, lire un texte, c'est lui donner un sens, une fonction et un jugement de valeur.

Les théories de la lecture permettent d'orienter cette activité à l'aide les approches suivantes :

-L'approche sémiotique : la lecture programmée est une lecture qualifiée de sémiotique ; elle est basée sur l'analyse structurale.

-L'approche esthétique : la lecture doit construire un sens authentique.

-L'approche sociologique : le processus de la réception est lié à celui de la production car chaque lecteur est conditionné par un modèle de récepteur

-L'approche psychologique et psychanalytique : le fait de lire, permet au lecteur de découvrir les orientations psychanalytiques de ses comportements.

D'autre part, la lecture de type littéraire constitue un support aux textes scolaires. En générale, la lecture s'exerce sur tous les textes, alors que la lecture littéraire est scolairement valorisée ; elle sollicite une capacité interprétative, affirme le chercheur.

De surcroît, la lecture littéraire vise une variété de conceptions :

-**La lecture littéraire comme lecture des textes littéraire :** cette conception fixe la lecture littéraire uniquement à la lecture des textes littéraires.

-**La lecture littéraire comme distanciation :** cette conception se base sur la pratique et non pas sur l'objet. Elle prend en considération les valeurs littéraires de la lecture.

-La lecture littéraire comme participation : dans ce cas, la lecture possède des enjeux didactiques exploitables par l'émotion, l'imagination, la passion et la subjectivité.

-La lecture littéraire comme va-et-vient dialectique : elle incite le lecteur à penser d'une façon systématique. C'est-à-dire, le lecteur doit faire le rapport entre le l'ancrage et le désencrage du sens, la fonction référentielle et poétique, la subjectivité et l'intersubjectivité, entre les valeurs modernes et les valeurs classiques

Dans la même perspective, le chercheur présente les principales théories de la lecture littéraire. D'abord, les théories de la réception et la sémiotique participent énormément à la compréhension du texte littéraire. Une œuvre littéraire n'existe qu'avec l'échange et la complicité active de ses lecteurs.

Ensuite, les théories d'ordre sociologiques, basées sur les pratiques culturelles, vu que le lecteur élabore le sens à partir de ses sentiments et de ses expériences personnelles. Enfin, il adhère à l'approche cognitiviste centrée sur les compétences et les habiletés de lecture.

D'autre part, le chercheur a traité les différents niveaux de la lecture. Il a proposé quelques outils d'analyse pour évaluer un texte littéraire. Il a mis également l'accent sur les principales difficultés pédagogiques de la lecture littéraire.

Quant aux outils d'analyse d'un texte littéraire, le chercheur focalise son étude sur cinq textes de nature purement littéraire: *le récit, le poème, le texte de théâtre et l'essai.* Pour chaque genre, il explique sa structure textuelle, thématique et ses caractéristiques linguistiques et stylistiques. Cette utilisation des outils d'analyse, renforce la pratique du chercheur pour estimer le texte littéraire.

Parler du texte littéraire dans un contexte pédagogique, conduit à traiter les difficultés de lecture rencontrées par l'apprenant. Ces difficultés renvoient à des enjeux culturels, puisque beaucoup de lecteurs ne se sont pas habitués à la pratique sociale de l'écrit. D'autres sont d'ordre techniques, à cause de la mauvaise maitrise des processus de lecture(le décodage, la mémorisation, l'interprétation, les hypothèses). Il faut ajouter aussi les difficultés pédagogiques liées la démarche et l'attitude de l'enseignant.

Inévitablement, le terme de lecture est interdisciplinaire. Le chercheur s'appuie sur plusieurs domaines complémentaires pour expliquer cette conception. D'ailleurs, l'acte de lire se fait à l'aide de différentes approches, sociologiques psychanalytiques et sémiotiques. Le recours à une interdisciplinarité conceptuelle dans ce mémoire est justifié par la nature interdisciplinaire de terme « lecture ».

- ***Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique***

Comme première pratique méthodologique, le chercheur fait une analyse descriptive du programme et du manuel afin de définir la manière de l'enseignement de la lecture des textes littéraires en troisième année secondaire. On parle plutôt d'une analyse du contenu du manuel. Cette analyse a permis de connaitre les types et les genres de textes proposés dans le manuel scolaire dans les activités et dans les projets pédagogiques.

A propos du texte littéraire, il est présenté dans le manuel sous forme de nouvelles, d'extraits de romans et de recueils poétiques. Quant aux textes non littéraires, ce sont des textes historiques, exhortatifs, parfois des articles de presse. De plus, une exploitation de l'analyse statistique permet de faire une comparaison entre le nombre de textes littéraires supports par rapport à celui des textes non littéraires : 46,03% des textes littéraires sont présentés sous forme d'extraits de romans, de poésies ou de nouvelles.

Notre chercheur a mené une expérimentation dans la classe de 3ème année lettres et philosophie. La consigne de base consiste à demander aux élèves de faire

le compte rendu critique d'une nouvelle .Cette étape a pour finalité de montrer l'apport de la lecture littéraire à la production de cette activité. Le déroulement de la séance expérimentale s'est réalisé comme suit :

D'abord, le chercheur demande aux élèves de lire la nouvelle et faire son résumé. Après chaque lecture, il discute avec eux sur les personnages, le lieu, le temps et le message du contenu .Cette phase assure une bonne compréhension du support. Ensuite, le chercheur présente une leçon théorique sur le compte rendu critique d'une nouvelle fantastique suivie d 'une autre séance pratique (travail en groupe).

Enfin, il évalue les productions des élèves par une étude comparative entre les groupes d'élèves-lecteurs et les groupes d'élèves non-lecteur à l'aide d'une grille d'évaluation basée sur le respect du plan d'évocation, l'emploi de la 3ème personne, la cohérence et la cohésion.

- **M.D.5**

Le présent mémoire vise à identifier les représentations et les motivations des apprenants et des enseignants de la troisième année secondaire au sujet de l'écriture. Il s'intitule : *l'écriture dans le cadre de l'enseignement /apprentissage du FLE : Représentations et motivations. Cas des enseignants du secondaire et des élèves de la troisième année secondaire de Ouargla*.[97]

Le mémoire se devise en trois chapitres. Le premier porte sur la didactique de l'écriture et ses principales approches et théories, le second sur l'écriture comme représentation sociale et le dernier sur l'étude de l'écriture à partir d'une enquête de terrain.

[97] L'écriture dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE : représentations et motivations. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/AMOUR_Said.pdf?idthese=43

- ***Repérage d'interdisciplinarité conceptuelle***

L'acte d'écrire est une pratique qui exige la présence de plusieurs compétences. À ce propos, le chercheur s'interroge principalement sur les représentations et les conditions de la réalisation de cette activité.

Comme première tentative, notre chercheur appréhende le phénomène de l'écriture à travers une approche pédagogique. Effectivement, connaitre cet aspect didactique lui permet de bien gérer son étude. L'écriture constitue un jalon primordial dans l'enseignement et l'apprentissage. Dans cet ordre d'idées, notre chercheur se réfère à *la pédagogie de Célestin Freinet* qui prône la méthode l'apprentissage de l'écriture à partir de la pratique.

Dans ce sillage, l'écriture comme production bien organisée, obéit aux structures de la narratologie. Dans la narratologie contemporaine, le récit se structure ainsi : une situation initiale, l'élément perturbateur, le déroulement des évènements et la situation finale.

Ainsi, le chercheur met le point sur les théories de textes notamment sur les types de textes les plus exploités dans la classe tels que le texte argumentatif, le texte Explicatif, le texte narratif, le texte descriptif. De même, les jeux d'écriture comme activités ludiques constituent une motivation pour *l'élève.*

Dans une perspective de diagnostique, les études cliniques de l'écriture constituent une vision globale pour traiter les difficultés rencontrées par les écoliers dans l'apprentissage de l'écriture. A ce propos, le chercheur cite les nombreuses théories et modèles traitant le processus d'apprentissage de l'écriture. En plus, le modèle explicatif pluriel cerne les difficultés des apprenants liées aux troubles de la lecture et de l'écriture.

Dans le domaine de la psychologie cognitive, l'approche cognitive définit l'écriture selon deux modèles : de Hayes et de Flower. Pour la mémoire à long terme, le scripteur fait appel à toutes ses connaissances et compétences pour la rédaction de son texte. Dans une approche socioculturelle, l'écrit est considéré comme une

construction sociale, par conséquent, ces pratiques sociales influencent fortement sur le fonctionnement cognitif.

L'approche sociolinguistique de l'écriture est aussi étudiée par le chercheur. Les travaux de W. Labov, et J. Goody affirment que les fonctionnements linguistiques sont en rapport avec les individus et les contextes socioculturels. Toujours dans le cadre théorique conceptuel, le chercheur fixe son attention sur la notion des *représentations,* un terme purement interdisciplinaire issu de la psychologie et la sociologie.

Nul doute, le rapport entre la psychologie sociale et la didactique est très étroit. Le chercheur traite en particulier la relation entre la représentation sociale, mentale et l'écriture en tant qu'activité didactique. Les représentations sociales donnent la manière avec laquelle se construisent des liens entre les individus et les contextes sociaux. Quant aux représentations mentales, le système mental d'un individu fonctionne par l' image qu'il fait de l'objet et non de sa reproduction.

D'un autre côté, les notions « préjugés », « stéréotypes » sont souvent associés avec celles de « représentions ».Elles sont constituées sur la base des mêmes substances et matières psychiques. De plus, les représentations sont considérées comme un obstacle majeur qui empêche l'apprentissage de l'écriture.

En effet, le chercheur se réfère aux études de Reuter qui classent les représentations en deux catégories : les représentations qui s'articulent autour de l'opposition attraction / répulsion et d'autres autour de l'opposition valorisation / dévalorisation. Les opinions et les attitudes sont aussi des sous-catégories des représentations sociales.

À cet égard, les chercheurs spécialistes tels Abric et Flament considèrent que les représentations sont constituées essentiellement d'un noyau central et des éléments périphériques. En passant à une perspective psychopédagogique, le chercheur

considère l'intérêt, la construction d'un climat positif et l'autonomie, comme éléments motivants pour l'écriture.

Nous constatons à travers notre analyse que «l'écriture » comme objet d'étude est interdisciplinaire, le chercheur dans sa finalité didactique présente cette pratique à travers une vision psychologique, socioculturelle et cognitive.

Repérage de l'interdisciplinarité méthodologique

En réponse à sa problématique principale sur les représentations du sens commun que font les enseignants et leurs élèves du secondaire au sujet de l'écriture, le chercheur a mené une enquête sur le terrain en remettant un questionnaire.

Le questionnaire est destiné aux élèves de 3ème AS toutes les filières ainsi qu'aux enseignants des différents lycées de la wilaya d'Ouargla. Pour analyser et interpréter les résultats obtenus, le chercheur adopte une approche statistique.

Nous constatons clairement que la démarche d'investigation suivie reste disciplinaire dans une perspective didactique. Cependant, on signale l'usage de données statistiques pour une étude quantitative.

3.4.2. Commentaires et interprétation des résultats :

3.4.2.1. Quelle démarche interdisciplinaire en didactique ?

L'enseignement et l'apprentissage d'une langue est un champ vaste et ouvert à tout un ensemble de disciplines. La recherche en didactique des langues exige une relation avec d'autres savoirs autour des enjeux auxquels les chercheurs doivent se référer à savoir culturels, sociaux, cognitifs et psychiques.

La finalité des chercheurs dans cette option est d'étudier les phénomènes langagiers et pédagogiques des apprenants et des enseignants dans une situation enseignement / apprentissage.

En premier temps, nous avons focalisé notre attention sur l'aspect conceptuel dans ces mémoires .Il constitue un moyen permettant de modéliser les connaissances

ayant une relation avec la problématique de recherche. De même, nous avons constaté que la mono-discplinarité est rarement suivie dans les mémoires de recherche en didactique des langues. Les chercheurs ont généralement eu recours à la démarche interdisciplinaire pour l'étude des problèmes pédagogiques complexes.

En revanche, nous ne pouvons pas nier que la mono-discplinarité et l'interdisciplinarité se soutiennent mutuellement, sachant pertinemment que le départ de toute recherche s'inscrit dans une approche mono disciplinaire.

A travers notre analyse, nous confirmons la présence de l'interdisciplinarité comme démarche à résoudre parfaitement des problématiques pédagogiques posées. Le recours des chercheurs à une interdisciplinarité conceptuelle de type externe est avéré.

3.4.2.2. Des concepts transversaux contextualités

Dans les cadres conceptuels des mémoires analysés, nous avons constaté l'absence d'une interdisciplinarité conceptuelle interne. Les chercheurs présentent les objets d'étude et les expliquent d'une façon plus large, ce qui permet de donner une meilleure appréhension des thèmes étudiés.

De même, compte tenu de la politique linguistique en Algérie caractérisée par le *plurilinguisme,* nous remarquons que le recours à des concepts sociolinguistiques est sollicité pour étudier quelques phénomènes relatifs aux *pratiques langagières ou discursives dans une situation d'apprentissage.* Nous tenons à préciser que la relation dialectique entre la didactique et la sociolinguistique justifie ce croisement disciplinaire.

À ce titre, le transfert des concepts constitue une forme particulière d'échange entre les disciplines. Sur ce point, il s'agit d'une intégration de concepts « contextualités », c'est-à-dire l'application de ces termes dans un contexte adéquat selon l'objet d'étude et les disciplines concernées.

Aussi, ce transfert conceptuel entre les sciences et les disciplines n'est pas arbitraire. Employer « un concept » dans son contexte permet d'éviter toute ambigüité et incompréhension terminologique. Dans cette optique, contextualiser un concept, c'est le reconfigurer au service d'une autre discipline ou à une autre problématique données.

Dans un souci de clarification, le concept de représentation(s) est à cet égard assez apparent. Les chercheurs dans leurs mémoires de recherche axent leurs travaux sur « les représentations» comme notion théorique et outil méthodologique.

D'ailleurs, dans la recherche en didactique des langues, on distingue les représentations concernant la situation d'enseignement/apprentissage du FLE .En plus, les objets de recherche pédagogique exigent cette hybridation conceptuelle et méthodologique vu l'impact des représentations sur les pratiques des apprenants et des enseignants.

Comme on l'a déjà signalé, tous les concepts abordés sont adaptés à un contexte pédagogique. Dans cette perspective, le fait de « contextualiser» les concepts permet d'ajuster leur caractère interdisciplinaire. C'est une condition capitale pour la pratique interdisciplinaire.

En outre, la pratique interdisciplinaire est avant tout un ensemble de compétences utilisées par le chercheur afin d'exploiter, d'intégrer et d'ajuster les avancements théoriques et pratiques à son propre profil disciplinaire.

3.4.2.3. Les champs conceptuels de référence :

Le choix des disciplines en symbiose avec la discipline centrale est une question épistémologique importante. A partir des thèmes analysés, nous avons constaté que la complexité des problèmes pédagogiques s'avère un lieu de rencontre privilégié pour la psychologie et ses branches adjacentes, à la sociolinguistique et à la linguistique. Cet ensemble de disciplines constitue pour les chercheurs l' assurance d'une adéquation disciplinaire et une complémentarité de compétences en fonction de la didactique des langues.

Dans cette logique, les sciences cognitives en particulier constituent à niveau égal un champ disciplinaire complémentaire. Nous avons remarqué que les chercheurs présentent les différentes activités pédagogiques dans leurs aspects cognitifs. La lecture, l'écriture et la compréhension dans un processus enseignement / apprentissage sont les principaux objets d'étude traités.

Les chercheurs expliquent les différentes activités mentales qu'exigent « la lecture » et la « compréhension ». Ils s'appuient également sur les études psycho-cognitives qui traitent la complexité de la compétence rédactionnelle.

En fait,analyser les situations pédagogiques de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère exige inévitablement qu'elles soient abordées dans leurs contextes d'usage. Dans ce cas, les démarches associées, à la fois à la sociologie, et à la sociolinguistique obligent le chercheur à se situer dans une nouvelle démarche inscrite à la sociodidactique.

Dans ce sillage, les chercheurs prennent aussi en charge les différents aspects théoriques de « la langue » comme un objet d'étude commun. L'éclairage conceptuel de la linguistique textuelle, la narratologie et la littérature permet de régler les problématiques didactiques liées à l'enseignement / apprentissage de FLE.

Une telle approche est généralement la plus fréquente chez les chercheurs qui présentent de telles théories ou tels concepts relevant de disciplines différentes ou voisines afin de les reconceptualiser en fonction de leurs objets de recherche.

3.4.3.2.4. Vers une interdisciplinarité méthodologique : Une approche pluridisciplinaire

En définitive, nous avons tenté d'apporter un éclairage su la mise en pratique de l'interdisciplinarité dans les mémoires de recherche en didactique. A ce propos, nous jugeons d'emblée que les frontières disciplinaires en didactique des langues sont artificiellement tracées.

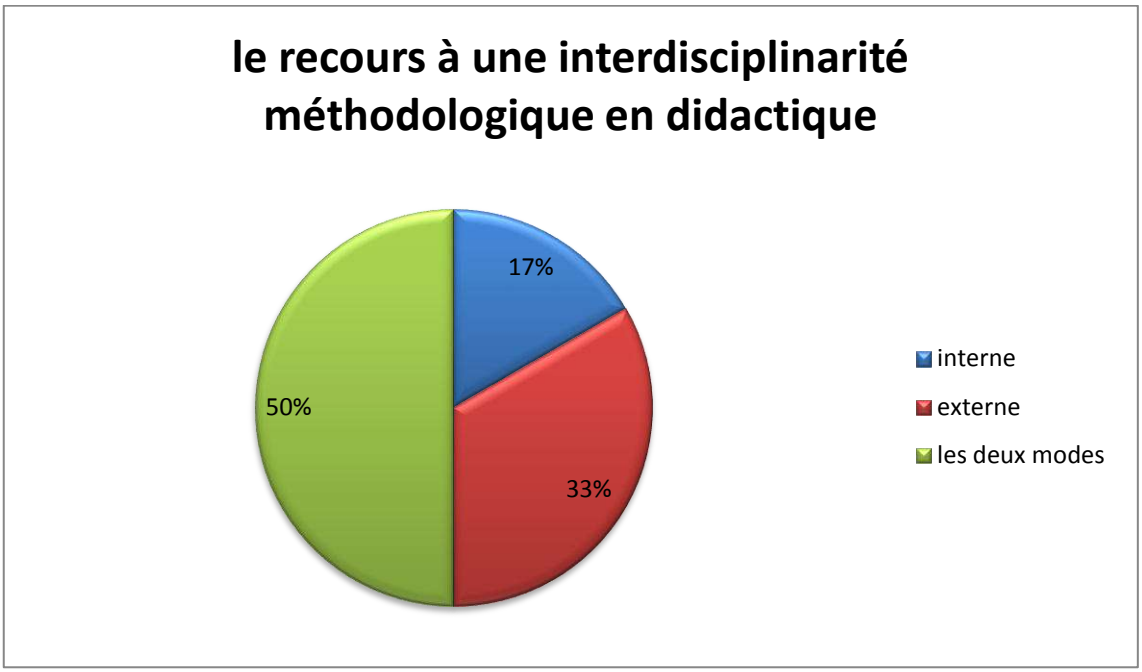

Figure 8 : Secteur statistique représentant le recours des chercheurs à l'interdisciplinarité méthodologique en didactique.

Le secteur statistique indique que 50% des chercheurs exploitent des disciplines voisines et extérieures au même temps pour étudier une problématique. Cela signifie que la complémentarité entre les deux démarches inter et mono-disciplinaire. 33% des chercheurs ont recours à des méthodes extérieures alors que 17% traitent leurs problématiques dans un contexte méthodologique fermé.

Face à ces différents constats, les techniques et les approches de recherche adaptées appartiennent aux sciences humaines, aux sciences du langage et à l'analyse du discours. La variabilité de ces techniques est liée aussi aux objets de recherche en didactique constituant une interférence entre plusieurs aspects complémentaires.

Aussi, il apparait que les chercheurs se référent à l'expérimentation en se basant sur l'observation et l'exploitation des questionnaires. A signaler que ces techniques apparaissent traditionnellement dans la méthodologie des sciences de la nature et la psychologie.

Dans le contexte pédagogique, cette technique est utilisée généralement par les chercheurs pour mettre l'accent sur les interactions langagières et les comportements des élèves dans une situation concrète.

Usuellement, la démarche expérimentale s'appuie sur un cadre théorique afin d'examiner la relation de cause à effet dans une situation d'enseignement/apprentissage. Le choix méthodologique du chercheur dépend en premier lieu à son positionnement, à ses objectifs de recherche et à l'objet d'étude visée.

L'approche pluridisciplinaire est très présente dans tous les mémoires de recherche. Le croisement méthodologique des différentes disciplines donne une richesse de résultats qui aident à trouver des réponses aux problématiques pédagogiques mono –disciplinaires .De ce fait, les problèmes pédagogiques sont interprétés à la lumière de leur contexte linguistique et social.

D'autre part, l'analyse du contenu des manuels scolaires, des programmes et des textes officiels est très adaptée à la recherche en didactique des langues. Or, une analyse du contenu est souvent liée à la méthodologie qualitative. Dans certains mémoires, elle est utilisée comme un support complémentaire renforçant d'autres techniques de recherche.

En outre, nous affirmons que les chercheurs suivent une méthode la fois quantitative et qualitative. Ils visent la quantification des données à l'aide de l'approche statistique. Dans la plupart des cas, les statistiques descriptives sont exploitées par les chercheurs pour présenter les données numériquement (représentations graphiques) et pour commenter les résultats avec lisibilité.

En somme, les chercheurs dans leurs mémoires se sont trouvés inévitablement devant un échange pluridisciplinaire. Chaque discipline de référence apporte une complémentarité terminologique et méthodologique. Ce partage disciplinaire dépend en premier lieu à des problématiques et à des objets de recherche ayant des relations avec des disciplines de référence.

Chapitre 3 : Analyse des dimensions interdisciplinaires dans les mémoires de magistère de français

L'interdisciplinarité conceptuelle est la plus agrée par les chercheurs par rapport à l'interdisciplinarité méthodologique. Elle apporte des éclaircissements conceptuels d'une façon plus claire pour favoriser une intercompréhension disciplinaire.

Conclusion

Au terme de notre recherche et à travers ce chapitre pratique, nous espérons avoir pu présenter une idée plus claire et plus concrète sur la pratique interdisciplinaire dans les mémoires de recherche.

Nous avons analysé quinze mémoires de magistère de trois spécialités différentes : sciences du langage, didactique, et sciences des textes littéraires.

Nos résultats montrent que la démarche interdisciplinaire est suivie dans la pratique méthodologique des chercheurs. De même, nous avons constaté que les chercheurs pratiquent l'interdisciplinarité à travers deux dimensions : conceptuelle et méthodologique.

Une interdisciplinarité conceptuelle c'est lorsque les chercheurs ont recours aux concepts appartiennent à d'autres disciplines pour expliquer et ajuster le cadre de leurs problématiques. Cette interdisciplinarité conceptuelle nous dirige vers deux formes : interne et externe.

Quant à l'interdisciplinarité méthodologique c'est lorsque le chercheur exploite dans son analyse plusieurs méthodes et démarches hors de sa spécialité. Elle peut être également « externe » ou « interne ».

Conclusion générale

Notre travail se veut comme réflexion sur une question d'actualité largement débattue : l'interdisciplinarité. Nous avons eu l'intention de présenter une idée plus claire sur la pratique interdisciplinaire dans la recherche.

Ainsi, l'un des objectifs majeurs du présent travail n'était pas seulement de se questionner sur l'existence de la pratique interdisciplinaire dans les mémoires de recherche, mais aussi d'analyser les compétences des étudiants chercheurs à faire dialoguer d'une façon méthodique les disciplines.

Nul ne peut nier que dans le contexte universitaire actuel, les représentations que se font les étudiants envers quelques spécialités conduisent à une marginalisation de certaines disciplines. Nous citons à titre d'indication, les disciplines littéraires par rapport aux scientifiques. Nous considérons que la démarche interdisciplinaire dans la recherche et la formation permet une complémentarité entre les disciplines. Par conséquent, l'interdisciplinarité élimine ces hiérarchies entre les différents domaines scientifiques.

En réalité, pratiquer l'interdisciplinarité n'est pas une chose spontanée ou hasardeuse, elle constitue à juste titre une problématique épistémologique très sérieuse. Le risque d'une intelligibilité inadéquate entre les disciplines peut mener à un conflit de méthodes et de confusions terminologiques.

Dans cette perspective, nous avons voulu modestement traiter la problématique suivante :

- Comment la dimension interdisciplinaire dans les mémoires de magistère se manifeste t- elle ? La spécialité (sciences des textes littéraires -sciences du langage et didactique) détermine- elle la dimension interdisciplinaire dans un mémoire de recherche ?

Dans un contexte universitaire, le phénomène de l'interdisciplinarité se pose avec acuité, notamment avec la départementalisation des spécialités et la segmentation des connaissances. En somme, la complexité de la notion de « l'interdisciplinarité » réside dans sa polysémie, ce qui crée par conséquent un obstacle majeur dans sa pratique. Pour cette raison, nous avons consacré le premier chapitre pour l'expliquer. Il est intitulé : «De la monodisciplinarité à l'interdisciplinarité ».

L'interdisciplinarité est l'art de faire coopérer les disciplines, les méthodes ainsi que les théories pour traiter un problème. Dans cette perspective, plusieurs autres pratiques interdisciplinaires sont envisageables à l'instar de la pluridisciplinarité et la transdisciplinarité. Nous avons présenté dans le même chapitre un échantillon de ces relations de plusieurs domaines tout en essayant de concrétiser cette pratique ambigüe.

D'autre part, la recherche scientifique comme domaine d'innovation est assimilée à plusieurs procédures et modes de production de connaissances. De ce fait, les finalités de la recherche scientifique sont le partage, la critique et la production du savoir.

Les écrits de recherche universitaires en particulier, relatent les résultats obtenus par les chercheurs et présentent un état de recherche des disciplines. Dans tous les domaines, ces productions doivent impérativement répondre à la scientificité des procédures d'investigation.

Dans notre second chapitre, nous avons exposé quelques écrits de recherche universitaires et leurs méthodologies tout en focalisant notre attention sur le mémoire de recherche, sa forme, son contenu et ses étapes de réalisation.

De même, le corpus qui a été soumis à notre d'étude est un ensemble de mémoires de magistère de français. En réalité, le mémoire de recherche reflète l'aptitude du chercheur à trouver une solution à une problématique posée à l'aide de mé-

thodes, de théories et de techniques d'investigation. Pour cela, nous avons tenté à travers notre troisième chapitre analytique de repérer la dimension interdisciplinaire dans la pratique méthodologique des étudiants chercheurs.

Dans cette perspective, nous avons choisi quinze (15) mémoires appartenant à trois spécialités : sciences du langage, sciences des textes littéraires et didactique. Pour chaque spécialité, nous avons analysé cinq (5) mémoires.

A cet effet, notre corpus est de nature interdisciplinaire. Il nous a permis d'exploiter des disciplines hors de notre formation toute en cherchant à définir les concepts et les méthodes de chaque spécialité.

Ainsi, les mémoires de magistère de français en sciences du langage, présentant un état de recherche et d'avancement de disciplines traitent la langue et le langage. L'analyse de ces mémoires nous a permis d'étudier les pratiques méthodologiques des étudiants chercheurs ainsi que leurs capacités à faire dialoguer une série de disciplines. A ce propos, les résultats obtenus à travers notre recherche se résument ainsi :

- la présence évidente de la démarche interdisciplinaire dans tous les mémoires inscrits dans les trois options. La démarche interdisciplinaire est devenue inéluctable dans les pratiques méthodologiques des étudiants chercheurs.
- les chercheurs pratiquent l'interdisciplinarité à travers deux dimensions : conceptuelle et méthodologique. L' interdisciplinarité conceptuelle apparait sous deux aspects : interne et externe. Une interdisciplinarité conceptuelle interne est une coopération entre une discipline centrale et de sous –disciplines faisant partie d'un même champ disciplinaire. Elle est externe lorsque le chercheur se réfère à des concepts extérieurs à son champ disciplinaire.
- La seconde dimension est désignée «l'interdisciplinarité gique » .L'étudiant chercheur suit dans son analyse plusieurs méthodes et démarches hors de sa spécialité. Elle peut être encore « externe » ou « interne ».

En sciences du langage, nous avons remarqué que 60% des mémoires relèvent d'une interdisciplinarité conceptuelle externe. Nous pouvons dire que cette forme d'interdisciplinarité est justifiée par la nature des objets de recherche traités en sciences du langage qui exige un dépassement des frontières disciplinaires. Nous avons pu déceler un métissage conceptuel sur plusieurs positions :

- Aucune interaction entre les concepts.
- une vraie interaction donnant des nouveaux concepts. .
- Une juxtaposition conceptuelle équivalente. Les concepts jouent un rôle identique et complémentaire. C'est le cas le plus fréquent chez les chercheurs en sciences du langage.

Quand à l'interdisciplinarité conceptuelle interne, 40% des chercheurs ont recours à ce type de pratique. Nos résultats nous ont permis de dévoiler que ce type de recours est restreint chez les chercheurs en sciences du langage vu que les thèmes et les phénomènes étudiés exigent un échange conceptuel extérieure. A signaler que l'échange disciplinaire intérieur ne se situe pas en position mono –disciplinaire, compte tenu que les disciplines centrales se subdivisent en sous discipline.

A vrai dire, le recours à une interdisciplinarité conceptuelle externe est souvent subordonné à la forme interne. Nous considérons qu'une interdisciplinarité conceptuelle interne permet au chercheur de garder son identité disciplinaire, alors que l'externe lui facilite la sortie de son profil disciplinaire tout en garantissant un élargissement profond et innovant de l'étude de sa problématique.

D'autre part, 60% des chercheurs en sciences du langage adoptent dans leurs mémoires de recherche une diversité d'approches et de méthodes, étant donné que l'approche monodisciplinaire ne fournisse pas de réponses appropriées aux problématiques de recherche.

Néanmoins, l'interdisciplinarité méthodologique de types externe reste encore limitée par rapport à la conceptuelle. A notre sens, les chercheurs hésitent d'appliquer des démarches et des méthodes hors de leurs spécialités craignant un conflit méthodologique. De même, nous ne pouvons pas nier que la pratique de cette forme donne de nouveaux objets d'études aux résultats plus fiables.

Ajoutons encore que la démarche interdisciplinaire se trouve aussi au service de l'interprétation des résultats. Elle permet aux chercheurs d'avoir une pluralité interprétations de leurs résultats selon les disciplines concernées.

D'autre part, notre hypothèse de départ consistait à écarter tout échange disciplinaire dans la littérature. En revanche, nous assistons à la présence de deux sortes d'interdisciplinarité dans la démarche des chercheurs : conceptuelle (interne / externe) et méthodologique (interne / externe).

D'un autre coté, les résultats montrent que 76% des étudiants chercheurs ont eu recours à une interdisciplinarité conceptuelle externe tandis que 24% d'entre eux ont utilisé des concepts de disciplines voisines pour expliquer le phénomène littéraire.

Dans tous les mémoires, les chercheurs littéraires accentuent leurs études sur un continuum disciplinaire hors de leurs spécialités englobant généralement : la sociologie, la psychologie, la géographique et la narratologie.

Il est intéressant de signaler que les disciplines dont l'ouverture théorique est très fréquente constituent une assurance pour les chercheurs contre tout mal entendu ou inadéquation conceptuelle avec la problématique posée.

Il est à signaler également que les chercheurs ont fait référence aux disciplines contributives à l'intérieur d'un même champ disciplinaire, c'est-à-dire à une interdisciplinarité conceptuelle interne. Dans cette option, les chercheurs ont utilisé des concepts de la narratologie, de la linguistique, de la stylistique et de l'onomastique.

Toutes les disciplines citées précédemment s'inscrivaient dans le champ des études et des analyses des textes littéraires. Nous considérons ces concepts comme « *une boite à outils* » offrant aux chercheurs les moyens de mener leurs analyses.

Quant à l'aspect méthodologique, l'analyse littéraire est la finalité de la majorité des chercheurs inscrits dans cette option. Nous avons remarqué exceptionnellement la présence de deux modes de recours méthodologique à savoir interne et externe dans la pratique des chercheurs. 60% des mémoires dont les problématiques ont sollicité l'aide des approches voisines et extérieures conjointement**.**

Dans cette logique, analyser un corpus littéraire, c'est mettre le chercheur dans une position pluridisciplinaire. En effet, la complexité des problématiques littéraires ne lui permettent pas de conserver son autonomie littéraire, méthodologique et conceptuelle.

Ainsi, le principe de pertinence entre les disciplines est une condition majeure qui permet d'éviter toute inadaptation méthodologique et théorique. Lorsqu' il s'agit d'un échange interdisciplinaire interne, le principe de pertinence est moins conditionné, car les disciplines voisines ont les mêmes orientations épistémologiques. Par conséquent, le risque d'engendrer une confusion de méthodes est moins présent.

A ce titre, les différentes approches disciplinaires constituent des ressources complémentaires permettant d'analyser la problématique littéraire concernée.

En réalité, la difficulté apparait lorsque le chercheur a besoin d'utiliser des outils méthodologiques d'une autre discipline autre que la sienne. C'est dans ce cas là qu'apparait la compétence du chercheur à « contextualiser » les concepts empruntés ou transportés.

De même, l'approche psychanalytique et sociocritique sont les plus adoptées comme méthode d'analyse et d'interprétation d'un corpus littéraire. En somme, les chercheurs s'appuyaient sur une perspective psychanalytique dont l'objectif était l'étude de la psyché humaine des personnages et de l'écrivain.

L'approche sociocritique englobe une gamme d'approches outils complémentaires comme la socio-historique et la socio-sémiotique. Elle apparait donc comme

une approche appropriée appelant d'autres disciplines connexes et externes comme moyens d'analyse et de description. Le recours à l'interdisciplinarité dans ce cas est dans la mesure où ces approches sont eux même interdisciplinaires.

Dans la dernière partie de notre analyse, nous avons focalisé notre attention sur l'aspect interdisciplinaire dans la pratique des chercheurs en didactique. L'objectif des chercheurs dans cette option était d'étudier les faits langagiers et pédagogiques des apprenants et des enseignants dans une situation enseignement / apprentissage.

Nous avons constaté, en premier lieu, que l'approche mono-discplinarité était rarement suivie dans les mémoires de recherche en didactique des langues. Les chercheurs ont généralement eu recours à l'approche interdisciplinaire pour l'étude des problèmes pédagogues complexes.

Ainsi, les chercheurs se sont 'intéressés aux champs conceptuels de la sociolinguistique et la psychologie qui leur permettent de définir les problèmes d'ordre pédagogiques.

À ce titre, le transfert des concepts constitue une forme particulière d'échange entre les disciplines. Nous pouvons parler également d'une intégration de concepts « contextualités », c'est-à-dire l'application de ces termes dans un contexte adéquat selon l'objet d'étude et les disciplines concernées.

Aussi, ce transfert conceptuel entre les sciences n'est pas arbitraire. Employer « un concept » dans son contexte permet d'éviter toute ambigüité et incompréhension terminologique. En plus, contextualisé un concept, c'est le reconfigurer au service d'autres disciplines.

À notre avis, la compétence d'un chercheur à contextualiser un concept en fonction de son étude est une condition nécessaire pour la pratique interdisciplinaire. D'ailleurs, la pratique interdisciplinaire est avant tout un ensemble de compétences utilisées par le chercheur afin d'exploiter, d'intégrer et d'ajuster les avancements théoriques et pratiques propres à d'autres disciplines à son profil disciplinaire.

Le choix des disciplines en symbiose avec la discipline centrale est une question épistémologique importante. A partir des thèmes analysés, nous avons constaté que la complexité des problèmes pédagogiques s'avérait un lieu de rencontre privilégié entre la psychologie et ses branches adjacentes, à la sociolinguistique et à la linguistique.

La démarche des chercheurs pédagogues repose sur un ensemble de cadres éclectiques (didactique, psychologie cognitive, sociolinguistique, pratiques discursives) permettant de créer un éclairage de savoirs disciplinaires et une complémentarité terminologique et méthodologique. D'ailleurs, le choix méthodologique du chercheur dépend en premier lieu à son positionnement, à ses objectifs de recherche et à l'objet d'étude visée.

L'approche pluridisciplinaire est présente dans tous les mémoires de recherche. Le croisement méthodologique des différentes disciplines a donné des réponses aux problématiques pédagogiques mono –disciplinaires.

Ce partage disciplinaire dépend en premier lieu des problématiques et des objets de recherche. En somme, nous pouvons dire que quelle que soit la spécialité, la démarche interdisciplinaire a pu standardiser des pratiques méthodologiques.

Notre thèse vise à découvrir une nouvelle pratique en matière de recherche. La démarche interdisciplinaire est une solution proposée pour résoudre la complexité de certains phénomènes scientifiques. Les questions de recherches sur l'interdisciplinarité ne trouvent pas des réponses fiables. C'est un champ encore vierge et fertile du fait des difficultés rencontrées et générées par les conflits des théories et des méthodes. Néanmoins, ce travail doctoral donne lieu à de nombreuses perspectives de recherche :

Premièrement, nous soutenons le travail interdisciplinaire qui est toujours recommandé pour donner une nouvelle représentation à la recherche scientifique. Ain-

si, le choix de travailler en équipe interdisciplinaire qui engage des chercheurs de plusieurs domaines est très limité dans les universités algériennes.

Donc, nous proposons la création des départements interdisciplinaires pour donner un nouveau souffle à la recherche et à la formation dans l'enseignement supérieur.

Deuxièmement, nous proposons d'exploiter les disciplines informatiques et l'intelligence artificielle dans les études littéraires.

Bibliographie

- ***Ouvrages***

1. Ambroise. (Z) , 2013, *Méthodologie de la recherche en sciences sociales: manuel de recherche sociale à l'usage des étudiants*, l'Harmattan,Paris.
2. Apostel. (L) et all, 1983, *Interdisciplinarité et sciences humaines*, Unesco, Paris.
3. Basarab. (N), 1996, *la transdisciplinarité-manifeste*, Collection "Transdisciplinarité», Édition du Rocher, Paris.
4. Berger. (D) et al, 1999, *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Dunod, Paris.
5. Blanchet (P), 2000, *La linguistique de terrain Méthode et théorie Une approche ethno-sociolinguistique de Rennes,* Presses universitaires.
6. Bonnafous .(S) et Temmar .(M) , 2007,*analyse du discours et sciences humaines et sociales*, Editions Ophrys, Paris.
7. Caron. (M.A), Turcotte. (M), 2017, *La transdisciplinarité et l'opérationnalisation des connaissances scientifiques*, Editions JFD, Montréal.
8. Celio. (M.C), 2005, Concepts*, termes et reformulations,* Presses Universitaires, Lyon.
9. Claire. (B.M), 2010, *Il était une fois l'interdisciplinarité: Approches discursives des "Contes" de Perrault*, Academia, Belgique.
10. Colet Rege. (N), 2002, Enseignement *universitaire et interdisciplinarité : Un cadre pour analyser, agir et évaluer,* De Boeck, Bruxelles.
11. D'hainaut. (L), 1986, *L'interdisciplinarité dans l'enseignement général*, Unesco, Paris.

12. Danzin. (A) et Masurel. 2005, (J), *Teilhard de Chardin visionnaire du monde nouveau*, Edition du Rocher, Paris.
13. Darbellay. (F), 2012, La *circulation des savoirs: interdisciplinarité, concepts nomades, analogies, métaphore*s, Peter Lang, Suisse.
14. De bonville. (J), 2000, *L'analyse de contenu des médias,* De Boeck, Bruxelles.
15. Defays. (J) et Engkerbert. (A), 2009, *Principes et typologie des discours universitaires,* L'Harmattan, Paris.
16. Defays. (J.M) et all, 2003, *Principes et pratiques de la communication scientifique et technique,* De Boeck Université, Bruxelles.
17. Demol. (J.N), 2003, *Didactique et transdisciplinarité*, L'Harmattan, Paris.
18. Depelteau. (F), 2003,*La démarche d'une recherche en sciences humaines: De la question de départ à la communication des résultats*, De Boeck Supérieur, Belgique.
19. Desnoyers. (L) , 2005, *La communication en congrès: repères ergonomiques*, Presses de l'Université du Québec, Québec.
20. Durkheim. (É), 2005, *Les règles de la méthode sociologique*, PUF, Paris.
21. Eurin.(B) et Henao .(M), 1992 ,*Pratiques du français scientifique*, Hachette, Paris.
22. Évelyne. (B) et all, 2017, *Paroles de chercheurs: Environnement et interdisciplinarité,* Editions Quae, France.
23. Fenneteau. (H), 2002, *Enquête : entretien et questionnaire,* collections les topos, Paris.
24. Foudriat. (M) , 2007, *Sociologie des organisations: la pratique du raisonnement,* Pearson Education, France.

25. Galand.(B)et Frenay.(M) , 2005,*L'approche par problèmes et par projets dans l'enseignement supérieur: Impact, enjeux et défis,* Presses universitaire de Louvain, Belgique .

26. Grawitz. (M), 1990, *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris.

27. Jakobi.(D),1999,*la communication scientifique, discours, figures*,Presses universitaires de Grenoble, *Canada*.

28. Koulakoumouna. (E), 2005, *Guide pratique: Réussir la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche*, L'Harmattan, Paris.

29. Laurent. (V) et Klimis.(E), 2002,*Littérature et savoir(s),* Edition Facultés universitaires Saint-Louis.

30. Legendre.(R),1993, Dictionnaire actuel de l'éducation, Guérin, Montréal.

31. Magda. (D) et all, 2009, *La mise à l'épreuve: Le transfert des connaissances scientifiques en questions,* Editions Quae, France.

32. Mathieu. (N) et Schmid. (A.F), 2014, *Modélisation et interdisciplinarité: Six disciplines en quête d'épistémologie,* Quae, France.

33. Mougenot. (C) , 2011, Raconter *le paysage de la recherche*, Editions Quae, France.

34. N'DA. (P), 2015, *Manuel de méthodologie et de rédaction de la thèse de doctorat et du mémoire de master en lettres, langues et sciences humaines,* L'Harmattan, Paris.

35. Nsonsissa. (A) , 2010, *Transdisciplinarité et transversalité épistémo-logiques chez Edgar Morin*, l'Harmattan, Paris.

36. Nsonsissa. (A) , 2010 , *Transdisciplinarité et transversalité épistémo-logiques chez Edgar Morin*, L'harmattan, Paris ,p19

37. Patrick. (P) , 2005, *Transdisciplinarité et formation,* L'Harmattan, Paris.

38. Paule.(J), 2002,Enseigner *la vérité : essai sur les sciences et leurs représentations,* l'Harmattan, Paris.
39. Pochet. (B) , 2015, *Comprendre et maîtriser la littérature scientifique,* Presses Agronomiques de Gembloux, Belgique.
40. Pollet. (M.C), 2001, *Pour une didactique des discours universitaires. Étudiants et système de communication à l'université*. De Boeck Supérieur, Belgique.
41. Resweber.(J.P), 1981,*La méthode interdisciplinaire*, PUF, Paris.
42. Sayre.(R), 2011, *La sociologie de la littérature: Histoire, problématique, synthèse critique,* L'Harmattan, Paris.
43. Serge. (M), 1961, *La Psychanalyse, son image et son public*, PUF, Paris. Disponible en ligne : http://perso.orange.fr/jacques.nimier/livre_imaginaire_collectif.htm
44. Timbal. (D. L), 1990, *La communication écrite scientifique et technique : qualité et lisibilité : connaissance du problème, applications pratiques*, Entreprise moderne d'édition, Paris.
45. Toure. (M) ,2007,*Introduction à la méthodologie de la recherche*, L'Harmattan, Paris.
46. Ven Der Maren (J.M), 2004, *Méthodes de recherche pour l'éducation*, De Boeuk université, Bruxelles.

- ***Articles***

1. Antonie.(L),1966,« Psychologie et action éducative : la notion de psychopédagogie », in *L'année psychologique*, vol. 66, n °2, p.464.
2. Barre-De-Miniac.(C), 1995, « La didactique de l'écriture : nouveaux éclairages pluridisciplinaires et état de la recherche », *in Revue française de pédagogie*, vol 113, pp. 93-133.
3. Besnier. (J.M), 2013, « Seul le désordre est créateur. Pour en finir avec les bataillons disciplinaires », in *Hermès*, n°67, pp. 25-31.
4. Bourdon. (J), 2011, « L'interdisciplinarité n'existe pas », in *Questions de communication*, n° 19, pp. 155-170.
5. Brugidon. (M),2001, « la combinaison des inférences statistiques, linguistiques et sociologiques dans l'analyse des questions ouvertes », in *journal de la société française da statistique*, Vol.142, n°4, pp.105-120.
6. Catellin.(S)et Loty .(L), 2013, « Sérendipité et indisciplinarité », in *Hermès*, n°67, pp. 32-40.
7. Charaudeau .(P), 2012, « Pour une interdisciplinarité focalisée. Réponses aux réactions », in *Questions de communication,* p .10 .
8. Charaudeau.(P), 2007, « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », in *Semen*, En ligne consulté le 05 septembre 2018. URL : http://journals.openedition.org/semen/5081
9. Collinet .(C) *et al*, 2012, « la Revue STAPS et l'interdisciplinarité : une étude socioinformatique »,*in Staps,* n°96, p. 29.
10. Darbellay. (F), 2011, « Vers une théorie de l'interdisciplinarité? Entre unité et diversité », in *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 7, n°1, p. 65- 72.
11. Donahue. (C), 2007, « Les genres d'écrits universitaires aux Etats-Unis », in *Le français aujourd'hui*, vol. 159, n°4, pp. 83-90.

12. Dyanne (E), 2011, « Représentations de l'écriture à l'université : analyse de discours d'enseignants français et colombiens », *in Recherches en didactiques*, vol. 12, n°2, pp. 123-141.
13. Ernest .(F), 1955, « La psychanalyse au service de la science de la littérature », *in Cahiers de l'Association internationale des études françaises,* n° 7, p.3. Consulté en ligne le 15/07/2017 : http://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1955_num_7_1_2064
14. Formarier. (M), 2004, « la place de l'interdisciplinarité dans les soins », in *Recherche en soins infirmiers*, n°79, p.12.
15. Fourez. (G), 1998, « Se représenter et mettre en œuvre l'interdisciplinarité à l'école », *in Revue des sciences de l'éducation,* Vol 24, pp. 31–50.
16. Fourez.(G), 2002, «Les sciences dans l'enseignement secondaire», *in Didaskalia*, n°21, pp. 107 - 122.
17. Freymond. (N) et all, 2003, « Ce qui donne sens à l'interdisciplinarité », *in contrario*, vol 1, n°1, pp. 3-9.
18. Galvani.(P),2008, « Transdisciplinarité et écologisation d'une formation universitaire : une pratique critique à partir du paradigme de la complexité », in *Éducation Relative à l'environnement*, vol 7, pp.133-158.
19. Goury. (S), 2008, « Pluridisciplinarité ? Quelle réalité ? », in *VST - Vie sociale et traitements*, n° 99, pp. 71-76.
20. Gusdorf.(G), 1990, « Réflexions sur l'interdisciplinarité», in *Bulletin de Psychologie,* Vol.43, pp.869-885*,* consultée en ligne le 14 janvier 2015 :http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b2c2.php
21. Hamel. (J), 1995, « L'interdisciplinarité. Fiction de la recherche scientifique et réalité de sa gestion contemporaine », in *L'homme et la société*, Vol.116, n°2, p. 60.
22. Hannat.(H), Taklit .(M), 2016, « la sémiotique au carrefour des disciplines », in *Synergies Algérie*, n°23, pp. 201-218.

23. Jollivet.(M)et Legay.(J.M), 2005, « Canevas pour une réflexion sur une interdisciplinarité entre sciences de la nature et sciences sociales », in *Natures Sciences Sociétés, Vol*. 13, pp. 184-188.
24. Juignet. (P), 2015, « Edgar Morin et la complexité », in *Philosophie, sciences et société,* consulté en ligne le 20/02/2016 :https://philosciences.com/philosophie-generale/complexite-systeme-organisation-emergence/17-edgar-morin-complexite
25. Kesteman. (J.P), 2004, « L'Un, le Multiple et le Complexe. L'Université et la transdisciplinarité », *in A contrario*, vol. 2, n°1, pp. 89-108.
26. Klein. (P. É), 2013, « Taxinomie critique de l'interdisciplinarité », in *Hermès,* vol. 67, n°3, pp. 123-129.
27. Le Conseil scientifique du 7 Mars 2011, *présentation de la Mission pour l'interdisciplinarité*, Document de synthèse, p.6.
28. Le ROUX. (R), 2013, « Le difficile essor des échanges transdisciplinaires en France. Réception et diffusion de l'approche cybernétique (1948-1970) », *in Hermès,* n°67, pp. 41-47.
29. Lebret. (F), 2010, «Les sciences humaines : quels savoirs de/par/pour l'Homme ?», in *Les cahiers psychologie politique*, n° 16, p. 12.
30. Lenoir .(Y), 1995, « L'interdisciplinarité : aperçu historique de la genèse d'un concept », *in Cahiers de la recherche en éducation,* Vol 2, n° 216, *pp.* 227–265.
31. Lenoir. (Y), 2015, « Quelle interdisciplinarité à l'école ? », in *Les Cahiers pédagogiques,* p 7, consulté en ligne le 20/07/2015 :http://www.cahiers-edagogiques.com/IMG/pdf/quelle_interdisciplinarite_a_l_ecole_-p_yves_lenoir_-_version_integrale.pdf
32. Lenoir.(Y)et Lucie.(S),1998, « De l'interdisciplinarité scolaire à l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement : un état de la

question [Nécessité de l'interdisciplinarité et rappel historique] », *in Revue française de pédagogie,* vol 124, pp. 121-153.

33. Meier. (D) etGiuseppe. (M), 2005, « Pratiquer l'interdisciplinarité », *in contrario*, vol 3, n°1, pp. 3-4.
34. Morin. (E), 1994, « Sur l'interdisciplinarité », in *Bulletin Interactif du Centre International de Recherches et Études transdisciplinaires*, n°2, p. 21. Consulté En ligne le 20/9/2013 : http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b2c2.php
35. Morin. (E), 2003, « La transdisciplinarité, un phénomène naturel redécouvert mais aussi chargé de prétentions », in *L'Autre Forum,* Vol 7, n°03, p40.
36. Payette. (M), 2001, « Interdisciplinarité : clarification des concepts », in *Interactions*, Vol. 5, n° 1, p .21.
37. Petermann. (M), 2007, « La transdisciplinarité : une condition préalable à la pratique des soins palliatifs », in *InfoKara*, vol. 22, n°1, pp. 19-22.
38. Resweber. (J.P), 2011, « Les enjeux de l'interdisciplinarité », in *Questions de communication,* n°19, p. 177.
39. Sayad.(A),2016, « sciences du langage de l'information et de la communication, complémentarité ou interdisciplinarité ? », *in Synergies Algérie*, n°23, pp. 189-199.
40. Severine.(L), 2015, « Ce que l'interdisciplinarité fait aux disciplines. Une enquête sur la nanomédecine en France et en Californie », in *Revue française de sociologie*, vol 56, n°1, pp. 75-103.
41. Valade. (B), 2013, « La traversée des disciplines : passages et passeurs », in *Hermès,* n°67, p p. 80-89.
42. Zighed.(A)et all,2013, Essai d'analyse de l'interdisciplinarité dans la recherche scientifique, consulté en ligne le 14/3/2018: https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00856176/document»

- **Sitographie :**

- Barthes. (R), le jeu des noms : de l'onomastique chez Roger Vaillan, consulté en ligne le 18/9/2016 : [http://WWW.ROGER-VAILLAND.COM/LE-JEU-DES-NOMS-DE-L-ONOMASTIQUE#NB2]
- **[**http://univ-ouargla.dz/Labos/LeFEU/LeFEU**]**
- **[**http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-de-contenu-du-discours**]**
- **[** http://www.corps.fiction.uqam.ca/valentine_metaphore.htm**]**
- **[**https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/jenseigne-en-interdisciplinarite-de-la-theorie-a-la-pratique.html**]**
- Mathieu. (N), 2018, **«** Pratiquer l'interdisciplinarité : pourquoi persister **? »,** in EspacesTemps.net, consulté en ligne le : 20/05/2018 : **[**https://www.espacestemps.net/articles/pratiquer-linterdisciplinarite-persister/**]**
- Sagaut.(P), 2008, Introduction à la pensée scientifique moderne, Université Pierre et Marie Curie – Paris 6 , consulté enligne le 22/05/2017 : **[**http://www.lmm.jussieu.fr/~sagaut/epistemologie-v14.pdf]

➢ ***Corpus d'étude :***

1. L'écriture dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du fle : représentations et motivations. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/AMOUR_Said.pdf?idthese=43

2. La mémoire visuelle et La Compréhension de L'écrit en Situation de Classe au Secondaire. Université de Ouargla, 2008/2009. En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/baboukha_mohamed.pdf?idthese=2091

3. Pour quelle didactique de la lecture littéraire dans l'enseignement/ apprentissage du FLE? Cas de la année secondaire lettres et philosophie, Technicum El-Méghaier. Université de Ouargla, En ligne URL http://bu.univ-ouargla.dz/Djalila_BOUCHEMAL.pdf?idthese=856

4. les représentations écolières et les pratiques du ludique dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E. Cas des apprenants de la 4ème année primaire de l'école Bouhfs Mahieddine de Bousselam (W : Sétif).Université de de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/Harrache_Sofiane.pdf?idthese=4008

5. Origines et difficultés de l'erreur dans les productions scripturales en FLE chez les apprenants. Cas des apprenants de la troisième année secondaire Lycée REDHA LACHOURI-BISKRA- Université de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/ENTAYEB_Razika.pdf?idthese=3086
6. Étude comparative de la condition féminine dans la littérature maghrébine et la littérature négro-africaine Un exemple d'étude: L'incendie de M. Dib et Les

bouts de bois de Dieu de Sembene. Université de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/Louisa_Hachani.pdf?idthese=74

7. La question de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement dans Djebel Amour de Roger FRISON – ROCHE. Université de Ouargla, En ligne, URL: http://bu.univ-ouargla.dz/Bader-Soumeya.pdf?idthese=963
8. Pour une étude d'un déplacement de la quête identitaire, de l'espace géographique à l'espace corporel dans l'écriture de Nina BOURAOUI Cas de: Garçon manqué et Poupée Bella. Université de Ouargla, En ligne, URL :http://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/handle/123456789/953
9. L'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage duFLE. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/Asma_KHELEF.pdf?idthese=2095
10. Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'oeuvre dibienne Un exemple d'étude : La Grande maison et Un Été africain. Université de Ouargla, En ligne, URL : https://bu.univ-ouargla.dz/Khedrane_Aicha.pdf?idthese=38
11. La problématique de l'étranger et/ou de l'étrangeté en polysémie dans le traitement automatique du langage naturel(TALN). Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/Malika.Mestour.pdf?idthese=4010
12. Analyse sociolinguistique des graffitis de La Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/Mourad_Abbache.pdf?idthese=4019
13. Analyse sémiotique de la caricature. Cas du journal liberté, septembre 2006. Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/SELT_AMEL.pdf?idthese=79

14. Enjeux linguistiques des expressions figées dans les textes journalistiques : Pour une approche automatique (TAL). Université de Ouargla, En ligne, URL : http://bu.univ-ouargla.dz/TAIBAOUI_Mohammed.pdf?idthese=81

15. Langues et Marché du Travail en Algérie cas de la SONELGAZ. Université de Ouargla, En ligne, URL: https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/451/1/CHERFAOUI_Fatma_Zohra.pdf

Les annexes

Annexe 1 : Résumé des mémoires de magistère

Résumé

La compréhension de l'écrit est un processus d'intériorisation complexe qui demande plusieurs compétences (linguistique, encyclopédique, imaginaire …etc.) menant à la compétence globale de la lecture. Cette tache s'effectue souvent grâce à la mémoire visuelle et exige le respect de ses caractéristiques notamment ses deux limitations principales (le champ visuel efficace et la durée de vie éphémère de cette mémoire). Cela rend la lecture plus rapide et aide à ancrer le contenu de l'écrit dans une image mentale qu'on peut rappeler et développer ultérieurement.

Mots clés: lecture, compréhension, mémoire.

Abstract

The written comprehension is a process of a complex input which needs many competences (linguistic, encyclopedic …) that lead to global competence of reading. This task is performed usually due to optic memory and needs its characteristics especially its two main limitations (the effective visual zone and the life end duration of the memory). This provides the reading process more and more quickly and helps the memorization of the reading contents in mental imagination that we can recall later on. Key words: reading, comprehension, memory

Résumé

Notre recherche porte sur les représentations écolières et les pratiques du ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE. En fait, notre petite expérience dans ce domaine nous a permis de soulever des difficultés surtout d'ordre motivationnel chez les apprenants dans leurs tâches respectives. Le constat de cette situation nous donne la légitimité de nous interroger sur ses origines et de réfléchir sur le remède. En effet, l'activité ludique constitue un facteur qui suscite chez le jeune apprenant le désir d'apprendre le FLE. L'articulation entre jeu, enfant et apprentissage nous paraît riche en potentialités pédagogiques. Nous avons essayé d'appréhender les représentations du FLE et le rôle qu'on peut attribuer au ludique dans un contexte d'ordre pédagogique. En effet, la consultation de la documentation scientifique laisse voir l'omniprésence d'un discours apologétique portant sur l'importance du jeu dans l'enseignement/apprentissage de cette langue. Cela nous a amené à questionner le degré d'intégration des activités ludiques dans le manuel de français de la 4ème année primaire et dans les pratiques pédagogiques des enseignants en classe de FLE. D'abord, le manuel scolaire de français de la 4ème année primaire nous a permis de préciser les intentions de l'institution éducative algérienne vis-à-vis de cet aspect ; en effet, on remarque la place marginale des activités ludiques dans le manuel de français de la 4ème année primaire. Ensuite, nous avons mené une enquête par le biais de questionnaire afin de mettre en exergue les représentations qui ont cours dans l'enseignement/ apprentissage du FLE chez les enseignants de primaire. Enfin, l'observation des séances de pratiques ludiques nous a permis également d'identifier la place accordée pratiquement aux dimensions ludiques. En effet, la place réservée aux activités ludiques dans les pratiques pédagogiques en classe de FLE reste encore insuffisante.

Résumé

Ce travail vise à identifier et à analyser les erreurs commises dans les productions écrites chez les apprenants de la 3ième AS langues- lycée Lachouri- BISKRAPour l'élaboration de ce travail, nous nous sommes intéressés au début, à la production écrite en français langue étrangère(FLE) et à l'apport des différentes théories telles que: la psychologie cognitive et la linguistique textuelle. Ces dernières ont pour but de décrire et d'apporter des précisions sur les pratiques et les étapes suivies par le scripteur dans sa production écrite. Ensuite, nous avons essayé de répondre aux questionnements suivants: Peut-il y avoir un apprentissage du FLE sans erreur? Pour quelles raisons les erreurs se produisent- elles? Quels sont les types d'erreur? Et comment peut-on y remedier? En support au cadrage théorique, une expérimentation a été menée auprès des apprenants à travers leurs productions écrites, dont nous avons constaté, analysé et trié les erreurs selon leurs types et origines. La finalité de ce travail est de remedier aux erreurs et de vérifier si le traitement et l'analyse de ces dernières ont un impact sur l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de la production écrite et par conséquent sur le FLE.

Mots clés : Production écrite- psychologie cognitive- linguistique textuelle- erreur interférence intralinguale- interférence interlinguale.

Résumé :

Cette étude se propose d'établir la comparaison entre la littérature maghrébine et la littérature subsaharienne sur la condition féminine sous la colonisation. Il paraît intéressant de comparer, de dégager les points de convergence dans le roman de l'algérien Mohammed Dib, L'incendie, et du Sénégalais Sembène Ousmane, Les Bouts de bois de Dieu. Une étude textuelle permet d'observer le texte et de dégager les passages évoquant la femme et ses différentes représentations. Mots clés : étude comparative- littérature maghrébine- littérature négro-africaineréprésentation de la femme.

Abstract :

This work suggests a comparison between the Maghreb and the subsaharian literature on the condition of the women under the colonization. It seems interesting to compare, to highlight the converging points in the novel of the Algerian writer Mohammed Dib, author of "The fire" (L'incendie) and that of the Senegalese writer Sembène Ousmane, Author of " Tips of wood of god" (Les bouts de bois de Dieu). Analyzing these two novels gives the opportunity to show, somehow, different pictures of the women. A textual study allows to observe the text and to sort out the passages which evoke the women and her different representations.

Key words: comparative work – maghreb literature- African literature- the women representations

Résumé

Mots clés: caricature – image – communication –interprétation –sémiologie – sémiotique.

La caricature dans la presse écrite est considérée comme un signe révélateur de la réalité en représentant des phénomènes et des évènements qui touchent les domaines suivants: culturel, social, économique, idéologique et surtout politique. Son but est de mettre à nu tous les vices et les injustices puisque elle fait de la représentation une dénonciation ce qui la rend une arme redoutable. La caricature fonctionne dans une double dimension: la première touche l'aspect humoristique (ridicule, amusant,…), la deuxième reflète la réalité dans une forme symbolique, complexe et parfois énigmatique. A ce titre, notre mémoire constitue plus un travail de vulgarisation et de synthèse qui est intitulé "Analyse sémiotique d'une caricature " afin de montrer jusqu'à quel point la coexistence de deux codes (le code iconique et le code linguistique) permet une complémentarité et une véritable interaction qui émerge une pluralité de signifiance. Toutefois les différentes lectures techniques et littéraires appliquées sur les composantes des deux codes de la caricature sont jugées importantes ainsi l'intervention de la sémiologie est d'une opportunité primordiale

Résumé

Les expressions figées résultent du processus de l'intégration d'une séquence du discours dans le système de la langue. Ces suites constituent des nouvelles unités lexicales dont le sens est non-compositionnel. Cette étude montre, par ailleurs les différentes contraintes sémantiques et morphosyntaxiques que présentent ces syntagmes et met l'accent sur le fait de la mémorisation de ces séquences qui leur accordent un statut rituel et historique. Cette recherche consiste à une approche au moyen des outils du traitement automatique des langues (TAL), dans le but de décrire les expressions figées dans un corpus de textes journalistique . Nous nous appuyons sur la théorie de lexique-grammaire et les études de Maurice Gross, notamment celle réalisé dans le cadre des recherches de LADL (laboratoire d'automatique documentaire et linguistique). Nous procédons, en effet à une méthode qui s'appuie sur l'application automatique des ressources lexicales constituées de dictionnaires électronique et de tables de lexique-grammaire, décrivant les locutions et les expressions figées. Pour ce faire, nous aurons recours aux applications Intex et Nooj , conçues par Max Silberztein afin de décrire les locutions et les mots composés dans notre corpus de textes journalistiques et comparer cette situations à celle dans un autre type de textes. Cette étude se veut par conséquent, une confirmation de la pertinence du phénomène du figement comme étant une caractéristique inhérente aux langues naturelles et de l'intérêt des méthodes automatique pour la description et l'étude des expressions figées.

Résumé

Le traitement automatique du langage naturel (TALN) est un domaine nouveau en linguistique. L'élaboration de systèmes informatiques intelligents capables de reproduire le langage humain est l'objectif assigné au TALN. Ainsi, la traduction automatique est la première branche du TALN où nous avons essayé d'automatiser cette faculté propre à l'Homme. En revanche, ce domaine reste difficile à cause des ambiguïtés inhérentes aux phénomènes linguistiques, telle la polysémie qui reste la plus handicapante. Elle est un fait important dans toutes les langues ; elle présente pour un même signe linguistique plusieurs sens. Ainsi, Nous allons, dans notre étude, essayer de démontrer si le TALN, dans les articles de presses traduits sur « Google translate », mène à l'étranger et/ou l'étrangeté du langage et ceci par le biais des unités polysémiques. Mots clés: sens, polysémie, étranger, étrangeté, TALN.

Résumé

Suite au soulèvement populaire de 2001 ayant débouché sur une revendication s'articulant sur le registre linguistico-culturel et aux moments de liesses populaires qui ont accompagné les matchs de football disputés par notre équipe nationale pendant la décennie écoulée. Les rues de la ville de Tizi-Ouzou ont été investies par les graffiteurs qui ont produit des inscriptions rupestres dans les langues : arabe, berbère, français. Cette pluralité linguistique n'est pas le résultat d'une construction officielle mais le fait d'une dynamique réelle qui animait la société. La pluralité linguistique des graffitis de la ville de Tizi-Ouzou a fait l'objet, dans cette recherche, d'un questionnement visant, d'abord, à saisir le rapport des graffiteurs aux langues en présence dans le marché linguistique par le biais d'un corpus de graffitis ainsi que les représentations qui sont associées aux graffitis, car le graffiteur pour dire telle ou telle chose dans telle ou telle langue à tel ou à tel destinataire, il adopte un choix en fonction des images qu'il se forge des langues. Pour ce faire, nous avons procédé par une description du caractère plurilingue des graffitis en exploitant les soubassements socioculturels qui s'y cachent, puis nous avons analysé ce corpus selon trois paramètres à savoir : la langue, le lieu, la thématique. Ensuite, nous nous sommes intéressés aux incidences que ces écritures auraient sur un échantillon de récepteurs au moyen d'une enquête par questionnaire. Pour ce faire, nous avons adopté l'analyse qualitative qui s'appuie sur une démarche compréhensive contextualisante, prônée par les méthodes empirico-inductives. Cette démarche, nous a amenés, à dégager des thématiques ayant trait aux « choix linguistiques » effectués par nos enquêtés, à leur « conscience linguistique » par rapport au plurilinguisme en Algérie, à leur « perception des graffitis » recueillis au niveau de la nouvelle-ville, en fin, à l'actualisation « des référents » Mots clés : les représentations linguistiques/ le plurilinguisme/ le plurilinguisme de l'Etat et des institutions/ le plurilinguisme social et individuel/ le territoire/ le paysage scriptural.

Résumé

Si la quête identitaire continue à inspirer les auteurs du tiers monde et plus particulièrement les auteurs maghrébins c'est que cette problématique est loin d'être épuisée. Les auteurs d'hier et d'aujourd'hui voire, ceux de demain, en sont encore à nous étonner par la diversité des formes de leur quête identitaire. Nina BOURAOUI se présente comme un spécimen propice à une étude tant elle suscite un intérêt particulier. Déchirement multipolaire: terre natale et d'éveil au monde et à soi et hésitation quant au choix d'une appartenance de sexe (fraise ou algérienne ? garçon ou fille ?). D'ailleurs ce questionnement résume d'une manière parfaite ses deux texte, du moins son roman Garçon manqué. C'est donc sur cette voix multiple que nous avons tenté de nous engager afin de déterminer son « appartenance réelle ». Nous avons choisi de partir à travers les deux romans à savoir, Garçon manqué paru en l'an 2000 que vient compléter son second texte à savoir Poupée Bella paru en l'an 2004 dans les dédales d'un cheminement pour le moins paradoxal où se mêlent les couleurs et les lumières (nuit et jours), les odeurs, les sentiments et à l'extrême un questionnement sur soi.

Résumé

La problématique de la distinction entre l'être féminin et l'être masculin n'a cessé d'être soulevée dans les différents modes d'expression humaine. Elle était et reste encore une habitude assez répandue dans l'histoire, où l'être féminin est souvent soumis à des représentations fautives et dégradantes enracinées dans les imaginaires et les cultures dites populaire et collective de toutes les sociétés. Et dans la mesure où elle est souvent le miroir de la société, la littérature s'engage pour donner une image authentique de cet être féminin à travers sa représentation dans les différents écrits littéraires (poésie, théâtre, conte, roman …etc.). C'est dans cette optique que s'effectue notre étude qui traite de ce sujet : Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'œuvre dibienne. Un exemple d'étude : La Grande maison et Un Été africain. Cette étude s'agit d'une tentative de définition du statut de l'être féminin dans l'imaginaire collectif et dans le réel vécu de la société algérienne, puis l'étude de l'adaptation de cet être au sein de l'écriture romanesque, et cela à travers l'étude de l'image de la femme dans deux œuvres dibiennes La Grande maison, et Un Été africain. En fait, la femme algérienne occupe une place considérable dans l'écriture dibienne. Tout au long de ses œuvres littéraires, Dib peint plusieurs images de cette femme (mère, veuve, épouse, militante…etc.) et défend sa valeur et son identité en refusant farouchement toute sorte de dépersonnalisation, de dépression ou de soumission. De ce fait, l'objectif de ce travail est de répondre aux interrogations suivantes : Comment l'écrivain exprime-t-il le réel à travers l'image de la femme algérienne ? A-t-il réussi à refléter le réel et la réalité de la femme algérienne à l'époque ? Les deux œuvres éditées reflètent-elles la même réalité de la femme ? L'écrivain a-t-il marqué un processus de changement dans le statut de la femme ou non ? L'ensemble de ces interrogations nous guide vers la problématique suivante : Entre être et devenir ? Quelle(s) images de la femme algérienne DIB incarne-t-il dans son œuvre romanesque ? À vrai dire, une descente dans les profondeurs de la société algérienne à travers les deux romans nous procure un tableau d'une société dans toute sa totalité, par son imaginaire, ses traditions et ses mœurs pour révéler tant de réalités sur une féminité qu'était de toutes les Algériennes à l'époque de la colonisation.

Résumé

La recherche que nous avons entreprise, dans le cadre de notre mémoire de Magister, consiste à identifier les représentations que se font les apprenants et les enseignants de l'écriture ainsi que leurs motivations en la matière dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage du FLE. Ces dernières, par conséquent, sont-elles susceptibles d'aider ou, au contraire, gêner les apprenants dans leur cursus scolaire. Par ailleurs, pour mener à bout notre travail nous avons, à juste titre, choisi de mener une enquête sur le terrain et notre échantillon est composé essentiellement des élèves des classes terminales du lycée Mohamed Laid Al Khalifa et des enseignants des différents lycées du chef-lieu de Ouargla. Mots clefs : écriture, représentations, motivations

Résumé

De la littérature française des années 70, nous avons choisi l'une des ses œuvres intitulée "Djebel Amour" de Roger FRISON – ROCHE. Ce roman représente bel et bien le corpus de notre travail de recherche qui , porte comme titre « La question de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement dans Djebel Amour de Roger Frison Roche». Cet écrit dévoile le contact et l'entrecroisement de deux identités et deux cultures différentes. Nous nous sommes intéressé dans cette histoire de R. FRISON-ROCHE, mêlant son imaginaire et sa volonté, de montrer et de découvrir toutes les images traduisant le thème du métissage sur tout les plans : racial, religieux et culturel à travers cette puissance de l'acte d'écriture et de la description itinérante, en se référant toujours à la présentation réelle des deux personnages centraux du roman. Sans attarder de cibler la vision semée en filigrane par l'auteur dans cette écriture. Pour mener à terme cette étude nous avons eu recours à une lecture purement thématique, cette dernière s'est imposée de force car le rapprochement de ce texte explique son ambiguïté et son originalité. Nous avons basé de plus, dans cette analyse, sur la comparaison comme élément central dans le troisième chapitre notamment dans l'étude de rapprochement entre les deux personnages. Après avoir étudié le roman, nous sommes parvenus à montrer que le métissage traverse l'écriture de part et d'autre : d'abord, au niveau des éléments hétérogènes, qui entourent le texte où tous les éléments paratextuels, sans exception, portent une charge importante de rencontre et d'échange. À travers ces informations paratextuelles (titre, intertitres, première de couverture, image…) nous avons pu discerner une idée de corpus, celle de l'entrecroisement et du métissage.

Ensuite, nous avons pu percevoir une autre image du métissage et de brassage, celle du mélange des genres textuels: l'histoire est un roman, une écriture biographique et un témoignage historique. C e fait a fait appel incontestablement à une diversité

thématique amalgamant le voyage et la quête de l'Autre comme thèmes centraux de l'histoire. Enfin, le métissage est bien apparent à travers le système oppositif au niveau de l'analyse des personnages formant un couple métissé et bien évidemment l'entrecroisement des langues et des cultures qui témoignent davantage de la diversité et de la richesse . Ce travail de recherche s'affirme un plaidoyer pour le métissage et confirme nos hypothèses avancées au début : la rencontre avec l'autre favorise le métissage, la mixité, l'interculturalité, l'échange et la diversité. L'ouverture sur l'autre n'est en fait qu'un signe de tolérance et de reconnaissance visant le bonheur et la paix des peuples.

Mots clés : le métissage, lecture paratextuelle, lecture thématique, entrecroisement, rencontre culturelle

Résumé

La valorisation de la lecture littéraire et la méthode de son enseignement sont devenues aujourd'hui nécessaires, les raisons pour lesquelles nous avons cru utile d'insister sur l'importance de cette activité dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères avant de demander aux élèves des activités d'écriture. Dans ce travail, il est question de donner une importance particulière à l'enseignement de la lecture littéraire en classe de langue. Pour cette raison, nous nous sommes intéressés aux textes à caractère littéraire. L'objectif de cette recherche est de familiariser l'exploitation des textes littéraires et non littéraires dans des activités de lecture à l'intention des élèves de la troisième année secondaire afin de réussir les activités d'écriture. Le corpus d'analyse est composé essentiellement des nouvelles fantastiques et leurs modes d'exploitation. Notre objectif est de faire une étude objective descriptive et comparative auprès des élèves-lecteurs et non-lecteurs et d'apprécier la qualité des écrits "des comptes–rendu" produits par les différents groupes. Nous avons aussi essayé de cerner quelques définitions et caractéristiques de la lecture en général et de la lecture littéraire en particulier afin que les élèves prennent goût à la lecture et à la manière de l'enseigner en classe de FLE. A la fin de ce travail et grâce aux résultats obtenus, nous avons prouvé que la lecture littéraire est loin d'être négligeable dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Résumé

Cette recherche se propose d'étudier le rapport entre langues et marché du travail en Algérie. Nous avons interrogé le concept de la langue du travail partant de l'entreprise de la SONELGAZ. Notre propos a été de mettre en relation deux notions distincts l'un appartenant au champ linguistique, l'autre à celui de l'économie. Le premier chapitre articule la langue et le travail. Le deuxième chapitre, à caractère purement économique, analyse la situation du marché du travail algérien. Le troisième chapitre, de sa part, traite la politique linguistique dans les entreprises algériennes. Enfin, le quatrième et le dernier chapitre propose une enquête , par observation et entretiens semis- directifs, sur les pratiques linguistiques à la SONELGAZ, il vise à déterminer la langue du travail et les critères qui président dans le choix de cette langue, ainsi que le rôle et l'influence de cette dernière sur le marché du travail en Algérie. Les résultats obtenus montrent que les choix linguistiques dans les entreprises économiques algériennes ne sont pas formalisés, ni centralisés. Cependant, le français domine le marché du travail et reste la principale langue du travail dans le secteur de l'économie. L'étude révèle aussi, comment la langue devient un élément central dans le maintien d'un emploi. Mots- clefs : Langue, marché du travail, politique linguistique, entreprise, économie, travail.

Annexe 02 : liste des figures

Numéro	titre	page
01	Continuum représentant le degré d'interaction entre les disciplines scientifiques	**27**
02	La méthodologie dans la démarche scientifique	**56**
03	*Exemple d'informations statistiques du corpus et fréquence des mots.*	**81**
04	Secteur statistique représentant le pourcentage du recours à une interdisciplinarité conceptuelle	**92**
05	Secteur statistique représentant le pourcentage du recours à une interdisciplinarité méthodologique	**95**
06	Secteur statistique représentant le recours des chercheurs à l'interdisciplinarité conceptuelle en sciences des textes littéraires	**121**
07	Secteur statistique représentant le recours des chercheurs à l'interdisciplinarité méthodologique en sciences des textes littéraires.	**124**
08	Secteur statistique représentant le recours des chercheurs à l'interdisciplinarité méthodologique en didactique.	**152**

Annexe 03 : liste des tableaux

Numéro	titre	page
01	*Récapitulatif des mémoires de magistère en sciences du langage*	**66**
02	*Récapitulatif des mémoires de magistère en sciences des textes littéraires*	**67**
03	*Récapitulatif des mémoires de magistère en didactique*	**68**
04	récapitulatif de différentes approches et méthodes suivies par les chercheurs en sciences du langage	**95**

Annexe : 03 grille d'évaluation

M :…………………………………………………………………………………………… ……………………………………………………………………………………………

Collaboration au niveau de		**Mode de Collaboration (conceptuel)**			**Disciplines associées**	**Approches**			**Justifications**	***interdisciplinarité***	
Concepts et théories	**Méthodes et approches**	**Equi**	**dépen**	**prédo**		**pluri**	**inter**	**trans**		**interne**	**externe**
…………………………………… .. …………………………………… ……………………………………	…………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… …………………………………… ……………………………………								…………………………………………………………………… …………………………………		

Grille d'évaluation : option :.....

Résumé

Cette thèse de doctorat vise à mettre en exergue l'importance de la démarche interdisciplinaire dans la recherche universitaire. A cet effet, nous avons tenté au cours de notre travail de préciser quelques principes sur le « *savoir-faire* » de la pratique interdisciplinaire dans un mémoire de recherche. Pour mener à bien notre étude, nous nous sommes appuyés sur la méthode analytique.

Les principaux résultats obtenus sont :

Premièrement, la présence évidente de la démarche interdisciplinaire dans tous les mémoires de magistère de français. Cette démarche est devenue incontournable dans les travaux des chercheurs. Le recours à une telle démarche dépend à la complexité des objets d'études traités.

Deuxièmement, nous avons pu constater que les chercheurs peuvent pratiquer la démarche interdisciplinaire à travers deux dimensions : conceptuelle et méthodologique.

Mots-clés : discipline(s), interdisciplinarité, mémoire(s), concepts, méthodes.

Summary

This doctoral thesis aims to highlight the importance of the interdisciplinary approach in university research. For this purpose, we have tried during our work to specify some principles on the "know-how" of an interdisciplinary practice in a research paper. To carry out our study, we relied on the analytical method.

The main results obtained are:

First, the obvious presence of the interdisciplinary approach in all memories of French magister. This approach has become unavoidable in the work of researchers. The use of this approach depends on the complexity of the subjects studied.

Second, we found that researchers can practice the interdisciplinary approach through two dimensions: conceptual and methodological.

Keywords: discipline (s), interdisciplinarity, dissertation (s), concepts, methods

ملخص

تهدف رسالة الدكتوراه هذه إلى تسليط الضوء على مدى أهمية منهج الدراسات البينية في البحث العلمي. حاولنا خلال عملنا تحديد بعض المبادئ لتطبيق منهج الدراسات البينية في أطروحات الماجستير .لتنفيذ دراستنا، اعتمدنا على الطريقة التحليلية .

أهم النتائج الرئيسة التي تم الحصول عليها هي كالتالي:

أولا الوجود الواضح و المهيمن لمنهج الدراسات البينية في جميع أطروحات الماجستيرالفرنسية بحيث أصبح هذا المنهج ضرورة حتمية في عمل الباحثين و دلك يعتمد على مدى تعقيد المواضيع المدروسة.

ثانيا ، وجدنا أن الباحثين يمكنهم ممارسة منهج الدراسات البينية من خلال بعدين:ألمفاهيمي والمنهجي. .

الكلمات المفتاحية : التخصصات ، الدراسات البينية ، الأطروحة ، المفاهيم ، المناهج .